

CAHIER D'ARTS ET SPECTACLES

Rose-Anna n'est plus, vive Nicole Leblanc!

♦ Les monts de Charlevoix se découpent au loin, au nord-est. Cimes d'un divin orgueil. Cet été, Nicole Leblanc les contempera au couchant, depuis la rive sud. Elle descend en effet au Théâtre Beaumont-Saint-Michel, dans ce théâtre agrandi (de 100 places) et rafraîchi qui fut un temps le fief d'été de feu Pierre Dufresne, le mémorable Joseph-Arthur de la mémorable série *Le temps d'une paix*. Elle y joue dans *La grande opération ou quand les rêves refusent de mourir*, une comédie de Jean-Raymond Marcoux créée à l'Escale, en juin 1984.

par Jean ST-HILAIRE

La comédienne et son personnage se tournent désormais le dos. Rose-Anna remonte lente-

ment le passé sans que Nicole Leblanc la retienne.

«J'ai eu un ou deux mois de peine d'amour et puis ça a été fini. J'ai connu un semblable arrêt dans le temps, à la mort de Pierre... La vie passe trop vite pour figer dans le passé. De toute façon, je retiens des choses de ce personnage, il m'a agrandie.»

Rose-Anna, c'était l'éventail déployé; le rôle parti, la comédienne l'a replié. Elle l'a refermé, mais elle le conserve, cet éventail.

Au couchant, a-t-on dit, car elle passe ses journées dans une délicieuse petite ferme du proche arrière-pays, sans échappée aucune sur le fleuve. Au milieu de doux prés onduyants. Un paysage marqué par la patience humaine.

La nature... à la fois si simple et si forte et complexe. Nicole Le-

blanc sourit en appelant un souvenir. Les premiers enregistrements en extérieur du *Temps d'une paix*, dans l'immensité de l'espace charlevoisien... «La première journée, ce fut un véritable combat, on essayait malgré soi d'emplir ce «théâtre». Et puis quand on a compris qu'il fallait non pas se battre avec la nature, mais se fondre en elle, on est allé de délice en délice».

La simplicité

Le roseau tire sa force de sa souplesse et sa simplicité. Ces clichés, Nicole Leblanc ne les contredit pas. La maturité aidant, elle ne force ni ne cherche à prévoir l'avenir. Bien vivre le moment qui passe, c'est le vivre pour ce qu'il porte d'essentiel.

(suite page 3)



C.

Le Soleil, Jean Vallières



Le Soleil, René Mathieu

André Montmorency dans le nouveau théâtre de Paul Hébert, où les ouvriers s'affairent à compléter les travaux.

André Montmorency au Théâtre Paul-Hébert Un bel été en perspective!

♦ «Quarante-six pieds d'ouverture de scène, encore plus impressionnant qu'au Trident! exulte M. Jourdain. Du jamais vu pour moi. Au Rideau Vert, on joue sur quatre fois moins de surface».

par Jean ST-HILAIRE

Théâtre Paul-Hébert, à Saint-Jean-de-l'Île d'Orléans. Il s'élève, là, au pied d'une pente boisée, imposant, derrière le manoir Mauvide-Genest. Imposant, mais discret. Paradoxalement, il ne dépare pas le vénérable bâtiment.

André Montmorency ne tient pas en place, il a hâte d'en redécouvrir avec son brave Jourdain. S'amène le réveur par qui *Le bourgeois gentilhomme* de Molière obtient deux mois de villégiature sur des planches flamboyantes neuves. Paul Hébert embrasse la scène d'un oeil fier. Il se livre à une courte arithmétique qui survolte son M. Jourdain. Il y a l'immense ouverture à l'italienne, oui, mais aussi «des 84 pieds de plateau et les 23 pieds de dégagement en hauteur. On présente le même *Bourgeois* qu'au Trident».

-On agrandit, on elargit la

mise en scène, intervient M. Jourdain.

-Vous voyez les ouvertures, au fond de la scène... reprend le paisible réveur, elles vont recevoir trois portes coulissantes. Les pans qui les surmonteront seront aussi amovibles; à la rigueur, nous pourrions les retirer pour nous servir de l'extérieur.

-Aie! en plein ce qu'il faut pour *Songes d'une nuit d'été* (Shakespeare)! Paul, j'te monte ça dans deux ans! lance un Jourdain subitement rappelé à ses réflexes de metteur en scène.

(suite page 2)

"MERVEILLEUX! Une des meilleures suites depuis des années. Du plaisir sans arrêt et un des meilleurs films de l'année..."
Jeffrey Lyons, *Sneak Previews/Inn*

EDDIE MURPHY
BEVERLY HILLS
Cop II

ET PRÉPAREZ-VOUS À VOIR DE L'ACTION!

Tous les jours 13h00, 15h05, 17h10, 19h15, 21h30

LAISSEZ-PASSER NON-VALIDE

STE-FOY 7500 Boul. Laurier R 628-4257

V.O. ANGLAISE

... qui n'a pas rêvé de tomber amoureux d'un mannequin ?..

Mannequin
VERSION FRANÇAISE

Sam., Dim., Mar., Mer. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15

GALERIES CAPITALE 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

18 ans et plus

FREDDY 3
LES GRIFFES DU CAUCHEMAR

Sam., Dim., Mar., Mer. 12h30, 14h45, 17h00, 19h15, 21h30

En sem.: 19h15, 21h30

GALERIES CAPITALE 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

Avec **MATTHEW BRODERICK**

VIRGIL, chimpanzé à l'intelligence supérieure, vous fera passer par toute la gamme des émotions.

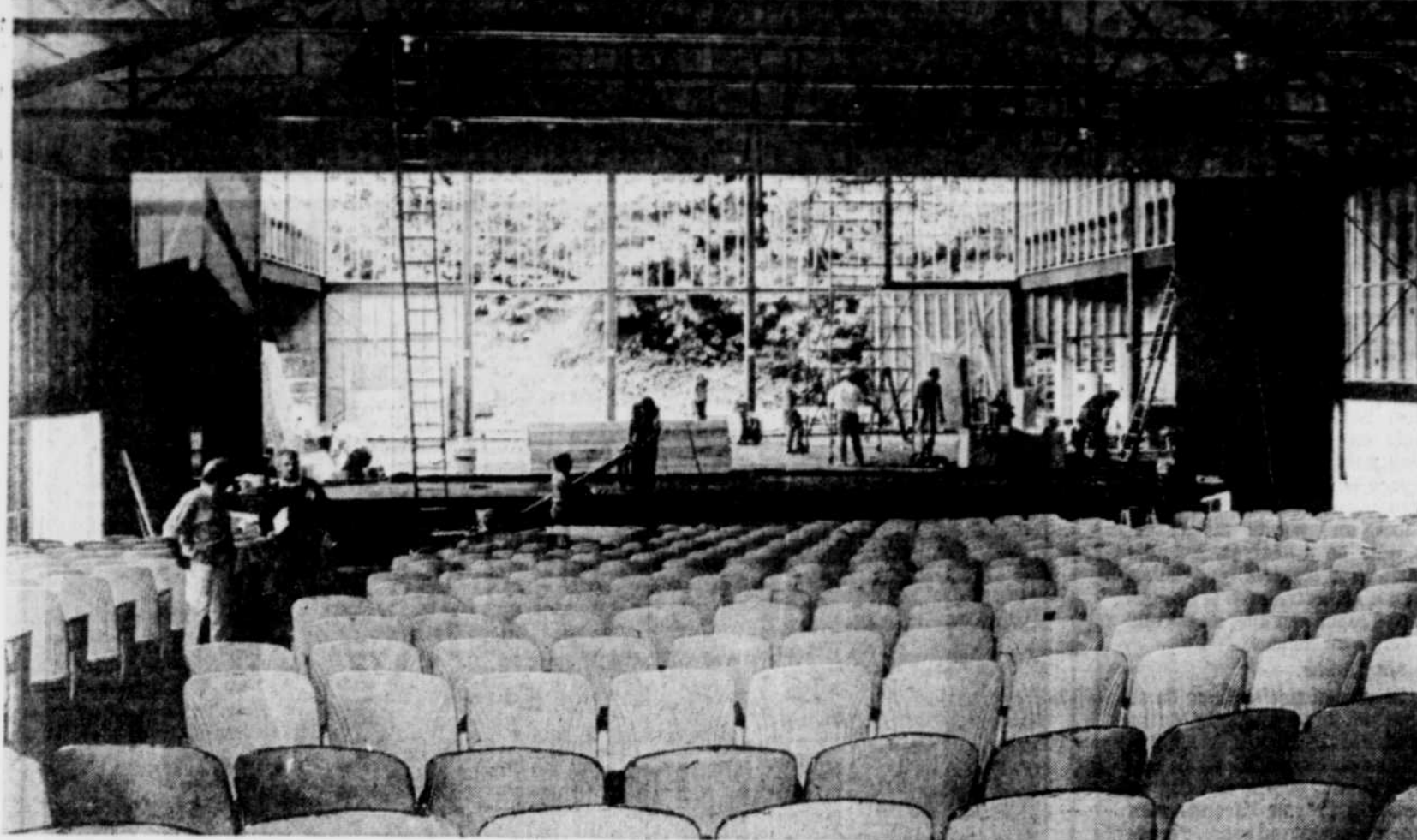
Version Française de: **PROJECT X**

OPÉRATION CHIMPANZÉ

Sam., Dim., Mar., Mer. 12h45, 14h55, 17h00, 19h15, 21h30

GALERIES CAPITALE 5401 Boul. des GALERIES 628-2455

THÉÂTRE



Une vue de la scène du Théâtre Paul-Hébert, encore en chantier au moment de l'entrevue.

Le Soleil, René Mathieu

Un bel été...

Mais parlons franchement, André Montmorency, comment appréhendez-vous cet été avec *Le Bourgeois*? Léger...ou long et lourd?

«C'est la pièce porte-bonheur de Molière, je pense qu'elle est encore plus connue que *Le Malade imaginaire*. D'aucuns qui l'ont déjà vue viendront la revoir, ne serait-ce que par la curiosité supplémentaire pour ce nouveau théâtre. Et puis, on le voit, ce sont les gros «shows» qui marchent le plus.

Indice: la pré-vente est bonne. «Meilleure qu'à pareille date, l'an dernier, alors que notre taux d'occupation avait été de 97 pour 100», révèle M. Hébert.

Etat de grâce

En plein le rôle qu'André Montmorency attendait, ce Monsieur Jourdain. Le rôle sur lequel il assoit le quatrième temps de sa carrière. Il y a eu d'abord la période des boulevards et des classiques, «en imitant les Français», puis celle des Tremblay, suivie de l'ère Christian Lalancette, un coiffeur typé qui passait en douce plein de messages. Quand Christian a fermé boutique, André Montmorency est resté 18 mois à jongler avec le passé et l'avenir. A attendre LE rôle qui le relancerait.

Sa rencontre avec Jourdain, il en a eu la prémonition. Quinze jours avant l'appel de Guillermo de Andrea, il écrivait au metteur en scène André Brassard: «Là, c'est le temps que j'accède à un grand rôle». Il a vérifié: Brassard et de Andrea n'étaient pas de méche.

C'était en avril 1986. «J'avais déjà le «feeling» que ce serait un super hit.

Six mois avant de répéter, André Montmorency assaille Jourdain de mille et une questions. Il le cuisine tous les matins, de 7h à 9h. Mieux, il part en pèlerinage. A Paris, au tombeau de Molière. «Pour lui parler. Pour lui dire: toi qui l'as créé, toi qui l'as joué, ce rôle, organise-toi pour que j'aie pas un trac fou.»

De Andrea ajoute à la mystique. «Il me donne un petit caillou poli par le temps. Il provient du parc de Versailles, me dit-il, prends-le, il te portera chance, je suis sûr que Molière a marché dessus...»

Quand il rencontre ses complices de la production, c'est l'état de grâce instantané. «C'est rare au théâtre et quand ça arrive, ça ne ment pas. Cette production, c'est une grande histoire d'amour.

Dès les premières secondes de la première représentation, c'est gagné. «Aux premières mesures de Lully, Molière est là, avec nous. Moi d'habitude si anxieux, je n'ai pas une once de trac. Je ne crois pas à la réincarnation, mais quelque chose, un esprit nous habitait».

Préserver le charme

Quatre mois d'arrêt n'ont rien changé à cet esprit de complicité conquérante, soutient-il, les quatre nouveaux acteurs ont fait corps tout de suite avec le reste de la distribution.

Jourdain, quant à lui, jouit de tout le temps d'André Montmorency. «J'ai déniché un appartement dans le Vieux-Québec, je n'ai rien pris à Montréal pour cet été, je lis, je cuisine. Je vais vivre le rêve de tout acteur: passer mes journées en préparation de la représentation du soir.

Et que Jourdain et Molière remercient Guillermo de Andrea, sans lui, André Montmorency n'aurait pu les servir aussi bien. Ici, nous ne jugeons pas, c'est le comédien qui s'avoue. Il dit avoir beaucoup appris du directeur artistique du Trident, et en créant *Le Bourgeois*, et en montant *Les jumeaux vénitiens* de Goldoni, plus récemment. «Et je suis sûr que je vais apprendre encore de lui en travaillant *La Cerisaie*, de Tchekhov, un auteur que je connais mal».

«Avec Brassard, le metteur en scène le plus important que j'aie connu. Ils travaillent pourtant différemment et vont chercher en moi des choses totalement différentes.

Un rendez-vous avec un grand classique, dans les atours de musique et de danse qui lui ont souri, cet hiver, au Trident. *Le Bourgeois gentilhomme* tient l'affiche tout l'été, à partir de ce mardi 23 juin. ●

Reynolds, les rides creusées, le geste lent, le visage grave, donne la leçon. Une leçon d'humanité et de cinéma. De vrai cinéma. Christophe Lemaire — ACTUALITÉ

Un homme à la recherche de lui-même... ET IL GAGNE!

Marion Vidal — TÉLÉRAMA

Un vrai film noir, dont l'atmosphère glauque réjouira tous les amateurs.

François Guen — REVUE DU CINÉMA

A LAS VEGAS ON L'APPELLE

BANCO

14 ANS

BURT REYNOLDS

LE PARIS

PLACE D'YVOUILLE 694 0891

DUSTIN HOFFMAN
ISABELLE ADJANI
WARREN BEATTY

3 SEM

ishtar

VERSION ORIGINALE

PLACE CHAREST

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

Chambre avec Vue...

A Room with a View

LE PARIS

PLACE D'YVOUILLE 694 0891

8 SEM

"IRRESISTIBLE"

Michael J. Fox est irresistible. — Janet Maslin, NEW YORK TIMES

Le succès en une nuit... c'est impossible. Brantley Foster l'a trouvé en deux semaines!

POUR LES HORAIRES, CONSULTEZ LA CHRONIQUE.

MICHAEL J. FOX

Une collaboration de restaurant ALOHA

LE SECRET DE MON SUCCÈS

"LE SECRET DE MON SUCCÈS"

UNE PRODUCTION RASTAR • UN FILM DE HERBERT ROSS • HELEN SLATER • RICHARD JORDAN • MARGARET WHITTON • SCÉNARIO: JIM CASH & JACK EPPS JR ET A.J. CAROTHERS • D'APRÈS UNE HISTOIRE DE A.J. CAROTHERS • MUSIQUE: DAVID FOSTER

RASTAR • PRODUCTEUR EXECUTIF: DAVID CHASMAN • PRODUCTION ET RÉALISATION: HERBERT ROSS • UN FILM UNIVERSAL

DOLBY STEREO

PLACE CHAREST

CINÉMA LIDO

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

3 SEM

"Un vrai regal." Une équipe d'effets spéciaux, n'ont pas seulement créé un film au monstre ingénieux mais aussi bout-en-train. — Kirk Honeycutt, L.A. DAILY NEWS

14 ANS

15 SEM

PLATOON

VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

PRIEZ QU'IL NE SOIT PAS TROP TARD!

LA FISSURE

EN VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

4 SEM

LES MAÎTRES DU MACABRE
STEPHEN KING ET GEORGE A. ROMERO NOUS REVIENNENT!

CREEPSHOW 2

UN NOUVEAU CHAPITRE S'OUVRE SUR L'HORREUR...

version originale

NEW WORLD PICTURES
PRÉSENTE UNE PRODUCTION LAUREL
"CREEPSHOW 2". EN VEDETTE: LOIS CHILES
GEORGE KENNEDY DOROTHY LAMOUR
ET TOM SAVINI DANS LE RÔLE DE "THE CREEP".
MUSIQUE: LES REED ET RICK WAKEMAN.
PRODUCTEUR ASSOCIÉ: MITCHELL GALIN.
PRODUCTEUR EXECUTIF: RICHARD P. RUBINSTEIN.
DISTRIBUTION: FILMS RENE MALO. SCÉNARIO: GEORGE A. ROMERO

PLACE CHAREST

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

14 ANS

ANGEL HEART

(Aux portes de l'Enfer)

VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

POLICE ACADEMY

Version 4 Française

LE PARIS

PLACE D'YVOUILLE 694 0891

L'ENFANT SACRÉ DU TIBET

VERSION FRANÇAISE

CROCODILE DUNDEE

VERSION FRANÇAISE

CANARDIÈRE

LES GALERIES CANARDIÈRE 861-8575

3 SEM

WOODY ALLEN

RADIO DAYS

EN VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745

LE FILM IDEAL POUR LA FAMILLE CET ÉTÉ! UNE COMÉDIE HORS PAIR!

— George Kiro, CBS MORNING PROGRAM

VERSION FRANÇAISE

HARRY et les HENDERSONS

WILLIAM DEAR

PLACE CHAREST

CINÉMA LIDO

DU PONT ET BOUL. CHAREST 529-9745 GALERIES ROND-POINT LEVIS 837-0234

3 SEM

CINÉMA

Le Festival du film de Moscou débute bientôt

♦ ♦ MOSCOU (AFP) — La réputation de films «n'existe plus» en URSS et «nous allons faire en sorte que plus jamais les films ne soient mis en conserve, au placard ou ailleurs», a affirmé jeudi à Moscou le premier secrétaire de l'Union des cinéastes soviétiques, M. Elem Klimov.

Au cours d'une conférence de presse consacrée au festival international de Moscou, qui se tiendra du 6 au 17 juillet, M. Klimov a par ailleurs indiqué que «tous les films» d'Andrei Tarkovski, y compris ceux qui ont été réalisés en Occident, seraient projetés pendant le festival dans le cadre d'une rétrospective de l'œuvre du cinéaste soviétique mort à Paris en décembre dernier.

Quelque 1.500 réalisateurs et acteurs de cinéma de divers pays, parmi lesquels Milos Forman, Federico Fellini, Stanley Kramer, Francesco Rosi, Nastasia Kinski et Gerard Depardieu participeront au festival de Moscou, ont indiqué les organisateurs.

Trois catégories de films seront mis en compétition: longs métrages, courts métrages et dessins animés. L'URSS présentera dans la catégorie des longs métrages un film de Karen Chakhnazarov, «Courrier», consacré à la jeunesse soviétique actuelle, et dans celle des courts métrages le documentaire «Tchernobyl, chronique des jours difficiles».

L'acteur américain Robert de Niro présidera le jury des longs métrages. La France proposera dans cette catégorie *Jean de Florette*, la Grande-Bretagne *Charing Cross Road*, 84. Au total 61 films ont été proposés à la commission de sélection du festival, qui n'a pas encore achevé son travail. ●

The Witches of Eastwick L'heureux mariage de trois sorcières à Jack Nicholson

«The Witches Of Eastwick», comédie dramatique réalisée par George Miller. Sc.: Michael Cristofer, d'après le roman du même nom de John Updike. Phot.: Vilmos Zsigmond. Mus.: John Williams. Int.: Jack Nicholson, Cher, Susan Sarandon et Michelle Pfeiffer. États-Unis, 1987, en v.o. anglaise. Au cinéma Sainte-Foy.

Si vous cherchez bien, vous trouverez toujours dans la petite ville la plus conservatrice au monde des êtres qui ne cadrent pas très bien avec le modèle établi de comportement. Il suffit de renifler jusqu'à l'ivresse la rumeur de l'opinion publique pour les découvrir. C'est la très souvent qu'on trouve matière à roman. Et au film *The Witches of Eastwick*.

Nous sommes à Eastwick, une petite ville paisible de la Nouvelle-Angleterre, avec son petit centre des affaires, son école, son église et ses maisons allant de la plus humble à la plus somptueuse. Au cours d'un cocktail qui les réunit tous les jeudis soir, trois femmes libérées discutent sur la platitude de la vie dans ce coin perdu du tout le monde est casé et où il n'est donc plus possible de trouver une seule âme libre et vivante avec laquelle dépenser son trop-plein d'énergie.

A force d'évoquer leurs frustrations, elles en arrivent à rêver à l'apparition d'un homme qui viendrait satisfaire tous leurs desirs, leurs fantasmes et leurs rêves. Ce qu'Alexandra, Jane et Sukie veulent, Dieu le veut! Cet homme ce sera bien entendu Jack Nicholson ou plus précisément ce mystérieux Daryl Van Horne qui emménage presque sur le champ dans une richissime villa, accompagné de son unique domestique.

Elles seront bien entendu tour à tour attirées dans cette somptueuse villa pour entendre les approches mêlées les plus élémentaires. Et y succomber. Mais attention, l'œil diabolique de Daryl sonne l'éveil des ressources cachées de ces trois femmes dotées de véritables pouvoirs de sorcières. L'histoire nous entraîne alors dans la plus fabuleuse des comédies, ressautant dans un rafraîchissant tourbillon tous les stéréotypes sexistes en même temps qu'on mène joyeusement les genres filmiques.

Nicholson, Cher...

Jack Nicholson est à la hauteur du personnage créé par l'écrivain John Updike dans le roman du même nom qui fut l'un des best-sellers de 1984. Dans ce film d'une texture toutefois plus légère, Nicholson donne une interprétation tout

aussi éblouissante que dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou* qui lui avait valu un Oscar.

Toute la distribution est excellente. A commencer par Cher (révélée avec *Silkwood*) dans le rôle d'Alexandra, cette artiste-sculpteur qui sait si bien affronter le regard de Nicholson. Susan Sarandon en musicienne délirante (Jane) et Michelle Pfeiffer en journaliste et mère prolifique complètent magnifiquement bien le joyeux tableau.

En faisant appel au réalisateur australien George Miller (*Mad Max*), les producteurs américains ne se sont pas trompés. Avec le directeur-photo Vilmos Zsigmond qui a tourné de puissants films tels que *The Deer Hunter* ou *Rencontre d'un 3e type* de Spielberg, George Miller a su donner une belle unité et imposer un excellent rythme par un montage alerte à ce film qui devrait recevoir un excellent accueil du public.

Bref, un film divertissant par sa forme et intelligent à souhait par la richesse de son écriture. Difficile à savoir pourquoi, mais ce film rappelle à la mémoire *Crimes of the Heart* avec un autre puissant trio féminin composé de Diane Keaton, Sissy Spacek et Jessica Lange. A la différence toutefois que *The Witches of Eastwick* parvient par une heureuse alchimie à quitter le sol, et à entraîner le spectateur dans son exploration des émotions. Ce que n'avait pas réussi le film de Beresford.



Les trois bien jolies sorcières: Susan Sarandon, Michelle Pfeiffer et Cher.

Léonce GAUDREAU La sorcière Alexandra (Cher) confrontée à l'ensorceleur Daryl (Jack Nicholson).



Jack Nicholson, sérieux, pas sérieux, dans *Witches of Eastwick*.

THÉÂTRE

Nicole Leblanc...

Et selon elle, qui veut aller à l'essentiel doit y aller simplement. La simplicité enseigne la lucidité et inspire les plus grandes décisions de l'existence. La petite institutrice de Maria est devenue comédienne, et qui plus est, comédienne adulée et respectée. Doit-on s'en surprendre? Que non. Quand on a pour grand-père un accordéoniste enthousiaste et l'auteur d'une chanson politique qui ne manquait pas de mordant, quand on a au surplus pour mère une organiste, on naît avec une petite fièvre de la représentation, c'est couru.

La comédienne n'arrive pas qu'avec son flair dramatique au Théâtre Beaumont Saint-Michel, elle y apporte aussi de ses aquarelles. Des masques peints à l'été 1983. Un pour chaque jour. L'itinéraire intérieur de l'artiste et de la femme. Elle expose au théâtre même, aux côtés de sa soeur Bernadette, sérigraphie. Elle peint pour se changer de l'absolu du théâtre ou tout se résoudre dans l'instant.

Un personnage loufoque

La grande opération raconte l'histoire d'un couple aux portes de la quarantaine. Survolté par le travail et autres poursuites usuelles des gens «biens», ils sont confrontés à l'usure du tendre. «Les fantasmes font place aux revendications».

Nicole Leblanc y compose une femme de 65 ans, Elise, la mère de Michelle, principale protagoniste avec Richard, son mari. Il s'agit d'un personnage complètement loufoque qui a le verbe haut... et le coude aussi! Elle boit pour faire face à la réalité. Son mari l'a quittée. Elle aurait pu le prendre de vitesse, mais elle a eu peur. Elle finit par s'en sortir par sa fille et son gendre.

Nicole Leblanc n'en est qu'à sa troisième participation à un théâtre d'été. On l'a vue au Lac-Delage, en 1981, dans *Les hauts et les bas de la vie d'une diva*, Sarah Menard et plus récemment dans *Les belles-sœurs*, au Bois de Coulange. Ses obligations à la télé lui interdisaient d'en faire davantage. Le gen-

re ne lui déplaît pas, loin de là. «Ce que j'aime des théâtres d'été, c'est de ne pas avoir à défendre une œuvre. C'est plus relaxe, et chez le public et chez les comédiens, tu joues plus dans la détente, plus pour le plaisir».

Ce qui ne veut pas dire qu'on brade le produit. Ça, laisse-t-elle entendre, Gilbert Lepage, le metteur en scène de la production, ne le permettrait pas. Elle n'a pas joué sous sa direction depuis six ou sept ans. Elle retrouve avec grand plaisir «sa précision dans les directives. Il épure, va en tout à l'essentiel. Il ne travaille pas le gag pour le gag, il construit». En l'occurrence, «une pièce toute simple remplie de vérités douces qui vous font rire et réfléchir tout à la fois».

Michel Laperrière, Roger Leblanc et Lucie Routhier complètent la distribution. A l'affiche du 23 juin au 22 août, à 20h30 du mardi au vendredi, et à 19h et 22h, le samedi. Réservation au 884-3344.

Vous n'oublierez jamais...
LES EXPLOITS ÉROTIQUES DE JUAN

PLUS... comme fille
MIDI-MINUIT Des 13h35
252, St-Joseph est 522-2828

le **Sixième Jour**
un film de YOUSSEF CHAHINE
d'après le roman de ANDRÉE CHÉDID
Une collaboration de **CHRC**
PLACE QUÉBEC 5 PLACE QUÉBEC 626-4524
Sam. Dim. Mer. 13h00, 15h00, 17h00, 19h00, 21h.

Une mère ne risquerait-elle pas tout pour son fils?
DALIDA
dans son premier rôle dramatique

“UNE COMÉDIE HILARANTE!”
—Gene Shalit, “TODAY”, NBC-TV
THE WITCHES OF EASTWICK
V.O. anglaise Laissez-passer non valides
STE-FOY 2500 Boul. LAURIER 656-0592
13h45, 16h15, 18h45, 21h15

BENJI EST DE RETOUR!
Dans l'aventure la plus excitante de sa vie!
WALT Disney présente
à la poursuite de BENJI
ICE CAMP
WALT DISNEY PICTURES présente un film de JOE CAMP “BENJI THE HUNTED”. Une production EMBARK, en association avec MULBERRY SQUARE PRODUCTIONS. Producteur exécutif: ED VANSTON. Producteur-superviseur: CAROLYN H. CAMP. Producteur: BEN VAUGHN. Scénario et réalisation: JOE CAMP. Couleurs. CFI Distribue par BUENA VISTA PICTURES DISTRIBUTION. Présenté en association avec SILVER SCREEN PARTNERS III.
Sam. Dim. Mar. Mer. 12h40, 14h30, 16h30, 18h30, 20h30.
Une collaboration de **GALERIES CAPITALE** 5401 Boul. des GALERIES 628-2455
Prix spéciaux Adultes, 14-17 ans 3,50\$ Enfants, Age d'or 3,00\$

“LE MEILLEUR FILM DE GANGSTERS DEPUIS ‘LE PARRAIN II’...”
Michael Medved, SNEAK PREVIEWS
THE UNTOUCHABLES
PARAMOUNT PICTURES PRÉSENTE “THE UNTOUCHABLES”, UNE PRODUCTION ART LINSON, UN FILM DE BRIAN DE PALMA. AVEC KEVIN COSTNER, CHARLES MARTIN SMITH, ANDY GARCIA, ROBERT DE NIRO dans le rôle de AL CAPONE, et SEAN CONNERY dans le rôle de MALONE. Musique: ENNIO MORRICONE. Scénario: DAVID MAMET. Production: ART LINSON. Réalisation: BRIAN DE PALMA.
(70MM)
PRÉSENTATION **DOLBY STEREO** 6 PISTES
13h30, 16h00, 18h30, 21h00.
V.O. ANGLAISE
Une collaboration de **STE-FOY** 2500 Boul. LAURIER 656-0592
Laissez-passer NON VALIDE

JAZZ

Au Grand Dérangement, lundi, mardi et mercredi

Karen Young, au coeur de notre été jazz

♦ On ne pouvait trouver meilleure ambassadrice que la chanteuse montréalaise Karen Young pour préparer le public québécois à entrer dans un cycle d'événements musicaux où le jazz aura une place de choix.

par Léonce GAUDREAU

D'abord à Québec même, dès lundi, avec les trois «Nuits bleues» internationales de jazz. Et puis, après seulement deux jours pour reprendre haleine, ce sera Montréal avec «le festival de jazz». Et puis encore, après ces dix jours d'escapade dans la métropole (du 26 juin au 5 juillet), ce sera un retour tous azimuts au Festival d'été de Québec (9 au 19 juillet) à l'ère du sommet de la francophonie. Pour l'amateur de jazz, ce sera principalement l'occasion d'entendre au Petit-Champlain le maître saxo-tenor Archie Shepp en compagnie du pianiste Horace Parlan, suivis quelques jours plus tard de l'exceptionnelle chanteuse Helen Merrill.

Impossible de vous exprimer tout le plaisir que les amateurs de jazz éprouvent ces jours-ci. Aussi bien pour le jazz que pour les autres

courants musicaux qui ont tous en commun la profondeur de l'enracinement. Les découvertes qu'ils feront par exemple au Festival d'été de Québec avec ces musiciens, nombreux, d'Afrique. De cette Afrique qui est à la source même du jazz.

Bref, c'est un peu tout cela que Karen Young et ses «jeunes latinos» représenteront lorsqu'ils s'installeront pour trois jours au Grand Dérangement, cette petite boîte du Vieux-Québec qui participera à sa manière bien personnelle aux Nuits bleues de jazz de Québec.

On avait l'habitude de l'entendre à Québec avec le contrebassiste Michel Donato dans des concerts de chaude connivence. «Chanter avec Donato, dira-t-elle de cette longue amitié, c'est un cadeau!»

Cette fois-ci, elle sera en compagnie de deux musiciens haitiens (le bassiste Eval Manigat et le guitariste Martial Mèrone), un Cubain (Lazaro Rene aux congas), un Polonais (le batteur Jacek Kochan) et un canadien (le pianiste Tim Jackson). Ce sera une musique de fête, de danse. Cette formation aux accents latino-américains née en janvier dernier compte déjà graver un micro-

sillon à l'automne. Karen Young avait déjà participé à la production d'un disque de musique haitienne à Montréal (Buzz) avec quelques membres de la formation actuelle et une dizaine d'autres Haitiens.

Echange culturel

Née dans un milieu anglophone protégé dans la périphérie ouest de Montréal, Karen Young a tôt fait d'être attirée par le caractère cosmopolite de Montréal.

C'aurait pu être New York mais il lui apparaissait alors impensable de s'y installer avec les deux jeunes enfants qu'elle venait d'avoir. En 1975, elle se consacrait donc corps et âme à la musique, dans le terreau productif de Montréal, après avoir mis de côté le théâtre qui l'attirait pourtant fortement. Elle ne tarda pas à se faire remarquer au Festival de Monterey en Californie avec le groupe Bug Alley avec lequel d'ailleurs elle grava un microsillon.

Radio-Canada de Vancouver lui fit ensuite enregistrer un disque avec des musiciens qu'elle n'avait pas choisis. Elle préfère l'oublier. Mais quelques années plus tard, elle réalisait avec Michel Donato un

suber album qui obtint une nomination au gala de l'Adisq en 1986.

Une même filiation

Venue en entrevue de promotion à Québec, Karen Young a eu l'occasion de parler de son cheminement musical. C'est le chanteur Jon Hendrix qui lui a donné le coup de foudre alors qu'il se produisait avec le réputé groupe Lambert, Hendricks & Ross dont la particularité était de reproduire avec la voix tous les sons des instruments de musique et de donner ainsi une nouvelle vie aux standards du jazz. Betty Carter, pour le scat, mais encore plus Abbey Lincoln, pour sa voix et son attachante personnalité, sont ses chanteuses préférées. Eh bien,

avec Karen Young, on est dans cette même filiation.

On la sent pleine d'une énergie nouvelle depuis qu'elle travaille avec ses Young Latins. «Le groupe dégage tellement d'énergie. Parfois, nous sommes comme dans un train qu'on ne peut arrêter, ou des chevaux sauvages.» Le groupe est comme une société des nations. En mieux, car il existe vraiment un échange. Musical. Eval Manigat a appris à se familiariser avec les accords et harmoniques complexes du jazz. Lui et ses amis haitien et cubain apportent évidemment aux autres leur sens inné de la rythmique. Echange humain. C'est fascinant, confiera Karen Young, d'entendre par exemple le Cubain Lazaro Rene

et le Polonais Jacek Kochan discuter des régimes politiques (tous deux communistes) de leur pays d'origine.

Elle ne parle pas le créole, mais elle le chante. Pas davantage le brésilien mais elle le chante, si bien que des auditeurs sont ensuite étonnés de constater qu'elle ne peut soutenir une conversation dans cette langue. «J'ai de la difficulté avec les langues, mais pas avec la musique. Je préfère connaître une culture par sa musique. Vous savez, la musique a là-dessus une bonne avance sur toutes les autres formes de communication.»

Eh bien, chantez Karen Young! Nous vous écoutons. ●



Karen Young chante sur tous les toits son bonheur de participer à une petite société des nations avec ses «Young Latins». Ils seront tous au Grand Dérangement lundi, mardi et mercredi.

Souriez Québec

Pendant 120 ans, Québec et les alentours ont souri aux photographes Livernois. 225 œuvres photographiques: portraits, paysages, scènes de genre, etc... un air de famille, une dynastie d'artistes.

LES LIVERNOIS • PHOTOGRAPHES

MUSÉE DU QUÉBEC

Du 18 juin au 23 août. Tous les jours: 10 h à 21 h

Nous désirons remercier les Archives nationales du Québec pour leur généreuse collaboration et les musées nationaux du Canada pour leur participation financière.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

Une invitation de



CINEPARCS

Eddie Murphy est de retour à l'action



FERRIS BUELLER VERSION FRANÇAISE BEAUPORT 3



BEAUPORT 1



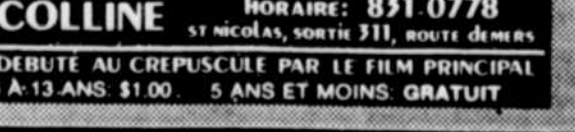
EN FRANÇAIS BEAUPORT 1



EN FRANÇAIS BEAUPORT 2



EN FRANÇAIS BEAUPORT 2



BEAUPORT 2

Écoutez le

DECOMPTE

"dance music" DE CHIK FM 99

LE SAMEDI DE 10H À 12H VOUS POURREZ ENTENDRE CETTE SEMAINE...

SD CS TITRE

- | | | |
|---------|-----------------------------|--|
| 1 1 | DIAMONDS | HERB ALPERT |
| 4 2 | I WANNA DANCE WITH SOMEBODY | WITHNEY HOUSTON |
| 2 3 | YOU KEEP ME HANGING ON | KIM WILDE |
| 6 4 | THE PLEASURE PRINCIPLE | JANET JACKSON |
| 3 5 | BIG LOVE | FLEETWOOD MAC |
| 8 6 | HEAD TO TOE | LISA LISA AND CULT JAM |
| 5 7 | LA ISLA BONITA | MADONNA |
| 10 8 | POINT OF NO RETURN | EXPOSE |
| 12 9 | CERTAIN THINGS ARE LIKELY | KISSING THE PINK |
| 15 10 | FUNKY TOWN | PSEUDO ECHO |
| 16 11 | RESPECTABLE | MEL AND KIM |
| 7 12 | THE RIGHT THING | SIMPLY RED |
| 9 13 | LESSON'S IN LOVE | LEVEL 42 |
| 19 14 | RYTHM IS GONNA GET YOU | GLORIA ESTEFAN AND MIAMI SOUND MACHINE |
| 20 15 | HEART AND SOUL | T'PAU |
| 17 16 | SHAKE DOWN | BOB SEGER |
| 18 17 | WHY, SHOULD I CRY | NONO HENDRIX |
| 11 18 | RIGHT ON TRACK | BREAKFAST CLUB |
| ***N 19 | ROCK-A-LOTT | ARETHA FRANKLIN |
| ***N 20 | LIVING IN A BOX | LIVING IN A BOX |



* SEMAINE DERNIÈRE
** CETTE SEMAINE
*** NOUVEAUTE

...ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER LA DISCOGRAPHIE DE: PRINCE

NOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ TEL _____
Postez à CHIK 99 décompte "DANCE MUSIC"
4, Parc Samuel Holland, suite 200, Québec G1S 3R3
RÈGLEMENTS DISPONIBLES À CHIK

BEAUPORT HORAIRE: 667-5362

BOUL. DE LA CAPITALE

OUVERTURE À: 19H00

COLLINE

HORAIRE: 831-0778

ST NICOLAS, SORTIE 311, ROUTE DES ÉMÉRILLES

LA PROJECTION DÉBUTE AU CRÉPUSCULE PAR LE FILM PRINCIPAL

ENFANT DE 6 À 13 ANS: \$1.00 5 ANS ET MOINS: GRATUIT

Aude, nom de plume de Claudette Charbonneau-Tissot

L'écriture, du repliement à l'ouverture

♦ Aude, c'est «le cœur de Claudette». Un cœur riche et généreux, qui ne se satisfait pas de demi-mesures, mais qui a besoin pour s'ouvrir de sentir chez les autres un goût du partage.

par Anne-Marie VOISARD

Aude, c'est aussi un nom de plume. Celui qu'utilise Claudette Charbonneau-Tissot pour signer *Banc de brume* ou *Les aventures de la petite fille que l'on croyait partie avec l'eau du bain*. La petite fille, c'est elle. C'est aussi l'enfant qui sommeille en chacun de nous, hommes ou femmes. Il n'y a pas de mystère là-dedans, si ce n'est que cet enfant est tellement enfoui profondément, derrière toutes nos enveloppes protectrices, qu'on est porté à penser qu'il n'existe plus. Et c'est ainsi que, plus souvent qu'autrement, nos conversations tournent autour de la pluie et du beau temps.

Avec Claudette, en entrevue cette semaine, nous avons parlé de tout, sans voir l'heure passer, sauf de la température justement. De tout, c'est-à-dire de nos vies, de la vie des gens qui nous entourent et de ceux aussi qu'on ne connaît pas, mais qui nous ressemblent. Peut-être qu'un voisin de table aurait pu trouver nos propos bien ordinaires. Après tout, il n'était question que de relations humaines. Nous avions l'impression pourtant de toucher à l'essentiel.

Depuis dix ans qu'elle enseigne au collège François-Xavier-Garneau, à Sainte-Foy, Claudette apporte cette même attention de tous les instants à la qualité du contact avec ses élèves. Dans sa bouche, on est sûr qu'il ne s'agit pas seulement de paroles. Et c'est pourquoi on se dit que les jeunes ont de la chance d'avoir un professeur qui n'en a que faire, par exemple, des affirmations, loin d'être toujours fondées, voulant qu'ils ne sachent pas écrire en français.

Dans «Banc de brume»

Depuis dix ans qu'elle enseigne au collège François-Xavier-Garneau, à Sainte-Foy, Claudette apporte cette même attention de tous les instants à la qualité du contact avec ses élèves. Dans sa bouche, on est sûr qu'il ne s'agit pas seulement de paroles. Et c'est pourquoi on se dit que les jeunes ont de la chance d'avoir un professeur qui n'en a que faire, par exemple, des affirmations, loin d'être toujours fondées, voulant qu'ils ne sachent pas écrire en français.

A voir Claudette prendre ainsi la part des collégiens, on peut imaginer qu'ils représentent les en-



Claudette Charbonneau-Tissot. Nom de plume: Aude.

fants qu'elle n'a pas eus, mais qu'elle aurait aimé concevoir si notre monde lui apparaissait moins dur. Cet été, elle franchira le cap de la quarantaine, elle avoue que, oui, il y aurait eu de la place pour des enfants dans sa vie, même si elle a

cumulé depuis longtemps les tâches de professeure et d'écrivaine, sans compter celle aussi d'étudiante.

D'autres réussissent à aménager leur horaire, malgré les contraintes de la famille, Claudette y serait arrivée si elle n'avait d'a-

bord dû consacrer ses énergies à sortir du «bunker» où elle est restée enfermée pendant son enfance et une partie de son adolescence. Sa mère est morte, elle avait sept ans. Elle le mentionne. C'est tout, mais bien assez pour qu'on perçoive com-

ment elle peut se sentir proche des petites Nathalie qui se font trimballer d'un foyer d'accueil à l'autre. Elle les reconnaît partout ces fillettes, souvent déguisées en mères, qui promènent leur solitude dans les centres commerciaux.

La thèse de doctorat

Claudette n'apprécierait pas qu'on s'apitoie. Son beau visage se renferme et elle ne nous en laisse pas non plus l'occasion. Mais c'est curieux quand même qu'on n'ait pas du tout songé à l'interroger sur sa thèse de maîtrise (université de Montréal), qui portait sur les *Instantanés* d'Alain Robbe-Grillet. Elle non plus n'en a pas soufflé mot. Faut croire que le nouveau roman paraissait trop éloigné de nos préoccupations. De sa thèse de doctorat en création, soutenue à l'université Laval, nous avons par ailleurs assez longuement parlé. Elle avait pour sujet: *L'écriture: ouverture ou repliement*. Malgré sa dimension théorique, on peut y retracer le cheminement de Claudette.

D'abord le repliement. Écrire peut être une façon de se créer un monde à part. On vit dans son univers, étranger à ce qu'il y a autour. Mais il est possible aussi de briser la bulle ou, tout au moins, de la rendre perméable. Et alors, on peut parler d'ouverture. Claudette situe vers ses 18 ans le moment où elle a

commencé à réaliser que l'écriture peut être aussi un lieu de communication. Il devenait donc normal qu'elle ait envie de publier.

Sans illusions

Son premier livre, *Contes pour hydrocéphales adultes*, remonte à 1974. Elle l'a écrit tout de suite après l'obtention de sa maîtrise. *Banc de brume* est son cinquième ouvrage, si on exclut deux contes pour enfants pour lesquels elle a mis beaucoup de soin «parce que ça demande, dit-elle, une pureté d'écriture quasi totale».

D'un ouvrage à l'autre, en passant par *La chaise au fond de l'oeil*, un roman dont elle est «très contente», même si «c'est le personnage récurrent qui ressort», on sent la progression. Claudette poursuit ses voyages intérieurs. Mais elle n'est plus toujours seule pour le faire. D'autres l'invitent. Elle accepte aussi de les recevoir. De ces rencontres, se nourrit son imaginaire et elle en devient plus riche.

Au fond d'elle-même, Claudette conserve, malgré tout, ce qu'elle appelle son «desespoir profond». Certains, pour ne pas faire peur, préfèrent parler de lucidité, ce qui possiblement revient au même. Ça ne laisse guère de place, en tout cas, pour les illusions. Mais ça n'empêche pas non plus de faire des pas en avant.

Dans «Banc de brume»

Chaque nouvelle touche une corde sensible

♦ Crêpe de Chine, vous rappelez-vous? Son odeur remonte de loin, très loin, parmi les souvenirs de l'enfance. Impossible maintenant de trouver ici ce parfum. Pour le sentir, il paraît qu'il faut aller à Paris, peut-être même plus à l'est encore, vers l'Asie, sans jamais savoir, à l'avance, si on ne sera pas déçu.

Banc de brume, ce beau recueil de nouvelles qui porte la signature de Aude, nous fait voyager dans l'imaginaire, à travers ce que l'auteur nomme le «temps caoutchouc», qui est celui «où l'on doit simplement laisser à la réflexion le temps qu'il lui faut pour se faire. Que cela prenne un jour. Ou un siècle».

Pas besoin pour cela de se rendre jusqu'en Chine. Les kilomètres n'ont vraiment pas d'importance. Deux personnes peuvent être très loin, l'une de l'autre, tout en étant ensemble. Comme aussi elles peuvent être très proches, malgré la

distance qui les sépare. Que faire alors lorsque les retrouvailles font défaut? Attendre, sans rien brusquer. Une solution finira bien, un jour ou l'autre, par s'imposer. Même si elle n'est pas celle qu'on aurait souhaité. C'est ce que nous apprend *Crêpe de Chine* avec sa sagesse orientale.

Imaginaire et réel

L'imaginaire, il ne faut pas l'oublier, prend sa source dans le réel. C'est pourquoi la plupart des récits, même quand les personnages donnent libre cours à leurs fantasmes, nous plongent dans un univers que l'on sait vrai. Ils n'en sont que plus bouleversants. L'histoire de Nathalie, par exemple, une adolescente qui emboîte des poupées russes en bois, est difficile à soutenir. Depuis son premier café, avec quatre petits contenants de crème et trois sachets de sucre, on la voit, en l'espace de quelques pages, se désagréger sous nos yeux. Sauf qu'à la fin, une travailleuse sociale se présente sur

sa route. Peut-être saurait-elle l'aider à recoller les morceaux. Tout espoir n'est pas perdu.

Dans une autre nouvelle, l'auteur a choisi de nous transporter dans un monde de luxe. Un homme «a l'air d'avoir quatre-vingts ans. Il en a trente-huit». L'infirmière qui veille à son chevet n'osera jamais dire que «c'est ici... après de ce presque cadavre qui ne la touche jamais et qui n'a plus pour sexe qu'un peu de peau glissante, qu'elle s'est sentie devenir sexuelle et vivante».

Ailleurs, c'est une vieille femme qui revient chez-elle après un coma de «neuf ans et trois mois». Son mari est mort depuis quatre ans. Ses chapeaux sont démodés. Mais ça

ne l'empêche pas d'aller couper des pivoines au jardin et d'y retourner porter les petites fourmis qu'elle a recueillies sur les pétals. La vie continue.

Les cordes sensibles

D'une nouvelle à l'autre (il y en a douze), l'auteur touche chaque fois des cordes sensibles. Souvent reviennent les relations hommes-femmes mais aussi, et surtout, les rapports, parfois douloureux, que nous entretenons avec nous-mêmes, notre moi. Encore là cependant, il n'y a pas lieu de se décourager. «Une femme de porcelaine vole en éclats. Du ventre de la figurine en miettes, un chat s'échappe». Au-delà du *Banc de brume* apparaît l'éclaircie.

Tout cela est écrit finement, avec des mots simples, dans des phrases brèves, qui forcent cependant le lecteur à s'arrêter, pour reprendre son souffle. La vérité, même quand elle se présente enrobée de demi-tons (Aude affectionne particulièrement le mauve), ne se digère pas toujours facilement. Il faut laisser agir le temps. Le temps caoutchouc qui, seul, permet à la longue de se réconcilier avec la vie.

Anne-Marie VOISARD

Banc de brume ou *La petite fille qu'on croyait partie avec l'eau du bain*, Aude, avec quatre dessins de François Masse, collection Garamond, éditions du Roseau, 148 pages, \$12.95.

LE THÉÂTRE PAUL-HÉBERT
présente
le Bourgeois Gentilhomme
avec **ANDRÉ MONTMORENCY**

Du 23 juin au 6 septembre
Mardi au dimanche, 20h30.
Relâche lundi.

Une production du Trident en collaboration avec Danse Partout

BILLETTS EN VENTE RÉSEAU DU GRAND THÉÂTRE — POUR FORFAITS SOUPER-THÉÂTRE: 828-2275

Réservations: 829-2202
AU GUICHET DU THÉÂTRE

THÉÂTRE DE L'ÎLE
St-Pierre, Île d'Orléans

26 et 27 juin, à 20h30
CLAUDE LÉVEILLÉE

Rés.: 828-9530 (après 13h)

Billets en vente sur le réseau du Grand Théâtre (Provigo participants) et la Ville de Québec.

DU MÊME AUTEUR QUE LES MENSONGES DE PAPA

la grande OPÉRATION

DE JEAN-RAYMOND MARCOUX
MISE EN SCÈNE GILBERT LEPAGE

DÉCORS MICHEL CRÉTÉ
COSTUMES ANDRÉ BARBE
ÉCLAIRAGES CLAUDE-ANDRÉ ROY

DÈS LE 23 JUIN
(Complet: 23 et 26 juin)

avec: **NICOLE LEBLANC**
LUCIE ROUTHIER
MICHEL LAPERRIÈRE
ROGER LÉGER

UN NOUVEAU DÉPART AU THÉÂTRE BEAUMONT ST-MICHEL

Théâtre Beaumont St-Michel

51, ROUTE 132
ST-MICHEL-DE-BELLECHASSE
SORTIE 348 DE L'AUTOROUTE 20
MARDI AU VENDREDI 20H30
SAMEDI 19H00 ET 22H00
RÉSERVATIONS: (418) 884-3344

EXPOSITION • AQUARELLES DE NICOLE LEBLANC... POUR DÉCOUVRIR UN AUTRE DE SES TALENTS ET DES SERIGRAPHIES DE BERNADETTE LEBLANC

SOURIEZ Mlle ROBI

de **SIMON FORTIN ET GUYLAINE TREMBLAY**

★ ★

THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE

"SOURIEZ MADEMOISELLE ROBI"
La pièce "Souriez Mademoiselle Robi" raconte l'histoire d'Alys Robi la première STAR du Québec.
Une carrière qui débuta fort précocement alors qu'elle avait à peine 4 ans et qui lui permit rapidement de se hisser au rang des vedettes internationales à une époque où le "Show Business" québécois en était encore à ses balbutiements. Alys Robi a conquis tous les publics de Londres à Los Angeles en passant par New York.
Cette pièce raconte non seulement le portrait émouvant d'une vie, c'est aussi celui de toute une époque, la "belle époque" du show business québécois.

GRATUIT POUR NOS SPECTATEURS:
Le stationnement du Bois de Coulonge. Le transport du stationnement à la hâte. Les programmes de la soirée. 19 spots "cocktail" (consultez notre calendrier de la saison pour les dates).

26 JUIN 25 JUILLET

UNE BALADEUSE
Gracieuseté de la Compagnie
(Le bon fra à carte des abonnements à 4 \$)

Prix de poésie du Gouverneur général

Cécile Cloutier, une femme étonnante

♦ Cécile Cloutier est une femme étonnante. Il y a près de 30 ans qu'elle fait de la poésie, et c'est d'ailleurs son principal titre de gloire: elle vient de remporter le prix de poésie du Gouverneur général pour sa rétrospective *L'écoute*, parue à L'Hexagone. Mais il y a bien plus...

Cette Québécoise, qui a longtemps habité l'Europe, sait aussi

lire le chinois, le sanscrit et l'esquimaux. Elle fut, à différentes époques de sa vie (ses vies?) théologienne,

par Régis TREMBLAY

philosophe, psychologue clinicienne, professeur de grec, de latin et... de dentelle aux fuseaux.

Aujourd'hui, elle a une maison à Neuville, tout en ayant une chaire

de professeur à l'Université de Toronto, où elle vient de fonder un Centre de recherche en poésie québécoise. Elle est partout. En 1985, par exemple, elle faisait partie du comité de sélection du Conseil des Arts pour l'attribution des bourses en poésie, en plus d'être membre du jury du prix... du Gouverneur général.

Cécile Cloutier est d'un calme absolu: ses yeux noirs sont un alliage résistant de réalisme et de rêve, d'indifférence apparente et de détermination tranquille. Mais on le sent, on n'arrête pas Cécile Cloutier. Et elle va dans toutes les directions. Calmement, toujours.

«Être à la fois écrivain et professeur de littérature, cela semble aller de soi, mais en réalité, les qualités du professeur, l'ordre et l'organisation, sont les défauts de l'écrivain. Mais j'aime mieux être prof que mendiant. Au moins, je suis payée pour lire, la passion de ma vie...» dit-elle en entrevue, sur un ton placide, sans ironie.

Philosophe de l'art

Sa passion de l'écrit ne l'a pas seulement poussée à apprendre le chinois et l'esquimaux, elle l'a surtout liée à toutes sortes de mouvements et d'organismes littéraires importants: pionnière de l'Union des écrivains québécois, elle est également membre de la Société des Gens de Lettres de France et du Pen Club de Paris, ville où elle vécut pendant 7 ans.

«Pendant ces années-là (les soixante) j'ai publié un recueil - *Cablogrammes* - chez un éditeur pari-

sien, mais j'en ai aussi profité pour parcourir une douzaine de pays européens. J'ai même fait des incursions en Afrique et en Asie.»

Entre autres choses, elle a obtenu un doctorat à la Sorbonne sur une matière très vaste et un peu mystérieuse: l'esthétique, cette philosophie qui fait le lien entre tous les arts. De retour au Canada, elle a fondé la Société canadienne d'esthétique. D'ailleurs, elle se trouvait à Québec, récemment, pour participer à un colloque international d'esthétique, au cégep de Sainte-Foy.

Avec une telle largeur de vue, faut-il s'étonner qu'après toutes ses expériences, cet écrivain déclare tranquillement: «Si j'en avais le talent, j'aimerais plutôt être peintre...»

L'écoute, rétrospective de 1960 à 1983, couronnée par le prix du Gouverneur général, regroupe 289 très courts poèmes qui flottent sur le papier blanc comme autant d'îlots sur un océan arctique. On ne peut publier moins de mots sur 367 pages. Si la poésie, comme la peinture, avait son courant minimaliste, Cécile Cloutier en serait le phare. A son sujet, Gatien Lapointe parlait de «poèmes purs et durs comme des diamants».

D'où lui vient cette concision poétique, ce genre de rareté lexicale, alors qu'elle a tant à raconter? Elle ne répond sans sourcilier:

«Dans une vie, chaque écrivain dit une ou deux petites vérités qu'il répète inlassablement... Certains lui en font critique. Mais pourquoi



Cécile Cloutier: «Les qualités du professeur, l'ordre et l'organisation, sont les défauts de l'écrivain.»

forcer l'écrivain à changer, évoluer, alors que sa vérité est intemporelle?»

L'ECOUTE. Poèmes. Rétrospective 1960-1983. Par Cécile Cloutier. 367 pages. Editions de L'Hexagone.

PROGRAMME D'ACTIVITÉS

*SÉRIE DE CONCERTS

«RENAISSANCE»

Concert Pétro-Canada

26 juin, à 20 h

Leonard de Vinci

à Mantoue et à Florence

Ensemble Claude-Gervaise

Prochains concerts

4, 11, 18, 25 septembre

Auditorium - entrée niveau rue

FILMS LEONARD

Une invitation à découvrir l'univers

fascinant de l'artiste, en son et

en images

Tous les jours, du 1^{er} juillet au

30 août, (à l'exception du lundi),

à 14 h

Entrée libre

Auditorium - entrée niveau rue

DIMANCHES

ESSO-LEONARD

Faites un saut aux

Dimanches Esso-Leonard

et découvrez l'inventeur qui

sommeille en vous!

Tous les dimanches, jusqu'au

8 novembre (à l'exception du

6 septembre), de 14 h à 17 h

Salle éducative - 2^e étage

Droits d'entrée au Musée ou à

l'exposition

Programme commandité par

Les Pétroles Esso Canada

ATELIERS LEONARD

Un moyen ingénieux d'exploiter vos

traits de génie!

Programme offert de juillet à août et

de septembre à octobre aux enfants,

aux adolescents et aux adultes

Thèmes, horaires et frais variés

Inscription à l'aide du formulaire

disponible au Musée

*VISITES

COMMENTÉES

Jusqu'au 30 août

Les mardis, mercredis et dimanches,

à 10 h

Du 2 septembre au 8 novembre

Les mercredis à 11 h 30 et les

dimanches à 10 h

*AUDIOGUIDE

Laissez-vous guider par la voix

d'Albert Millaire...

Collaboration à l'organisation

Commission du Centenaire

de l'ingénierie au Canada

Subventions

Ministère fédéral des Communications

Conseil des Arts de la Communauté

urbaine de Montréal

Commandites

Pratt & Whitney Canada

et

Air Canada

Alcan

Banque Nationale du Canada

Hydro-Québec

Ultramar

Xerox Canada Inc.

Appui promotionnel

La Presse

Radio Cite FM 107.3

Télé-Métropole

Billets en vente au Musée, aux comptoirs

ticketron et par le service de vente

téléphonique: Télétrom Montréal (514) 288-2525

Toronto (416) 872-1212

LÉONARD DE VINCI

INGÉNIEUR ET

ARCHITECTE

Jusqu'au 8 novembre

Du mardi au dimanche de 10 h à 22 h

Le Musée est fermé

le lundi.

MUSÉE

DES BEAUX-ARTS

DE MONTRÉAL

1379, rue Sherbrooke ouest

Renseignements: (514) 285-1600

DISCO-CLUB 30-60
550, de la Couronne - Tel.: 524-2040

Dimanche 21 juin
Mettez vos plus beaux "SHOECLACKS" et venez à notre

"PARTY DE HOT DOGS"
de 13h30 à 1h de la nuit
ORCHESTRE SPÉCIAL pour les meilleurs souvenirs rock'n'roll des années 60

• Succès rétro
• Hot dogs à volonté
• Concours du plus beau chapeau d'été

Entrée: 4\$

Jennifer Warnes
CHANCE SPECTACLE ANNULÉ COHEN
(Une promotion Communications TAM-TAM)

Remboursement au guichet du Grand Théâtre

25 juin 20h
Sièges réservés: 15,50\$ 19,50\$ 22,50\$

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TEL. 643 8131

LES CONCERTS COOPS et PRÉSENTENT

BON JOVI

Slippery When Wet Tour '86-'87

Groupe invité CINDERELLA

15 juillet 20h
Colisée de Québec
Sièges réservés: 20\$

AU COLISÉE DE QUÉBEC

Venez vivre la musique.

Billets en vente aux endroits suivants: Colisée de Québec, les magasins La Baie, Provigo, Bibliothèque Gabrielle-Roy, Palais Montcalm, Grand Théâtre de Québec et Salle Albert Roussseau. Commande téléphonique de 10h à 17h, 691-7211 (franc de service de 15 par billet).

La révélation de l'année

Khvalinsky

• Kaleïdoscope d'états d'âme. (P.J. Gauthier)
• Magnifique! Une féerie de couleurs. (C. Yanakis)
• Quelle découverte! Quel génie! (G. Cantin)
• Vous donnez au silence des couleurs vivantes. (N. Bourgeois)
• Une grande oeuvre! La lumière naît, les couleurs éclatent. L'esprit voyage dans le temps. (P. Boucher)
• Absolument fantastique! Longue continuité à votre art. (D. Papillon Poulio)
• Je suis ébloui par tant de talent, par la richesse des couleurs, par la variété des thèmes et par la lumière splendide. (J.P. Légare)
• C'est tout à fait sublime! Quelle bonne bouffée d'air frais! (C. Racine)

OFFREZ-VOUS CETTE MAGNIFIQUE PHOTO-LITHOGRAPHIE DE NICOLAS KHALINSKY, L'ARTISTE QUI A BOULEVERSÉ LA VILLE DE QUÉBEC.

TITRE: ESPoir
TIRAGE: 250
FORMAT: 23 x 30"
CHAQUE EXEMPLAIRE NUMEROTÉ ET SIGNÉ
PRIX DE LANCEMENT: 140\$ + taxe (175\$ après le 30 juin)

L'Association de Paralysie Cérébrale du Québec: chapitre de Québec: recevra 15\$ pour chaque exemplaire vendu.

Commandes postales ou téléphoniques: Christian Lemelin 820, De Nemours #201, Charlesbourg, Québec G1H 7B3 (418) 622-3357

Carrefour du Commerce 1400, Saint-Jean-Baptiste Angle Henri IV et Hameil Les Saures, Québec (418) 871-4842

SOLO

Nicolas Khvalinsky sera sur place, aujourd'hui de 13h à 17h

«L'obsédante obèse», de Gilles Archambault

La vieillesse n'est surtout pas l'âge d'or

La littérature populaire regorge de ces personnages idylliques pour qui la vieillesse est une occasion de renaitre une deuxième fois à la vie. Ces personnages de grands-papas gâteaux ou de vieilles dames indignes, de vieux grognons attendrissants ou de marâtres adoucies par les rides ont peuplé notre imagination, depuis nos contes d'enfants jusqu'aux plus barbares des téléromans, au point que l'on en vient à oublier que la vieillesse est un ghetto. Que les vieux sont de véritables parias, relégués dans les marges de la vie active, exclus même du langage (que n'invente-t-on pas pour taire le mot vieux?), comme si l'âge était une forme attardée de la délinquance.

Peu d'écrivains se sont penchés sur l'état de vieillesse (comme on dit un état de conscience). On pense, bien sûr, aux travaux de Simone de Beauvoir, ou au *Dernier Profil*, du poète trifluvien Alphonse Piché. En publiant *L'Obsédante obèse*, son quinzième livre, Gilles Archambault contribue de façon magistrale à combler cette lacune.



«Nous avons payé cher nos certitudes, nous savons ce que dure la vie. Le temps de quelques volutes, puis un immense ennui. De beaux souvenirs, nous en trouverons lors de notre anniversaire, pour apaiser les jeunes gens.» Voilà qui donne le ton aux quelque 135 textes (ou instantanés) regroupés par Gilles Archambault dans *L'Obsédante obèse*. Des textes brefs, précis, efficaces, qui nous parlent le plus souvent de la vieillesse, non pas de la vieillesse dorée par la mièvrerie de nos rêves d'enfants, mais de celle qui lutte afin de surmonter l'angoisse de mourir, celle qui connaît la solitude, l'inutilité et l'abandon, partagée entre la conscience d'avoir

été injustement exclue de la vie et le sentiment d'avoir été trahie par la vie.

Si vieillesse pouvait...

«Si jeunesse savait et si vieillesse pouvait», affirme le dicton persifleur. Et c'est là le drame que vivent la plupart des personnages d'Archambault. «On n'a rien su de la vie qu'elle s'achève». Ne reste plus que le spectacle de cette jeunesse qui bouillonne d'impatience, un spectacle parfois cruel quand il ramène de vieilles blessures, rappelle des trahisons à peine cicatrisées et confirme que la vie est dans un ailleurs inaccessible. Mais aussi spectacle combien apaisant quand il permet, le temps d'un ravissement, de s'extraire du temps et de revivre quelques instants de jeunesse. «Je me console à la pensée que j'ai eu mon temps, ma part de bonheur. C'est pour cette raison seule, monsieur, que je supporte la conduite impudente de cette petite sotte. Mais quel corps, vous ne trouvez pas!»

Reste la mémoire, la grande menteuse qui déforme et qui invente, la grande oublieuse qui gomme la vie! Des images reviennent hanter l'esprit, surtout des souvenirs de l'enfance, comme si de l'enfant au vieillard on pouvait remonter le chemin qui conduit de l'espoir à la sagesse. Le temps replace les choses dans leurs justes perspectives, pansse les blessures et apaise les colères. L'ironie du destin, dit-on.

L'amère lucidité du vieillard qui observe le spectacle de la vie autour, en se rappelant les jalons de son existence, des trahisons, ses lâchetés et ses jugements hâtifs, prend alors le visage de la compassion et de l'indulgence. Quand les os font mal, il n'y a plus de vengeance qui tienne. Ne restent plus que ces quelques instants presque miraculeux qui réconcilient avec la vie. Une musique rappelle celle que jouait un être aimé; un lieu, un objet, un arbre, un regard, une odeur... et voilà que le malentendu se dissipe, que le désir rejaillit dans les veines et que la vie est à nouveau possible.



Gilles Archambault

L'Obsédante obèse rappelle le Gilles Archambault doux-amer des carnets d'humeur qu'il a longtemps signés dans *Livres d'ici*. On y retrouve la même ironie mordante, la même volonté de rejoindre les êtres au-delà de leur visage, là où leur vulnérabilité frileuse dévoile leur véritable grandeur. Des textes pudiques, d'une incroyable efficacité, qui résument, en quelques lignes, le drame de toute une vie. Et ces textes, l'auteur n'hésite pas à les situer dans le prolongement de l'œuvre de l'Italien Dino Buzzati, comme s'il y retrouvait un écho fraternel. «Il me semblait pourtant

normal de marcher dans vos pas, moi l'indigne. A cause de vous, j'aurais moins souffert.»

Ces textes nous parlent-ils de la vieillesse que c'est pour mieux nous interpeller, comme s'ils voulaient nous rappeler, à leur manière, ce qu'écrivait Michel Carrouges: «On ne peut juger de la vie d'un jugement concret auquel participe tout l'être, que lorsqu'on s'est senti d'abord rejeté par la vie.»

Guy CLOUTIER (collaboration spéciale)
Gilles Archambault, *L'OBSEDATE OBESE ET AUTRES AGRESSIONS*. Borel, 1987, 145 pages. \$12.95

THEÂTRE D'ÉTÉ

Pour sa deuxième saison

«Le Théâtre d'été du Lac St-Joseph inc.»

présente

une intrigue de Ira Levin

«PIÈGE À REBOURS»

(traduction Michel Beaulieu)

avec

Véronique Aubut, Clément Beaumont, Lyette Goyette, René Le Grand, Bernard Michaud

Mise en scène: Mathieu Gaumont

Scénographie: Danielle Drolet

du 17 juin au 23 août

Les mer., jeu., ven. et dim. à 20h30 et samedi 18h30 et 21h30

Tarifs: 10,00\$ et 12,00\$

Forfait: Souper Théâtre avec les Chaudières Portneuviennes 22,00\$ et 24,00\$

réservations: 875-2883

administration: 527-4382

Autoroute 40, sortie Ste-Catherine de la J.-Cartier, direction Plage Gormain, entrée Domaine Coote.

CHANTE-MOI... PAS LA POMME!

DISTRIBUTION:

Jean-François Lapointe, Michelle Fountaine, René Boute, Claude Ouellet-Garon, Louis Larouche, Christine Farley, François Bernatchez, Daniel Marcoux

Mise en scène: Claude Binet

Paul Berval

Direction Musicale: Christine Farley

DU 16 JUIN AU 5 SEPTEMBRE 1987 À 20H30

RÉSERVATIONS: 876-2973

Billets disponibles également sur le réseau BILLETECH (Grand Théâtre et la Ville de Québec) (Frais de service 1,00\$ par billet)

630, route 365 nord, Neuville, QC

Autoroute 40, sortie 281

Direction Port-Rouge

Prix de groupe disponible

Relâche: les dimanches et lundis

CALENDRIER DES CONCERTS

Le Festival International du Domaine Forget

Du 20 juin au 29 août 1987

Tous les concerts à 20h30

à la grande salle du Domaine Forget.

à Saint-Irénée (sauf le 24 juillet)

ADMISSION:

Adultes: 10,00 \$

Étudiants et Âge d'Or: 7,00 \$

Enfants jusqu'à 12 ans: gratuit

ABONNEMENTS:

(en nombre limité et jusqu'au 1er juillet seulement)

10 droits d'entrée, applicables à n'importe lequel des 27 événements: 70,00 \$

SAMEDI 20 juin	MERCREDI 24 juin	SAMEDI 27 juin	MERCREDI 1er juillet	SAMEDI 4 juillet	MERCREDI 8 juillet				
Le QUINTEtte DE CUIVRES DU DOMAINE FORGET DANIEL DOYON, trompette SUSAN ENGER, trompette GUY CARMICHAEL, cor ALBERT DE VITO, trombone LANCE NAELS, tuba et le TRIO LORRAINE DESMARAIS "de BACH à BRUCKNER..."	THOMAS INDERMUHLE , hautbois YVES PREFONTAINE, clarinette MARJORIE TANAKA, piano avec les concours de PHILIPPE MAGNAN, hautbois Un grand hautboisiste de Hollande entouré de collègues et d'un disciple du Québec. HAENDL - BACH - MOZART - SCHUMANN	L'ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ (France) Direction: ANTOINE HERVE Le grand "big band" de France où, selon les mots de son directeur: Reggae et Stravinsky, Rockabilly et Hard Bop, chants zoulous et musique cubaine cohabitent dans le Swing.	HOMMAGE À RAYMOND GUIOT avec les concours de ARMAS MAISTE , piano Collègues, amis et disciples rendent hommage à l'émouvant flûtiste et pédagogue français qui célèbre quarante ans de carrière.	JEAN-PIERRE PINET , flûte baroque ROBERT SIGMUND, clarinette BACH - LECLAIR - TELEMANN TREVOR WYE , flûte d'amour DENISE PEPIN , piano RAMEAU - DUPHLY - DONIZETTI De France et d'Angleterre, deux maîtres nouveaux, deux flûtes d'époques distinctes.	ABC avec JULIE WEST , danseuse Sur une musique du compositeur montrealais MARC LETOURNEAU , la jeune danseuse et chorégraphe d'Ottawa présente le spectacle qui lui a valu des triomphes dans les plus grandes capitales d'Europe et d'Amérique.				
SAMEDI 11 juillet SUZIE LEBLANC , soprano et le NEW WORLD CONSORT Au service de la musique de la Renaissance, la rencontre providentielle d'une chanteuse des Maritimes et de trois instrumentistes de l'Ouest canadien.	MARDI 14 juillet La MAÎTRISE GABRIEL FAURE Vingt-six jeunes chanteuses de Marseille viennent célébrer la Fête nationale des Français FAURE - DEBUSSY - TOMASI	MERCREDI 15 juillet DAVID RUSSELL , guitare BACH - DOMINICONI - ALBENIZ - VILLA-LOBOS Retour attendu du grand guitariste anglais.	JEAN-PIERRE PINET , flûte baroque ROBERT SIGMUND, clarinette BACH - LECLAIR - TELEMANN TREVOR WYE , flûte d'amour DENISE PEPIN , piano RAMEAU - DUPHLY - DONIZETTI De France et d'Angleterre, deux maîtres nouveaux, deux flûtes d'époques distinctes.	SAMEDI 18 juillet ÉVOCAION RAVEL (II) JEAN-PIERRE COLLARD , piano Première partie de l'intégrale des œuvres pour piano avec l'un de ses plus illustres interprètes (avec les concours de Idil Biret pour les œuvres à quatre mains).	MERCREDI 22 juillet PAUL et RABH , duo de guitares Brillante équipe née en 1983 et qui commencera ce soir-là une tournée devant le mener à travers le Canada ainsi qu'aux U.S.A., à Haïti et en Espagne. GRANADOS - DE FALLA - BRAHMS - PIAZZOLA - RODRIGO	VENDREDI 24 juillet "Les VÊPRES DE LA VIERGE" de GILLES TREMBLAY En première mondiale, un an à peine après sa création en France et avec les mêmes interprètes, l'œuvre magistrale d'un grand compositeur québécois PAULINE VAILLANCOURT , soprano REJEAN POIRIER , orgue LES CHOEURS DE L'ORCHESTRE DE LYON , dir. BERNARD TETU UN ENSEMBLE INSTRUMENTAL DU QUÉBEC sous la direction de l'auteur (avec exception dans l'orgue de La Madeleine)	SAMEDI 25 juillet JEAN-FRANÇOIS ANTONIOLI , piano Grand Prix International du disque de l'Académie Charles Cros, de Paris, en 1986, il est l'un des tout premiers artistes de Suisse. MOZART - DEBUSSY - DUTILLEUX	MERCREDI 29 juillet ANGELE DUBEAU , violon ANDREW TUNIS , piano Autrefois étudiante à l'Académie du Domaine Forget, elle nous revient en authentique vedette de sa profession. BACH - SCHUBERT - STRAVINSKY - BARTOK - ST-SAENS	VENDREDI 31 juillet ÉVOCAION RAVEL (III) PIERRE AMOYAL , violon DALE BATLETT, piano avec les concours de FREDERIC LODEON , violoncelle Une équipe de premier plan pour Teigaine, la Sonate et le Trio.
SAMEDI 1er août Le QUATUOR HÉLIOTROPE GEORGES SIBLIK , violon CHRISTIAN GERSTMANS , violon ERIC GERSTMANS , alto ÉTIENNE CAPELLE , violoncelle De Belgique, un quatuor qui s'est donné pour objectif de "réunir le jazz à la musique classique" De MOZART à SCOTT JOPLIN	MERCREDI 5 août ÉVOCAION RAVEL (IV) FREDERIC LODEON , violoncelle LAURENT PHILIPPE , piano avec les concours de GYRGY TEREBSI , violon La virtuose française fait équipe avec un jeune compositeur établi à Ottawa pour BEETHOVEN , DEBUSSY et PAGANINI et retrouve le violoniste hongrois dans le duo de Ravel.	VENDREDI 7 août FRANÇOIS RABBATH , contrebasse HELENE MARCEAU , piano Début au Canada du célèbre contrebassiste français VIVALDI - BACH - RABBATH	SAMEDI 8 août DALE BATLETT et ses amis La musique de chambre à son meilleur. avec: DALE BATLETT , piano CALVIN SIEB , violon JOHN GOMEZ , violon DOUGLAS McJANEY , alto PIERRE MORIN , violoncelle DVORAK - SCHUMANN	SAMEDI 12 août ÉVOCAION RAVEL (V) Le Quatuor, l'introduction et Allegro, les Chansons Méditerranéennes et les Trois Poèmes de Stéphane Mallarmé. le QUATUOR L'AVANT GYRGY TEREBSI , violon MISHKO NAGASHIMA , violon CHANTAL MASSON , alto HUGUETTE MORIN , violoncelle et DANIELLE DEMERS , soprano ROGER CANTIN et DIANE BISTON , flûtes MARIE PICARD et ARMAND FERLAND , clarinettes NATHALIE TEVIN , harpe RACHEL MARTEL , piano	MERCREDI 19 août LYNE FORTIN , soprano LAURENT PHILIPPE , piano L'une des plus belles voix de l'heure au Québec dans une soirée de mélodies. BERG - STRAUSS - RODRIGO - DUPARC - POULENC	SAMEDI 22 août LE CHOEUR DU DOMAINE FORGET L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE ST-IRÉNÉE Le Deux de MARC-ANTOINE CHARPENTIER Direction: ELMER ISLER Fresque de la Renaissance JANNEQUIN, JOSQUIN DES PRES , et al. Direction: CHANTAL MASSON Sous deux maîtres de chez nous, l'apothéose du chant choral.	MERCREDI 26 août LUTHER FRANÇOIS , saxophone et le groupe ARCHIPEL De Martinique, Guadeloupe et autres Antilles, un jazz à saveur exotique.	SAMEDI 29 août L'ENSEMBLE ORCHESTRAL DE HAUTE-NORMANDIE Solistes: HENRI BRASSARD , piano Direction: JEAN-PIERRE BERLINGEN Un orchestre de France et un fils de Charlevoix VIVALDI - HAYDN - ROUSSEL	

avec les hommages des Pétroles Irving

DOMAINE FORGET
St-Irénée, cté Charlevoix (Québec) G0T 1V0 — (418) 452-8111

POUR BIEN CONSTRUIRE ET RENOVER...

Le Soleil

ABONNEMENT: 647-3333

Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30
Samedi et Dimanche: 9h00 à 12h00

Séminaire

"DU SEXE... À L'AMOUR-TENDRESSE"

Les trois sortes d'amour

avec

Placide GABOURY

Ecrivain, philosophe, guide de la recherche intérieure, auteur de: *Le voyage intérieur*, etc.

26, 27, 28 juin

● Conférence d'introduction: vendredi 26 juin, 20h

le lotus

688-9110

École de musique Lessard

PIANO - VIOLON - VIOLONCELLE - GUITARE - CHANT - SAXOPHONE - etc.

la petite école de musique

Lessard

GARDERIE MUSICALE

pour enfants de 3 à 5 ans

ÉCOLE DE MUSIQUE LESSARD

Lévis: 835-5675

VIVEZ

LES

NUITS
Bleues

INTERNATIONALES DE JAZZ

PRÉSENTÉES PAR
MICHEL CLOUTIER
LES 22, 23, 24 JUINSPECTACLES
GRANDE-ALLÉE

JAZZ

latino-américain

Les concerts présentés dans les établissements sont gratuits et offerts à 22h30 et minuit, les trois soirs de l'événement.

Le Vogue

MILI

Voix raffinée de l'Argentine. Personnalité vocale peu commune. Ajoute du piquant et du charme à chaque performance.

Bar 2^e vitesse

GROUPE OTIMO

Douceur brésilienne — bossa nova traditionnelle.

St-Ô

L'ENSEMBLE JACQUES FAUCHER

Une troupe québécoise. Groupe avec une chanteuse à la voix sensuelle et pleine d'émotions.

Ombre Jaune

N'DADJE

Fort d'un deuxième album, le groupe offre un mélange de rythmes sénégalais et d'improvisation québécoise.

Palazze Club

ANANDA

Un jazz latin au style nouveau et à l'approche différente. S'apparente à Weather Report.

CONCERTS EN SALLE

Salle DE L'INSTITUT
42, St-Stanislas, Québec 691-6981

22 juin 1987

Lieu: Institut Canadien

Artiste:

JOHN SCOFIELD



Guitariste émérite. Ancien guitariste de Miles Davis. Il est membre de la formation Weather Report qui est devenu le groupe Weather Update.

Il a travaillé avec Billy Cobham, George Duke Band, Charles Mingus.

Groupe explosif — énergique et d'une grande virtuosité. Offre un jazz traditionnel, fusion funk et rock.

Spectacle présenté à 22h00 au coût de 15 \$ par billet.

23 juin 1987

Lieu: Institut Canadien

Artiste:

BILL EVANS

John Herrington, guitare (travaille avec Freddie Hubbard) — Richie Morales, batterie (Spyro Gyra, Brecker Brothers) — John Albrink, basse — Jim Beard, keyboard (Wayne Shorter, McLaughlin). Saxophoniste aux improvisations cohérentes, rafraîchissantes et un jeu plein d'optimisme. Il a travaillé avec Miles Davis, John McLaughlin, Michael Franks.

Sa musique jazz rock est accessible, rythmée et endiable. C'est une musique actuelle.

Spectacle présenté à 22h00 au coût de 15 \$ par billet.

Billets en vente dans le réseau Billetoch.
Palais Montcalm, Grand Théâtre, Salle Albert-Rousseau, Bibliothèque Gabrielle-Roy, Colisée, Magasins La Bate, Provigo.

En collaboration avec:



"Labatt Bleue"

GRATUIT — L'autobus des Nuits Bleues fera le circuit Grande-Allée rue Cartier, Vieux-Québec pour véhiculer les personnes qui voudront se rendre dans les différents bars et restaurants où se tiendront les spectacles.



98 FM

MI 5
Télé 4

LE SOLEIL

CHRC 80

Michel CLOUTIER
Intervention de

Esso

proviso

SIDAC du Vieux-Québec

HOTEL LARSEN

Les commerçants participants de la rue Cartier

LITTÉRATURE

«L'amour aux temps du choléra»

Garcia Marquez sait chanter
l'amour... sous toutes ses
nuances et sur tous les tons

◆ Juvenal Urbino, médecin célèbre des Caraïbes, perd la vie à quatre-vingts ans, en dégringolant d'une échelle dont il s'était servi dans l'espoir de rattraper son perroquet. Il revenait tout juste d'aller constater le décès d'un vieil ami, partenaire aux échecs, dont la mort n'avait rien de plus de très naturel.

Ainsi débute *L'amour aux temps du choléra*, le dernier roman de l'écrivain colombien Gabriel Garcia Marquez, prix Nobel de littérature. Ce double drame n'est pas du tout fait cependant pour nous émouvoir. Il sert plutôt à organiser le décor dans lequel évolueront les personnages, de façon à ce qu'on comprenne mieux ensuite leurs manières de se comporter. C'est aussi l'occasion de nous présenter Fermina Daza, veuve éplorée, comme il se doit, du grand docteur, mais qui, à soixante-douze ans, et même si elle a perdu sa démarche de biche, est encore capable de porter des sous-lès à talons hauts.

Tout de suite au commencement du récit arrive quelqu'un d'inattendu. Un petit vieux, d'apparence terne, qui se nomme Florentino Ariza. Non content de présenter ses condoléances à la dame en deuil, il lui offre aussi son amour. Depuis plus d'un demi-siè-

cle qu'il rêvait, en secret, de cet instant.

Aux temps du choléra

Comment réagira Fermina Daza? Pour le savoir, il faudrait sauter par-dessus quelque trois cents pages de texte et, du même coup, diminuer l'intérêt. L'auteur a préféré nous inviter d'abord à faire connaissance avec ses héros, au temps de leur jeunesse. Nous voilà donc à la fin du siècle dernier, à l'époque où le choléra faisait encore beaucoup de ravages, surtout chez les pauvres. Juvenal Urbino, jeune homme promis à un brillant avenir, poursuit ses études de médecine à Paris. De retour chez lui, dans les Caraïbes, il combat le mal en se préoccupant d'assainissement des eaux.

Au même moment, une belle écolière, Fermina Daza, voyage chaque jour, entre la maison de son père et le couvent, accompagnée de sa tante, qui est chargée de veiller sur sa vertu. Juvenal Urbino est un nom qui ne lui dit encore rien. Son cœur penche pour le moment du côté d'un jeune poète, pauvre et maladroit, qui profite chaque fois de son passage dans le parc pour lui tendre des billets doux. La tante ferme les yeux, mais pas le père, un homme louche qui est aussi une brute. Si bien que Florentino Ariza, puisqu'il s'agit de lui, en dépit d'un échange de promesse de mariage, finit par se retrouver seul, comme il était venu. Il souffre, mais ne désespère pas. Toute sa vie, il préparera le grand jour, convaincu qu'il est de pouvoir reconquérir le cœur de Fermina Daza, devenue entre temps femme du monde. Pour elle, l'humble télégraphiste se hissera à la présidence de la Société fluviale des Caraïbes.

Toutes les amours

L'amour, d'un bout à l'autre de ce roman, nous accompagne. Celui avec un grand «A» de Florentino Ariza. Mais celui aussi de Juvenal Urbino et de Fermina Daza, ce couple qui n'avait aucune raison de ne pas être heureux. Le plus grand



Gabriel Garcia Marquez, l'écrivain colombien lauréat du Prix Nobel

problème de leur vie fut de n'avoir pas su à temps «qu'il est plus facile de contourner les grandes catastrophes conjugales que les petites misères de tous les jours».

L'amour donc, chanté sur tous les tons. Car, il fallait bien qu'en attendant sa douce, Florentino comble aussi sa solitude. Il lui a fallu vingt-cinq carnets pour consigner ses amours. Et jamais, dans sa bouche, il n'est question de maîtresses. Il les aimait trop pour ça, même si aucune d'elles, y compris une adolescente confiée à sa garde, n'a réussi à lui faire oublier sa chère Fermina. Seule la mort aurait pu mettre un terme à sa fidélité.

Jusqu'au soir de leur vie, avec eux dans l'intimité de leur cham-

bre, nous suivons les personnages et ils ne manquent pas de nous toucher. Gabriel Garcia Marquez, on le savait déjà, est un grand écrivain. Ce dernier roman, qui se lit presque d'un seul souffle, fait honneur à sa réputation. Qu'on soit Colombien ou Québécois ne fait d'ailleurs pas de différence, car l'auteur nous rejoint là où nous avons tous la même sensibilité. En plus, il y arrive avec beaucoup d'humour, ce qui est loin d'être non plus à dédaigner. Vaut mieux rire que verser des larmes. ◆

Anne-Marie VOISARD

L'amour aux temps du choléra, Gabriel Garcia Marquez, traduit de l'espagnol par Annie Morvan, Grasset, 378 pages, \$28,00

Ce SOIR, à compter de 20h00

ne MANQUEZ PAS

le ★ Spécial CINEMA

de la FÊTE DES PÈRES

Vidéotron présente au **CANAL 17**24 heures de cinéma **Gratuit**

★ Horaire des FILMS	
Samedi 20 juin	20:00 Salvador
	22:35 Faut mélomner
	24:00 Festival d'HORREUR
	01:50 Hurllements II
	03:30 Les griffes de la nuit
Dimanche 21 juin	05:15 La maison de la terreur
	07:30 La chair et le sang
	09:00 Minifée
	09:45 Moi et Fofin
	10:15 Inspecteur Gadget
	11:15 Philadelphie Experiment
	12:15 Volunteers
	13:05 Le pacte Holcroft
	15:15 Les oies sauvages II
	17:15 Inspecteur Gadget
	18:00 Remo... sans arme et dangereux

Frais d'adhésion GRATUITS

à la télévision payante

Une économie de 23,55\$

★ En PLUS

Chaque nouvel abonné recevra en cadeau une belle casquette de Super Ecran.

Une valeur de 10\$ au détail



Demain ★ ★ ★

c'est **La Fête des Pères** chez Vidéotron, au 1005 Godin, Ville Vanier

offrez à PAPA UN CADEAU ORIGINAL!

Vous pouvez vous **ABONNER** sur place et prendre possession de votre **NOUVEAU DECODEUR** et de votre **CASQUETTE**. Amenez les enfants, des surprises les attendent.

Grand Tirage FINAL parmi les **NOUVEAUX ABONNÉS** à Super Ecran. Vos animateurs de la journée: **Isabelle Lapointe et Pierre Potras**. **CJRP 1060**

Une collaboration de **CJRP 1060 (RO-NA)** **RADISSON**. 254 BOUL. L'AMÉRIQUE

Super Ecran Le Canal de Films

Manitas de Plata
victime d'un
accident bête

◆ MONTPELLIER (AP) — Le musicien gitan Manitas de Plata, 66 ans, vient de passer à un doigt de la fin de sa carrière internationale de guitariste pour une imprudence.

Le 10 mai dernier, dans son appartement de la Grande Motte, Manitas astique un pistolet à grenaille, sans vérifier si l'arme est chargée ou non. Un coup part, déchiquetant en partie l'index gauche de Manitas.

C'est un véritable drame pour un guitariste, puisque l'index gauche sert à former les accords sur le manche et à égrener des soli. Aussitôt après l'accident, la plaie est nettoyée, la grenaille est retirée et l'index recousu par un médecin ami de Manitas. Ce dernier, confiant, quitte le Languedoc pour une série de concerts. Mais très vite, il doit se rendre à l'évidence: son index gauche est en partie raidi et insensibilisé.

Manitas de Plata se rend alors au Centre médico-chirurgical Heli-Marin du Grau du Roi, où une équipe médicale baptisée «SOS-main» réalise des miracles de micro-chirurgie orthopédique, sous la direction du Pr Yves Allieu. Celui-ci décide d'opérer Manitas de Plata en lui greffant à l'index un nerf prélevé dans l'avant-bras du musicien.

En fin de semaine dernière, la greffe semblait en bonne voie de réussite, l'index ayant retrouvé une partie de sa sensibilité. Manitas de Plata pourra rejouer dès la fin août-début septembre. ◆

POUR BIEN CONSTRUIRE ET RENOVER

LE SOLEIL

ABONNEMENT: 647-3333

Pour les gens de l'extérieur, composez le numéro sans frais: 1-800-463-2362

Heures d'affaires: Lundi au vendredi: 7h00 à 17h30 Samedi et Dimanche: 8h00 à 12h00

Philippe Magnan, hautboïste: du talent et une bonne étoile

♦ En 1984, avec en main un Premier Prix de hautbois du Conservatoire de Québec, Philippe Magnan allait décrocher les honneurs du Concours international de Toulon.

par Marc SAMSON

Trois ans plus tard, avec le prestige d'un diplôme d'excellence du Conservatoire de Rotterdam soulignant la note de 10 sur 10 qui lui fut décernée lors de son examen final, le jeune musicien québécois venait remporter haut la main le Prix d'Europe, compétition réservée aux musiciens du Québec.

À prime abord cette démarche pour paraître paradoxale. Elle correspond pourtant à la hausse constante du niveau d'excellence chez les instrumentistes de la

nouvelle génération, et le besoin que ressentent les plus réalistes et les plus ambitieux d'entre eux de se perfectionner.

Avec les \$8,000 de sa bourse du Prix d'Europe, Philippe Magnan retrouvera, pour une nouvelle année d'études, son professeur Thomas Indermuhle à Rotterdam. Principal objectif: travailler le répertoire contemporain. Non pas que cette musique l'attire spécialement, comme il nous le confiait cette semaine en entrevue, mais il tient à élargir le plus possible ses horizons d'interprète.

Parallèlement, le musicien réalisera un rêve depuis longtemps caressé: travailler le hautbois baroque avec un spécialiste de cet instrument à Bruxelles.

Et les concours?

Pour ce Québécois de 24 ans, fils de musiciens qui a été initié à

l'art des sons à la Petite Maîtrise pour ensuite s'inscrire au Conservatoire dans la classe de Jacques Simard, que deviennent maintenant les concours? Écartés. Irrévocablement.

«À Toulon, ça m'était assez facile, personne ne me connaissait. Au Prix d'Europe, la pression se faisait beaucoup plus forte même si j'avais appris à mieux me contrôler pour ce genre d'épreuve.»

Le contact avec différents milieux européens a fait quelque peu déchanter Philippe Magnan quant aux compétitions. Les «écoles nationales» -lire ici l'approche de l'instrument: technique, sonorité, etc.- y jouent un rôle déterminant.

«Le niveau est très élevé en général mais reste qu'à Munich, les concurrents allemands se classent aux premiers rangs, à Paris ce sont les Français, à Prague les

Tchèques. Les concours sont très suggestifs et les juges écoutent ce qu'ils veulent bien entendre.»

Toujours avec l'idée d'étendre et de diversifier le répertoire assez limité de son instrument, Philippe Magnan s'intéresse à son tour aux transcriptions. Il a commencé à jouer au hautbois certaines sonates de Mozart originalement écrites pour le violon. Et il a été le premier à songer à transcrire -ce dont on se sent pas fier- pour hautbois d'amour la partie de second violon du Concerto pour deux violons de Bach.

Philippe Magnan retourne en Europe, mais pas avec l'idée de s'y fixer comme l'ont fait certains de ses collègues du Québec.

L'expérience européenne

«J'aimerais y travailler quelques années, dans un orchestre, un ensemble de musique de chambre, en soliste, pour affiner au mieux mon expérience. Néanmoins il paraît de mon devoir de revenir chez nous pour faire profiter mes compatriotes de ce que j'aurai appris là-bas. Le Conseil des Arts m'a accordé trois bourses d'études; il n'est que normal que j'en fasse bénéficier mon pays en retour.

Dans un plus proche avenir, Philippe Magnan part pour Berlin à la fin de juillet afin d'y rejoindre les rangs de l'Orchestre mondial des Jeunes musicales. «Pensez donc, nous jouerons à Berlin-Ouest (à la Philharmonie, la salle de Karajan et de son orchestre) et à Berlin-Est. Ce dernier concert sera radiodiffusé dans les deux Allemagnes, une première,» souligne-t-il avec une joie évidente de participer à cet événement historique.

Après ces expériences européennes diverses, le jeune musicien voudrait passer un message aux Québécois qui se proposent d'aller étudier en Europe. «Nous sommes très bien vus là-bas et nous n'avons pas à avoir de complexes en raison de la bonne formation reçue ici.»



Philippe Magnan, lauréat du Prix d'Europe 1987

Le Soleil, André Pichet

Le Centre d'arts d'Orford lance un concours destiné aux jeunes musiciens

♦ Le Centre d'arts Orford annonce le lancement d'un concours destiné aux étudiants et aux jeunes musiciens professionnels de formation classique.

Ce concours s'adresse aux violonistes, altistes, violoncellistes, clavicinistes, pianistes, guitaristes,

harpistes, percussionnistes et chanteurs.

Cinq prix seront offerts aux gagnants par la compagnie d'assurances l'Union-Vie et Pathonic Communications, initiateurs de cette compétition.

Des oeuvres de Mozart et de Stravinsky en vidéocassettes

Les Entreprises Radio-Canada viennent de lancer sur le marché des vidéocassettes parmi lesquelles se trouve l'opéra *La flûte enchantée* de Mozart, réalisé à partir d'une représentation du Festival d'Ottawa.

Mario Bernardi dirige cet ouvrage.

Le gagnant du grand prix recevra une bourse de \$10,000 et un engagement pour un récital de la série «Jeunes interprètes» du Festival d'Orford; celui qui se classera au deuxième rang aura droit à une bourse de \$5,000 et un récital dans la même série.

Pour ce qui est des trois autres lauréats, ils se verront offrir une bourse pour un stage d'études au Centre d'arts d'Orford en 1988.

Auditions et répertoire

Les auditions se dérouleront en deux étapes. La première aura lieu à Orford entre les 16 juin et le 30 juillet prochains, les participants étant sélectionnés après l'étude de leurs dossiers ou l'audition de cassettes ou de bandes magnétiques.

Lors de cette étape initiale, les

concurrents pourront jouer des oeuvres de leur choix, l'une d'elles devant obligatoirement être facile d'écoute. La durée totale de cette audition ne devra pas dépasser 20 minutes.

À la suite de cette épreuve éliminatoire, les candidats retenus seront invités à enregistrer un court récital pour la station de télévision Télé 7 à Sherbrooke.

La sélection des finalistes devant être entendus au concert-gala tiendra compte à la fois des notes accordées par les juges lors de ces deux épreuves.

L'âge limite pour les instrumentistes a été fixé à 30 ans au 30 juin 1988, et celui des chanteurs à 35 ans au 30 juin 1988. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 30 juin.

VIVEZ LES NUITS BLEUES

INTERNATIONALES DE JAZZ

PRÉSENTÉES PAR
MICHEL CLOUTIER
LES 22, 23, 24 JUIN

SPECTACLES
VIEUX-QUÉBEC
jazz

Les concerts présentés dans les établissements sont gratuits et offerts à 22h30 et minuit, les trois soirs de l'événement.

Clarendon
(Bar Emprise)
ANDY LAVERNE et DAVE SAMUELS DUO

ANDY LAVERNE
Pianiste virtuose repoussant toutes les frontières du jazz en honorant toutefois la tradition de Bill Evans. Vient d'enregistrer avec Chick Corea et a travaillé avec Stan Getz, Steve Gadd, Eddie Gomez.

DAVE SAMUELS
Au vibraphone et à la marimba. Présentement membre du groupe Spyro Gyra et Double Image. Une des figures des plus remarquables du jazz contemporain ayant dépassé Gary Burton.



ANDY LAVERNE

Clarendon
(Salle Baillarge)
JON BALLANTYNE
Meilleur espoir canadien pour le piano de jazz. Jeune pianiste qui possède une excellente technique et une assurance deconcertante.



JON BALLANTYNE

D'Orsay Restaurant Pub DIXIE BAND
Groupe virtuose dixieland qui offre une musique enjouée et raffinée.

Bistro Plus
VÉRITÉ MENSONGE
Jeune groupe qui a comme influence le jazz britannique.

Chanteauville
THE ROD ELLIAS/ DAVE HILDINGER DUO
Jazz mélodique plamant, oscillant entre Bill Evans et la musique ECM.



ROD ELLIAS

Le Foyer
URBAN TURBANS
Ensemble homogène, énergique aux arrangements de cuivre sophistiqués.

Pizzeria d'Youville
JACK PEAKER QUINTET
Musicien de l'ouest canadien il offre un jazz «straight ahead» inventif.



URBAN TURBANS

Grand Dérangement
(entrée 8 \$)
KAREN YOUNG
Bijou du jazz québécois cette grande vocaliste s'amène avec un produit tout à fait différent.

En collaboration avec:



GRATUIT — L'autobus des Nuits Bleues fera le circuit Grande-Allée rue Cartier, Vieux-Québec pour véhiculer les personnes qui voudront se rendre dans les différents bars et restaurants où se tiendront les spectacles.



98 FM, MI 5, LE SOLEIL, CIRC, MICHEL CLOUTIER, ESSO, Peps, oprovigo, SIDAC du Vieux-Québec, les commerçants participants de la rue Cartier

LE MUSÉE DU SÉMINAIRE DE QUÉBEC présente les oeuvres de la collection ALCAN pour L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Du 3 mai au 6 juillet 1987

Entrée: 2\$

Une collaboration: Alcan, Bell Canada, Covette, Clarkson, Tremblay, Drouin, Hydro-Québec, Lavalin, Mallette, Benoit, Boulanger, Rondeau, Martineau, Walker, Price Waterhouse, Shen, Monast, Piatte & Marseille, Télévision National

VIVEZ LES NUITS Bleues

INTERNATIONALES DE JAZZ

PRÉSENTÉES PAR
MICHEL CLOUTIER
LES 22, 23, 24 JUIN

SPECTACLES
RUE CARTIER
blues

Les concerts présentés dans les établissements sont gratuits et offerts à 22h30 et minuit, les trois soirs de l'événement.

Bar Ainsi soit-il
COLIN JAMES
Guitariste au jeu moderne et intelligent.

COLIN JAMES



Le Graffiti
CHARLIE BIDDLE
«King of the swing» à la contrebasse.
«Entertainer» sans pareil.
19h30 22h30

Pizzeria d'Youville
GUY DELVILLANO
Ensemble de blues traditionnel d'une grande aisance à faire vibrer son public.

Merlin
SLIM WILLIAMS
Présente un jazz funk, rythm and blues renforcé par une excellente présence sur scène.

Zanzibar
LE QUINTET JACQUES BOURGET
Figure dominante du jazz local québécois.

CONCERTS EXTÉRIEURS

Les concerts présentés à l'extérieur sont gratuits et débuteront à 20h.

22 juin 1987

Lieu:
Scène ESSO — terrain du libre service Esso situé à l'angle de la rue Cartier et du boulevard Saint-Cyrille.
En cas de pluie:
Implantation, 2 rue Crémazie

Artistes:
Première partie:
SLIM WILLIAMS
Originaire de Philadelphie, Slim Williams nous offre un jazz funk, rythm and blues renforcé par une excellente présence sur scène.

Deuxième partie:
COLIN JAMES
Canadien originaire de Vancouver, Colin James est un guitariste au jeu moderne et intelligent. Il a travaillé avec Stevie Ray Vaughn. On dit de lui qu'il est «The future of the Blues».

23 juin 1987

Lieu:
Scène au centre de la Grande-Allée.
En cas de pluie:
Endroit: Le cabaret Loews Le Concord

Artistes:
Première partie: **MILI**
Voix raffinée de l'Argentine. Personnalité vocale peu commune. Ajoute du piquant et du charme à chaque performance. Elle a travaillé sur des concerts avec Stan Getz et Tania Maria.

Deuxième partie:
ANANDA
Groupe qui nous offre un jazz latin au style nouveau à l'approche différente. Il s'apparente à Weather Report.

24 juin 1987

Lieu:
Jardins de l'Hôtel de Ville
En cas de pluie: Institut Canadien

Artistes:
THE CD PLAYERS
Orchestre de jazz acoustique «all star». Offre un jazz plus traditionnel inspire du bebop.

Le groupe est composé de:
Randy Brecker — trompettiste virtuose. A collaboré avec Stevie Wonder, Stevie Winwood, George Benson, Paul McCartney et les Brecker Brothers.

Eliane Elias — Clavériste et vocaliste hors-pair. A travaillé avec Steps Ahead et The Mingus Dynasty.

Peter Erskine — Batteur d'un style particulier. A joué avec Steps Ahead, Weather Report, Maynard Ferguson, Stan Kenton Big Band.

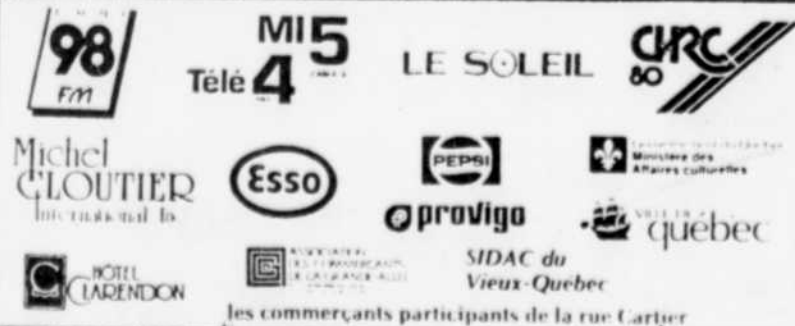
Marc Johnson — Un des contrebassistes les plus populaires de l'heure. Il a collaboré avec Bill Evans, Stan Getz, Toots Thielemans.

Billy Wallace — Saxophone ténor. Nouveau talent qui a travaillé avec Lew Tabackin, Eddy Gomez, John Scofield.

En collaboration avec:



GRATUIT — L'autobus des Nuits Bleues fera le circuit Grande-Allée rue Cartier, Vieux-Québec pour véhiculer les personnes qui voudront se rendre dans les différents bars et restaurants où se tiendront les spectacles.



D-10

ROCK

Québec, Le Soleil, samedi 20 juin 1987

Ex-guitariste de Bruce Springsteen

Little Steven reste fidèle à sa démarche d'artiste engagé

♦ Little Steven, l'ex-guitariste de Bruce Springsteen, a finalement lancé son troisième microsillon solo qui s'intitule *Freedom-No Compromise*. Comme l'indique le titre de ce 33-tours, Little Steven privilégie une fois de plus les commentaires sociaux et politiques. Une démarche qu'il a entreprise avec *Voice Of America*.

Little Steven

Freedom-No Compromise

Capitol Manhattan ST 53048

Ce ne fut pas chose facile mais Little Steven a fini par trouver une maison de disques pour son troisième microsillon solo. En effet, il a composé la majorité des pièces de *Freedom...* lors d'un voyage en Afrique en...1984!

Probablement que la plupart des maisons ne sont pas vraiment intéressées à s'associer avec un artiste engagé comme Little Steven. En fait, il semble que son implication dans le projet *Sun City* ne lui ait pas nécessairement ouvert de portes, bien au contraire.

Comme on peut le constater à l'écoute de *Freedom...*, ces difficultés n'ont pas freiné l'ardeur de Little Steven (Van Zandt). Il aborde une fois de plus le problème de l'apartheid avec *Pretoria*, où l'on sent l'influence de Peter Gabriel, mais aussi de l'implication des États-Unis en Amérique du sud avec *Sanctuary*, et du sort réservé aux amérindiens avec *Trail Of Broken Treaties* et *Native American*, une chanson qu'il chante en duo avec son vieil ami Bruce Springsteen.

Musicalement, Little Steven fait fleche de tout bois. Il passe du dance à un rock "à la Stones", du reggae à un funk "à la Prince" avec une aisance déconcertante. Un très beau disque. Le seul reproche que l'on puisse lui adresser c'est la similitude de la construction de la pièce *Freedom* avec celle de *Sun City*.



The Bears
The Bears

AGM IRS IRS-42011

Lors de la dissolution de King Crimson, Adrian Belew s'était bien juré de ne plus jamais s'impliquer dans un groupe. Pourtant, on le retrouve (heureusement!) aujourd'hui au sein de The Bears, un groupe qu'il a formé avec des copains de longue date.

Si, par moments, on note certaines reminiscences de King Crimson (dernière formule), Adrian Belew et "ses ours" proposent dans l'ensemble un rock pop qui n'est pas sans évoquer les Beatles ou les Stones à leur période psychédélique (avec ses influences orientales). La pièce *Raining* en est d'ailleurs le meilleur exemple.

Inutile de préciser que Belew s'en donne à cœur joie. Le guitariste tricote de ces soli dont lui seul a le secret. Finalement, The Bears vient de concocter un disque un peu comme pouvait le faire à une certaine époque Todd Rundgren avec son groupe Utopia. Du rock pop inventif.

The Del Fuegos
Stand Up

Wea Warner Bros 92 55401

Alors là, attention! Ces Bostonnais s'y connaissent en rock'n'roll, c'est bien connu.

Leur deux précédents microsillons, *Boston, Mass.* et *The Longest Day*, m'avaient accroché mais avec ce *Stand Up*, ces "teigneux" se sont surpassés. Quel disque! Frissons garantis! Avec *Stand Up*, les Del Fuegos élargissent leur champ d'action. A ce rock'n'roll typiquement américain sont venus se greffer des arrangements soul ou gospel (choeur féminin, section de cuivres) qui ajoutent un certain cachet.

Le disque de la maturité. ●

Michel BILODEAU
(Collaboration spéciale)

Phil Collins au cinéma... lui aussi

♦ (d'après PC) Les trois plus grosses recettes au box-office des spectacles de mai ont résulté de performances de Genesis dans des stades de football ou de baseball de l'Est des États-Unis.

Près de \$5 millions générés et plus de 270,000 spectateurs attirés au cours de cinq spectacles au RFK Stadium de Washington, au Veterans Stadium de Philadelphie et au Giants Stadium d'East Rutherford, entre le 26 et le 31 mai.

Dès le 1er juin, les trois musiciens de Genesis ont pris le Concorde pour se rendre à Paris où débutait, dès le lendemain, leur tournée européenne.

Quand elle aura pris fin, Phil Collins fera partie de la distribution du film *Buster* dont le tournage se déroulera à Londres et au Mexique, à l'automne. Collins sera la co-vedette de ce film qui raconte les aventures de Buster Edwards, le voleur de banque qui a été le cerveau

de la fabuleuse attaque d'un train postal britannique en 1963.

En bref

Une surprise de taille attendait les spectateurs qui ont assisté à l'édition 87 du Prince Trust Charity Concert à Londres, le 5 juin. A la fin de ce concert qui réunit annuellement quelques-unes des plus grandes vedettes du rock, Eric Clapton a annoncé que deux de ses vieux amis allaient venir le rejoindre sur scène. George Harrison et Ringo

Starr sont alors apparus et ont joué *Here comes the sun*, *While my guitar gently weeps* et *With a little help from my friends* au grand plaisir de la foule...Le magazine Billboard prédit que le disque *Kiss me, Kiss me, Kiss me* de The Cure leur ouvrira enfin toutes grandes les portes du public américain...Il se pourrait que le guitariste de Police, Andy Summers, monne présenter son spectacle à Montréal, en juillet. Même chose pour Steve Earle. ●

LE SOLEIL

FM 93
CHIFFRE QUÉBEC

Gagnez une journée au Cirque du Soleil!

Le Soleil et le FM 93 offrent à dix enfants de 6 à 12 ans la chance de gagner une journée au Cirque du Soleil.

Accompagnés d'une monitrice, dix enfants vivront une journée en coulisse avec les artistes et tout le personnel du Cirque du Soleil pour finalement assister au spectacle avec leurs parents dans les premières rangées du chapiteau. Le premier groupe de cinq enfants sera accueilli le dimanche 12 juillet et le deuxième, le dimanche 19 juillet 1987.

POUR PARTICIPER:

- Ce concours est réservé exclusivement aux enfants de 6 à 12 ans. Remplissez le coupon de participation publié tous les jours dans **Le Soleil** jusqu'au 20 juin 1987 et retournez-le à l'adresse indiquée.
- Le texte des règlements officiels est disponible au **Soleil** et à **FM 93**.
- Le total des prix offerts est de 1 250 \$.
- Le tirage des dix jeunes gagnants aura lieu à l'émission de **Jean Beaudry**, du 22 au 26 juin, entre 9h00 et midi, à raison de deux fois par jour.

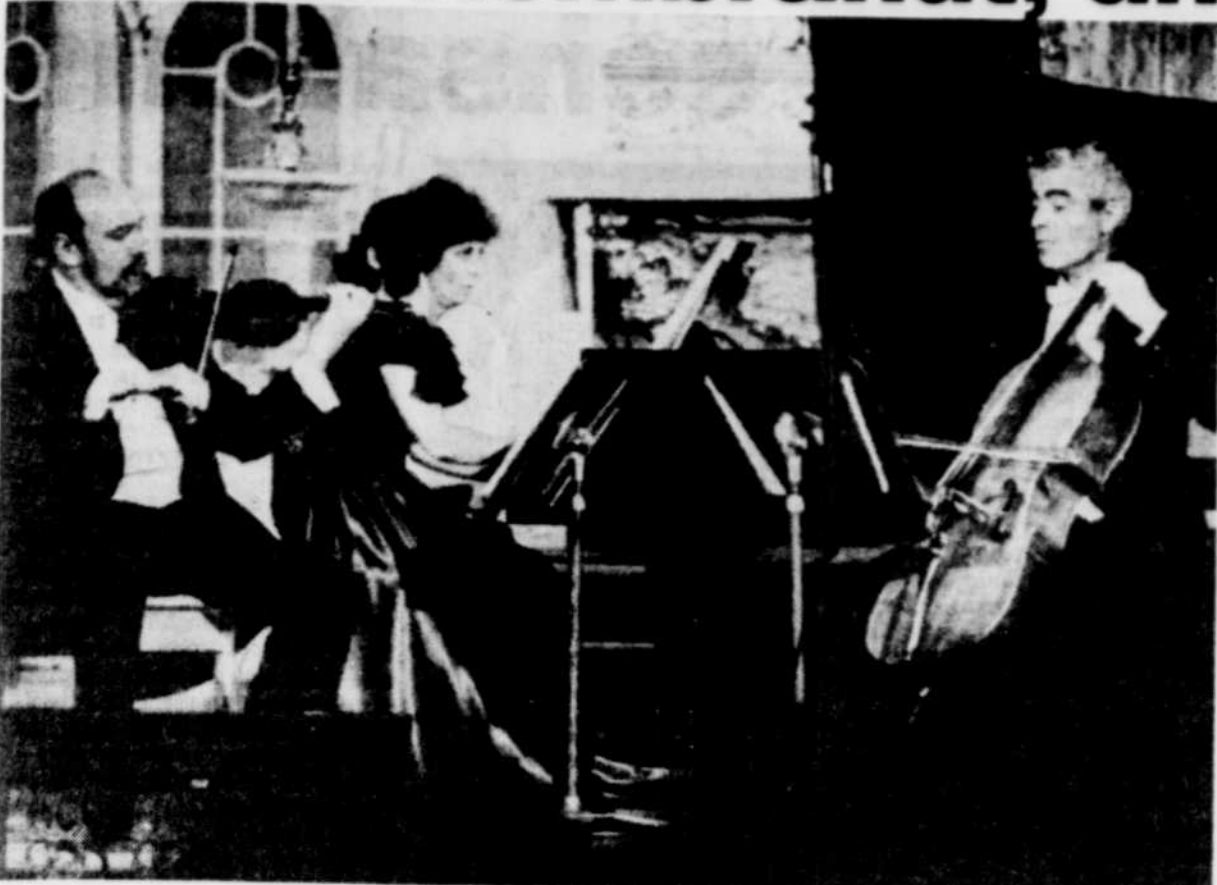
Retournez à: Concours «Une journée au Cirque du Soleil»
FM 93
600, avenue Belvédère, Québec (Québec) G1S 3E5

Nom _____ App. _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____ Tel. _____ Age _____

Le Cirque du Soleil présente un nouveau spectacle sous son grand chapiteau au Vieux-Port de Québec du 7 au 22 juillet. Billes en vente maintenant dans les supermarchés Steinberg de Québec et Lévis.

Achats par téléphone au 523-6633.

Le Trio Rembrandt, une très belle découverte



La Soie, Jean-Marie Villeneuve

Gerard Kantarjan, violon, Valérie Tryon, piano, Conrad Bloemendal, violoncelle, les membres du Trio Rembrandt de Toronto

LE TRIO REMBRANDT et TERENCE HELMER, altiste, présentes par le Festival de musique de chambre et chapelles d'art. Programme: Trio pour piano, violon et violoncelle en do majeur de Haydn; Trio pour violon, alto et violoncelle no 1 en si bémol majeur D.471 de Schubert; Trio pour piano, violon et violoncelle de Ravel; Quatuor pour piano et cordes no 1 en do mineur, op. 15 de Fauré. À la chapelle du Bon-Pasteur, hier.

Le nom de Rembrandt s'associe systématiquement à la peinture mais il est aussi celui d'un trio de Toronto, et non pas de Hollande formé de la pianiste Valérie Tryon, du violoniste Gerard Kantarjan et du violoncelliste Conrad Bloemendal, que l'on entendait pour la première fois à Québec, hier, grâce au Festival de musique de chambre et chapelles d'art.

Ces instrumentistes de grande expérience, sérieux, animés du vrai esprit de la musique de chambre, à qui s'associait l'altiste Terence Helmer (autrefois du Quatuor Orford), avaient choisi pour l'occasion un programme d'une rare qualité.

De Haydn, le Rembrandt a d'abord joué un Trio en do majeur, oeuvre bien loin de la musique galante, étonnante par la force dramatique qui l'anime et qui annonce

clairement Beethoven.

Excellent dosage sonore des trois instrumentistes, malgré le son un peu confus du piano (ce qui tient plus à l'acoustique de la chapelle du Bon-Pasteur, favorisant moins cet instrument que les cordes, qu'au jeu de Mme Tryon), dans une approche juste de ton de ce Haydn visionnaire.

La rigueur et la vigueur déjà présentes dans ce Trio allaient se retrouver dans le Trio de Maurice Ravel, dont les Torontois ont souligné la densité du premier mouvement, l'ironie de «Pantoum» et la tension du Final.

Des deux Trios en si bémol ma-

jeur pour violon, alto et violoncelle de Schubert, les invités du Festival ont interprété le no 1, demeure inachevé. Il ne comporte qu'un seul mouvement, un Allegro, assez dramatique lui aussi où Kantarjan, Bloemendal et Helmer ne se sont permis aucun excès de sentiment, au point d'en gommer quelque peu la grâce purement schubertienne.

L'heure de tombée ne m'a permis d'entendre que les deux premiers mouvements du Quatuor pour piano et cordes de Fauré; juste assez pour en apprécier l'élégance de l'Allegro et la légèreté quasi immatérielle du Scherzo. ●

Marc SAMSON

Début de saison au Domaine Forget

Le Festival international du Domaine Forget commence ses activités ce soir avec un concert de son propre Quintette de cuivres (réunissant Susan Enger, Daniel Doyon, Guy Carmichael, Albert de Vito et Lance Nagels) et du Trio Lorraine Desmarais dans un programme «de Bach à Brubeck».

Vingt-sept concerts en tout sont annoncés pour l'événement qui se poursuivra jusqu'au 29 août dans la grande salle du Domaine, à Saint-Irène.

La programmation comprend notamment l'intégrale de l'oeuvre pour piano de Maurice Ravel avec Jean-Philippe Collard et Idil Biret (les 17, 18 juillet). Le cinquantenaire de la mort du compositeur français sera également souligné avec la présentation de toutes ses oeuvres

pour musique de chambre, avec entre autres interprètes, Pierre Amoyal, violon, Frédéric Lodéon, violoncelle, Dale Bartlett et Laurent Philippe, piano, le Quatuor Laval, etc. (les 31 juillet, 5 et 12 août).

A souligner aussi un «Hommage à Walter Joachim», le réputé pédagogue du violoncelle, avec Sophie Rolland et quelques autres de ses élèves (le 14 août), un concert avec l'Orchestre du Domaine Forget que dirigera Pierre Dervaux avec la violoniste Julie Triquet comme soliste (le 15 août), des recitals du pianiste suisse Jean-François Antonioli (le 25 juillet), du hautboïste hollandais Thomas Indermuhle (le 24 juin), du guitariste anglais David Russell (15 juillet) et du soprano Lyne Fortin avec Laurent Philippe au piano (le 19 août).

Rappelons également que Les Vêpres de la Vierge du compositeur québécois Gilles Tremblay seront données avec le compositeur au pupitre (le 24 juillet). Par exception ce concert aura lieu à l'église de La Malbaie.

La présence de la France se fera évidente avec son Orchestre national de jazz (le 27 juin), l'Ensemble orchestral de Haute-Normandie auquel se joindra le pianiste Henri Brassard (le 29 août) et des flûtistes Raymond Guio et Jean-Pierre Pinet (respectivement les 1er et 4 juillet). ●



Pierre Dervaux

FESTIVAL
musique de chambre
et
chapelles d'art
à Québec
du 17 juin au 22 juin 1987

Co-présidence d'honneur
son excellence le Cardinal Louis-Albert Vachon
et Monsieur Henryk Szyman

CE SOIR
SAMEDI 20
FAMILLE ZHANG
(deux violons et piano)
NICOLE TROTIER
(violon baroque)
Chapelle historique Bon-Pasteur
1000, rue de la Chevrolière
DIMANCHE 21 (soirée des artistes) 12h
JEAN-FRANÇOIS LAPORTE (soprano) 16h
TRIO NELLIGAN (violon, violoncelle, piano)
Chapelle historique Bon-Pasteur
1000, rue de la Chevrolière
Le NEDERLANDS KAMERSKOOR 20h30
direction: Tom Koopman
Chapelle des Soeurs de la Charité de Québec
rue Richelieu (entre de Glacie et Dufferin)
LUNDI 22 20h30
I MUSICI de M. ANNULÉ
Chapelle du Vieux-Port
12, rue Donatona
EN LIEU ET PLACE:
LUNDI 22 20h30
Les Violons du Roy
(Formation de chambre)
CONCERT BACH
Solistes invités:
André Papillon, flûte
Philippe Magnan, hautbois
Chapelle du Vieux-Port
12 rue Donatona
(Les billets émis pour I Musici seront bonifiés)
EXPOSITION
CHAPELLE HISTORIQUE BON-PASTEUR
Une exposition présentant les oeuvres de
DENIS BEAULIEU ET MARIO SEPULCRE
CHAPELLE DE NOTRE-DAME-DES-ANGES
HOPITAL GENERAL DE QUEBEC
Une exposition présentant les oeuvres de
PIERRE LUSSIER ET MARIUS DUBOIS
Le public pourra visiter ces expositions
entre 13h30 et 15h30 pendant toute la
durée du festival.
En vente au début de juin dans le
réseau du grand Théâtre de Québec et
dans celui de la Ville de Québec, ainsi
que chez FideArt.
Admission générale: 12,00\$ en soirée;
8,00\$ en matinée
Pour les étudiants: 6,00\$ en soirée;
4,00\$ en matinée
Des abonnements aux six concerts
sont aussi disponibles pour 50,00\$, les
quatre soirées pour 40,00\$.
Frais de service en sus.

au Vieux-Port de Québec

PRÉSENTE

SAMEDI, 27 JUIN 21H

À L'AGORA DU VIEUX-PORT
Billets en vente sur le réseau Billetech
Prix: 10\$
Plus 1\$ de frais de services
Renseignements: 692-0100

4 JUILLET • JEAN LAPOINTE

LE COEUR AU Show au Vieux-Port de Québec

DATE	SPECTACLE	BILLETS EN VENTE DES LE	PRIX
23 juin	Festival de la relève rock québécoise	12 juin	10 \$
27 juin	Philip Glass - Michel Rivard	12 juin	10 \$
30 juin	Orchestre symphonique de Québec	12 juin	8 \$
2 juillet	Tom Cochrane and Red Rider Richard Séguin	12 juin	10 \$
4 juillet	Jean Lapointe	12 juin	10 \$
7 juillet	Orchestre symphonique de Québec	12 juin	8 \$
9 juillet	Michel Pagliaro et invités	12 juin	10 \$
11 juillet	Rock et Belles Oreilles	12 juin	10 \$
14 juillet	Orchestre symphonique de Québec	17 juin	8 \$
18 juillet	Céline Dion	17 juin	10 \$
21 juillet	Orchestre symphonique de Québec	17 juin	8 \$
25 juillet	Martine Chevrier - Claude Barzotti	17 juin	10 \$
28 juillet	Orchestre symphonique de Québec	17 juin	8 \$

DATE	SPECTACLE	BILLETS EN VENTE DES LE	PRIX
1 ^{er} août	Les Chorales Internationales	17 juin	10 \$
6 août	Honeymoon Suite	22 juin	10 \$
8 août	Wilhelmina Fernandez «La Diva»	22 juin	10 \$
20 août	The Box	22 juin	10 \$
22 août	Francine Raymond-Pierre Bertrand-UZEB	22 juin	10 \$
29 août	Trio François Bourassa «Dizzy» Gillespie	22 juin	10 \$

Et une foule d'autres activités dont les «Dimanchentiers», le «Cinéma à ciel ouvert», le «Grand Cabaret».

Les spectacles des mardis et samedis sont reportés au lendemain en cas de pluie.

Billets en vente sur le réseau Billetech aux endroits suivants:
Grand Théâtre de Québec • Salle Albert-Rousseau • Sept supermarchés Provigo participants • Deux magasins La Baie • Bibliothèque Gabrielle-Roy • Colisée de Québec • Palais Montcalm • Billeterie du Vieux-Port.

Renseignements: 692-0100

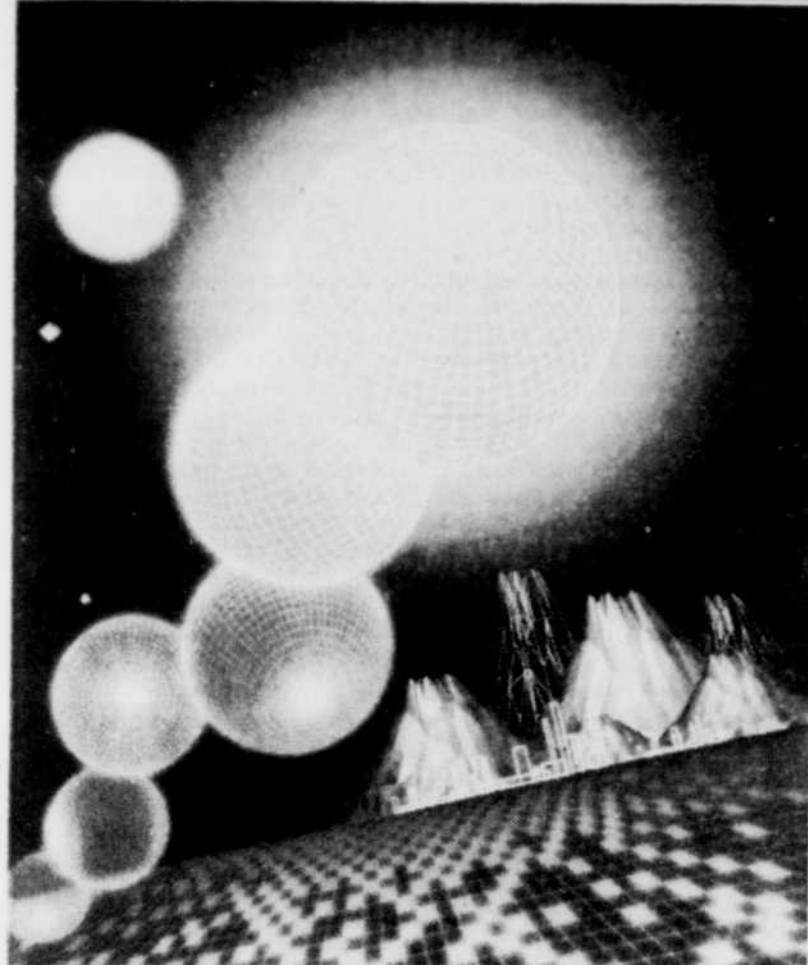
Le Vieux-Port
de Québec

Canada

Super Show
Laurentide

UNE PRODUCTION
INTERNATION
Art

«Images du futur»: une exposition à sensations



Un paysage futuriste du Japonais Tsutomu Hokazono, qui donne un aperçu seulement de la variété des sujets traités par les infographistes.

♦ MONTREAL - Imaginez-vous... devant (ou dans?) la réplique holographique de la cabine de pilotage de la future navette spatiale Hermes! Imaginez-vous... confortablement allongé dans un fauteuil de «plexiglass», placé à l'intérieur d'un habitacle où vous êtes gentiment bombardé d'images, de sons... et même d'odeurs! Imaginez-vous assistant à rien de moins que... la re-creation de l'univers! Ou encore regardez-vous «flamber» sur bande vidéo! Si aucune de ces expériences insolites ne parvient à vous faire frissonner d'excitation... alors l'exposition *Images du futur*, présentée jusqu'au 20 septembre au Vieux-Port de Montréal, n'est décidément pas pour vous!

textes de Marie DELAGRAVE
(collaboration spéciale)

La séduction d'abord, la réflexion ensuite, a-t-on envie de dire au sujet de cette seconde manifestation organisée par la jeune Cité des arts et des nouvelles technolo-

gies de Montréal, créée en 85 par le sociologue Hervé Fischer, et la spécialiste en audio-visuel Ginette Major.

Devant l'évolution rapide des «nouvelles technologies», dominée par l'exploitation des possibilités de l'ordinateur, la Cité entend ainsi faciliter au grand public la compréhension du fameux «virage» qui en découle. D'où le caractère spectaculaire et «gadgets» de ses expositions, ceci, les organisateurs ne s'en cachent pas, afin que les gens se laissent mieux apprivoiser par cette «esthétique électronique». Mais dans un deuxième temps, les visiteurs sont également invités à réfléchir sur l'impact de ces «nouvelles» images, leurs utilisations de plus en plus diversifiées, et l'orientation résolument «internationale» qu'elles confèrent à la culture.

En 86, la première version d'*Images du futur* était majoritairement constituée d'images synthétiques, c'est-à-dire conçues avec l'aide de l'informatique. Il s'agissait d'une première mondiale, tant par son ampleur (plus de 800 oeuvres de huit pays) que par sa durée (trois mois et demie).

À l'ère du multisensoriel

Cette année, l'exposition perd de son caractère *high tech* (surtout en ce qui concerne la promotion de compagnies de logiciels et d'entreprises spécialisées en publicité électronique) pour s'élargir davantage aux applications artistiques et individuelles des technologies nouvelles. On constate ainsi, souvent à l'intérieur d'une même oeuvre, une plus grande intégration des médiums. Images bi- et tridimensionnelles (2D et 3D) et art vidéo réalisés par ordinateur, images cinétiques et sculptures au laser, hologrammes ou encore musique numérique: bref, nous voici à l'ère... du multisensoriel!



Un masque de Taki, Québécois originaire du Zaïre.

Et aux côtés du Japon (pays invité d'honneur), de la Chine populaire (une première), de l'Allemagne, de l'Angleterre, du Brésil, de l'Espagne, des États-Unis, de la France et de l'Italie, le Canada - mais surtout le Québec - est loin de faire piètre figure!

Des exemples d'artistes d'ici? L'installation de Jacques Charbonneau, inspirée par le panorama du Vieux-Port de Montréal, et qui fait appel à la vidéo, à la photographie, à la photocopie et au son. Les images ambiguës de Philippe Boissonnet, qui combinent dessin et holographie. Ou encore les dessins de masques africains de Taki (d'origine zairoise), qui réactualisent une forme d'art traditionnelle.

Mais sans risque d'erreur, les deux oeuvres québécoises qui impressionnent le plus sont celles de Georges Dyens et de la FATNA. Dyens a intitulé son installation *Big Bang no 2*, et pour cause! Sensible à l'équilibre précaire de notre monde actuel, cet artiste (visionnaire?) prévoit... sa destruction. Puis... sa re-creation!

Assisté de toute une équipe pour la réalisation de ce «scénario», Dyens fait pénétrer le visiteur dans un environnement de pierres

stratifiées et de sable. La lumière s'éteint... et le «Big Bang» commence! Pendant les quelques minutes de cette expérience impressionnante, éclairs, tonnerres et sifflements évoquent alors les premiers balbutiements de l'univers. A la bande sonore de Marcelle Deschênes s'ajoutent pas moins de 115 sources lumineuses, 25 hologrammes et 125.000 mètres de fibres optiques pour créer les effets spéciaux.

Spectacle de l'avenir

Moins «dramatique», la FATNA (Fondation pour l'application des technologies nouvelles aux arts, qui regroupe une vingtaine de créateurs québécois) propose une capsule prototype de ce que pourrait être la salle de spectacle de l'avenir. Cinq personnes à la fois sont invitées à pénétrer dans le «Pyr-A-Dôme» où, pendant 10 minutes, sonorisation spatialisée, projection multi-image, projection laser, jeux de lumière et diffusion aromatique favorisent la relaxation. Si la partie visuelle apparaît faible, le principe, lui, n'en demeure pas moins fascinant!

En plus des constats photographiques, imprimés ou peints d'images synthétiques, ou encore de bandes vidéos ou virevoltent des formes en trois dimensions (les moniteurs sont présentes dans un décor de jardin zen, en hommage au Japon), l'exposition *Images du futur 87* comporte bien d'autres points d'intérêt.

Comme cette étonnante incrustation de l'image vidéo du visiteur sur un fond enflammé (par le Japonais Keigo Yamamoto), le contrôle du son par des gestes effectués au-dessus d'une table photosensible et reliée à un synthétiseur (le LUM, conçu par Lag Innov'art, de France), ou encore le triptyque holographique (1.14m x 3.75m, le plus grand au monde, nous dit-on) qui place quasiment le spectateur aux commandes de la navette spatiale Hermes (réalisée par l'entreprise française Demin A.P. Holographie).

Décidément, une exposition à sensations!

Au Vieux-Port de Montréal

Effets optiques et techniques sont en vedette

♦ MONTREAL - Force est de constater qu'encore cette année, en dépit de leur bel emballage technologique, les oeuvres exposées à *Images du futur* ne possèdent pas toutes un contenu très... consistant. En fait, les artistes misent beaucoup sur les effets optiques et techniques, cette superficialité venant souvent détonner l'incitation à la réflexion. ...Signe des temps?

«Il est vrai qu'il se fait beaucoup, avec l'ordinateur, ce que l'on pourrait appeler de l'art *naïf* ou encore *décoratif*, concède Hervé Fischer, codirecteur de la Cité des arts et des nouvelles technologies de Montréal. Mais je crois qu'il s'agit d'une étape, dans le cheminement des artistes, qui ont eu, en peu de temps, à se familiariser à une façon complètement différente de concevoir leurs oeuvres.

«Si certains imitent des réalisations du passé, ou encore se complaisent dans une imagerie naïve, c'est qu'il y a encore pas si longtemps, on n'était pas convaincu que l'ordinateur pouvait permettre d'obtenir des effets aussi bons que les techniques, devenues archaïques, que sont la peinture, l'aquarelle, etc. Maintenant qu'on sait que c'est possible, les artistes en sont rendus à l'étape de la conception d'images *spécifiques* au langage informatique. Mais cette esthétique électronique, en élaboration, nécessite une maîtrise et une prise de conscience qui ne s'acquiert pas du jour au lendemain, vous savez...

«Le défi est de taille, et c'est ce qui me convainc, affirme M. Fischer, de la nécessité d'un organisme de soutien et de diffusion comme la Cité des arts et des nouvelles technologies.»

Bientôt un centre de formation

Grâce au dynamisme de ses directeurs, et à la réponse enthousiaste du public et des artistes, la Cité ne manque pas de projets! Jusqu'à maintenant, l'organisme a soutenu la participation d'artistes québécois lors d'événements tenus à Toulouse (France) et à Monte-Carlo (Monaco); en 88, d'autres artistes exposeront à Paris, Rennes et au Japon.

Par ailleurs en janvier, la Cité prévoit la mise sur pied, à Montréal, d'un centre de formation en arts

graphiques par ordinateur. «Il y a un sérieux manque dans ce domaine-la, en dépit des efforts de l'UQAM et de l'Université de Montréal, déclare Hervé Fischer. Il y a un manque, alors que la demande, elle, s'accroît. Que ce soit de la part de chaînes de télévision, de corporations de communication visuelle ou d'entreprises diverses. Le Québec doit pouvoir former ses propres infographistes!»

En fait, ce qui freine l'élan d'Hervé Fischer et Ginette Major, c'est, bien sûr, le financement. Cette année, la Cité a obtenu davantage de subventions qu'en 86, et la présentation d'*Images du futur* s'en ressent, bien que l'isolation sonore des kiosques soit à parfaire, et que le nombre d'animateurs soit trop restreint. Mais les organisateurs sont confiants que les différents paliers de gouvernements de même que les corporations seront de plus en plus intéressés à s'engager vis-à-vis les nouvelles technologies.

Où, quand, combien

Afin de ne pas perdre le fil de cette évolution, le public se doit, lui, de visiter *Images du futur*, présentée au Vieux-Port de Montréal. Elle se situe à vrai dire juste à côté d'*Expotec*, cette autre grande exposition (aux prétentions scientifiques, plutôt qu'artistiques) consacrée, elle, aux meilleures réalisations des ingénieurs canadiens. Les deux hangars, convertis en salles d'exposition pour la circonstance, sont très bien identifiés; il suffit de descendre la rue Saint-Laurent (metro Place d'Armes) jusqu'au fleuve, et c'est là!

Images du futur est ouverte tous les jours de 12h à 23h. Le prix d'entrée est de \$5.50 pour les adultes, \$4 pour l'âge d'or, les groupes de sept personnes et plus et les adolescents de 11 à 17 ans. L'entrée est gratuite pour les enfants de 10 ans et moins accompagnés de leurs parents (si non, c'est \$2).

D'autre part, un spectacle multimedia est offert tous les samedis à 21h, et les dimanches à 13h30 et 16h. Il s'agit de *Lux*, de Renée Boursassa, Marcelle Deschênes et Jacques Collin. Le prix du billet (\$5) n'est pas inclut dans le droit d'entrée à l'exposition.

Pour renseignements (sans frais): 1-800-361-5405.

L'amour et le téléphone... L'humour au bout du fil

Allô Lolotte, c'est Coco

«Bref, c'est un roman fou, délirant, en dialogues acérés ou niais, bon chic à la mode et mauvais genre, électriques, branchés, et tout le bazar. Un bazar, c'est ça! De quoi passer une dizaine d'heures à se torturer au milieu d'un fatras de vocabulaire moderne (...)

On regrette de quitter le bazar. C'était sans aucun doute le roman le plus craqué de l'année.»

Jacques Folch-Ribas (La Presse)

Les amies de ma femme

Lorsqu'il rentre chez lui, Albert a l'impression d'être l'empêché de téléphoner en rond. Tandis que Victoire règle les problèmes de ses copines (plaquées chroniques, nympho en mal d'amants, éternelles fauchées) Albert n'ose lui avouer qu'il a perdu son emploi.

Quand cela se saura tout basculera.

Claude Sarraute

Allo Lolotte, c'est Coco

Roman

Flammarion

Philippe Adler

LES AMIES DE MA FEMME

VIRGINIA C. ANDREWS

Les enfants des collines

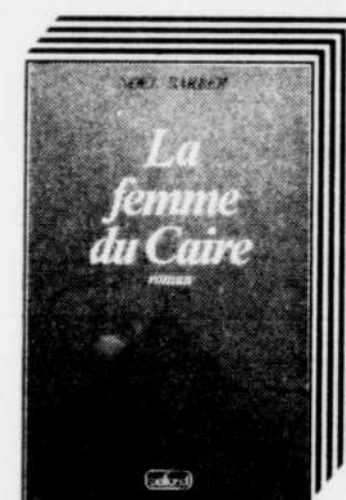
Virginia Andrews: 875 000 exemplaires vendus

Après l'immense succès de Virginia Andrews chez J'ai Lu (Fleurs captives, Pétales au vent, Bouquet d'épines, Les racines du passé et Ma douce Audrina)
Voici: Les enfants des collines
Virginia Andrews: l'habitude du succès

SUPER SELLERS

édipresse INC.

À LIRE ABSOLUMENT



LA FEMME DU CAIRE
L'auteur de «TANAMER» NOËL BARBER, nous transporte au Caire, pendant l'occupation anglaise, les héros, Serena, Mark et Greg, vivent des amours contraires, au milieu du grand bouleversement politique de l'Égypte.

1895\$



QUAND LE DESTIN BASCULE
BARBARA TAYLOR BRADFORD nous offre dans ce nouveau roman, l'histoire d'Audra, de Christina et de Kyle, trois femmes qui sauront s'affirmer contre l'adversité, au fil de trois générations.

1995\$



LADY F.
NANCY CATO, l'auteur de «L'Australienne» nous offre l'épopée authentique et fascinante de «LADY F.» pionnière en Australie des années 1900. Le portrait émouvant et véridique d'une femme de courage.

1995\$

Une comédie musicale et un concert pour les 50 ans de Baie-Comeau

Un concert d'un orchestre à cordes à l'église Saint-Georges, une comédie musicale au Centre socio-culturel.

par Jean ST-HILAIRE

Georges Duby et André Frossard élus jeudi à l'Académie française

PARIS (AFP) - L'historien français Georges Duby, spécialiste du Moyen-Âge, et le journaliste et écrivain catholique André Frossard, ont été élus jeudi à l'Académie française, vénérable institution où siègent 40 « Immortels », gardiens de la langue française.

Agé de 67 ans, Georges Duby, historien aussi bien des mécanismes économiques (*L'économie rurale et la vie des campagnes en Occident*, 1962), que des structures sociales (*Guerriers et paysans*, 1973) et des structures mentales (*Le Chevalier, la femme et le prêtre*) a su mieux que personne aller à la rencontre du grand public sans rien abdiquer des exigences scientifiques.

Georges Duby a ainsi pris la présidence de la future septième chaîne de télévision française, à vocation européenne.

Professeur au Collège de France, un établissement d'enseignement au rayonnement international, il a remporté des succès de best-sellers avec des ouvrages comme *Le chevalier, la femme et le prêtre*, où il montre la filiation entre les pratiques conjugales modernes et l'invention du sacrement du mariage par l'Eglise au XIIe siècle.

Mort, à l'âge de 71 ans, de l'écrivain français Michel de Saint-Pierre

PARIS (AFP) - L'écrivain français Michel de Saint-Pierre est mort hier matin à l'âge de 71 ans dans son château de Saint-Pierre du Val, dans l'Eure (Ouest de la France), a-t-on appris auprès de sa famille.

Né en 1916 à Blois (centre), Michel de Saint-Pierre était l'auteur de nombreux romans et essais, parmi lesquels *Les aristocrates* (1954) et *Les nouveaux prêtres* (1964).

On cherche des artistes pour exposer et vendre leurs œuvres d'art à notre « Festival d'Art ».

Afin d'exposer votre œuvre d'art, envoyez des diapositives de 35 mm, à 53 chacune (min 3); un résumé de l'artiste sera très utile. Vos diapositives et notre évaluation vous seront remises avec notre programme et contrat. Écrivez s.v.p. à:

Mangas Art Festival Inc.
C.P. 717, Station A
Montréal (Québec)
H3C 2V2 Tél.: (514) 289-0995
La date limite est le 15 août 1987

anniversaire de Baie-Comeau.

La première manifestation est programmée pour ce samedi 20, à 20h30 et sera reprise le lendemain, à la même heure. Vingt-sept instrumentistes locaux, à leur première

année de travail collectif, interpréteront des airs populaires et classiques sous la direction de Mme Diane Provencher.

Intitulée *À l'abri d'un rêve*, la comédie musicale porte sur l'histoire de Baie-Comeau et sera présentée du 25 juin au 3 juillet, à 20h30. Oui, l'épisode houleux de la fusion de Baie-Comeau et Haute-Rive, les constituantes du Baie-Comeau actuel, a bel et bien été pris en cause...

Écrite par Richard Fortin et Jean-Charles Tremblay, sur la musique de Jacques Lévesque et Alain Aubé, elle met en scène six personnages et un chœur de quatre voix. Jack Robitaille signe la mise en scène.

Les deux spectacles sont présentés sous l'égide de la Chantamuse, organisme de regroupement des institutions culturelles locales fondé en 1982. Son but: créer des conditions de nature à enrayer l'exode des artistes de la région. On s'emploie à combler les carences en équipement, à monter des dossiers pour demandes de subventions, à créer des spectacles ou à en attirer de l'extérieur. Un projet de chevet: la construction d'une salle de spectacle.

CKAC 97.3

Le Centre Culturel de Baie-Comeau

Le Vieux-Port de Montréal

Reçoit grâce au Ministère des Communications du Canada

L'EXPOSITION DE L'ANNÉE...

La plus éblouissante, la plus spectaculaire... Celle qui séduira tous les publics de 7 à 97 ans!

— Francine Grimaldi, CBF BONJOUR

★ Une exposition magnifique... Un succès sans nom! Quelle belle affaire!

— Suzanne Lévesque, CKAC

★ C'est de la magie! EXPOTEC, un des événements de l'été!

— Paul Cauchon, LE DEVOIR

★ 170 hologrammes, 170 surprises, 170 coups de génie.

— René Homier-Roy, CJMS

★ EXPOTEC, la fête et l'ambiance familiale avec gadgets à pitonner, cinéma en trois dimensions et images percutantes.

— Jocelyne Lepage, LA PRESSE

★ EXPOTEC, une merveilleuse cour de récréation. Extraordinaire. À voir absolument.

— Jean-Marie Bertrand, J. DE MTL.

EXPOTEC

UN COUP DE GÉNIE!

DU 20 MAI AU 8 SEPTEMBRE, VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Heures d'ouverture: 10h à 22h. Renseignements: 845-8120. Réservations groupes: 1-800-267-9736. Fermé le lundi.

Cet automne à CJRP, Isabelle Lapointe animera une nouvelle émission

Cet été, comme elle le fait depuis deux ans, elle remplace sa sœur Suzanne dans son émission du matin. Mais à la rentrée d'automne, elle aura sa propre émission dans le même créneau-horaire (9h à 11h), à CJRP.

Isabelle Lapointe a signé une entente avec la station pour animer une nouvelle émission qui sera axée sur la femme contemporaine et les préoccupations sociales des gens, dans une formule vraiment engagée

de la part de l'animatrice et de ses collaborateurs.

Huguette Masse-Marquis y présentera régulièrement une chronique sur la psychologie familiale. Elle collaborera également à la recherche de l'émission, en particulier à la préparation de « tables rondes », que l'on veut faire le plus souvent possible avec des représentants du public. D'ailleurs, les auditeurs seront appelés à participer davantage à l'émission au moyen du téléphone.



Isabelle LAPOINTE

ANDRÉ BERGERON

"le survenant"

lithographies

du 21/06 au 26/07

Collection permanente:

RIOPELLE

KITTIE BRUNEAU

BELLEFLEUR — GIGUÈRE

TREMBLAY — LACROIX

La Galerie

Charlotte Fiérette

60, av. Royale, St-Charles (Bellechasse)

Route 20, sortie 337 ou 341

Samedis et dimanches, 12h à 17h

ou sur rendez-vous. (418) 887-3190

Lionel Mathieu

de Galerie d'Art Orléans

inaugure sa saison estivale au

MANOIR MONTMORENCY

avec le vernissage des œuvres récentes de

FERNAND LABELLE

le

21 juin

1987

à

14 heures

en présence

de l'artiste.

L'exposition

se poursuivra

jusqu'au 4

juillet 1987

Abri fiscal et plan de

financement disponibles

ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS SILVIA ARAYA

Programme pour l'année 1987-1988

STAGES D'ÉTÉ

À QUÉBEC les 24, 25, 26 et 27 juin (cours complet)
Dessin et peinture-Paysage urbain et rural

À PERCÉ les 8, 9, 10 et 11 juillet
Dessin et peinture-Paysage, portraits des gens de Gaspésie

AUX ÉBOULEMENTS (Charlevoix)

1er les 11, 12 et 13 septembre.
2e les 18, 19 et 20 septembre.
3e les 25, 26 et 27 septembre.
Dessin et peinture — L'automne à Charlevoix

COURS RÉGULIERS À QUÉBEC

PRIVÉS ET DE GROUPES

COURS D'AUTOMNE
Du 7 septembre au 26 novembre. (12 semaines)

— Dessin et peinture pour débutants, avancés et perfectionnement.
— Différentes techniques.
— Cours de portrait.

STAGE POUR DIRECTEURS ET PERSONNEL DE GALERIES D'ART, CENTRES CULTURELS ET DE LOISIRS (à Québec - octobre 1987)
STAGE - 22, 23, 24 octobre - De 6h30 à 9h30.
CONTENU: — Appréciation esthétique;
— Différents courants de l'art actuel.
— Connaissance sur les diverses techniques en peinture, gravure, sculpture, installations et performances.
— Techniques d'accrochage.
— Méthodes d'approvisionnement aux clients.
— La fonction didactique de la galerie d'art.

EXPOSITION ANNUELLE
les 27, 28 et 29 novembre.
Exposition des élèves de l'académie.

COURS D'HIVER 1988
Du 18 janvier au 6 avril. (12 semaines)

— Dessin et peinture pour débutants, avancés et perfectionnement.
— Différentes techniques. — Cours de portrait.

COURS DE PRINTEMPS
Du 18 avril au 15 juin.
— Dessin et peinture pour débutants, avancés et perfectionnement.
— Différentes techniques. — Cours de portrait.

NOUVELLE ADRESSE ACADEMIE SILVIA ARAYA
1925, boul. Laurier, Sillery, Québec G1S 1M9
INFORMATIONS: Tél.: (418) 683-5835 — (418) 687-0700
ou sur RENDEZ-VOUS.

LA VIE D'UN ESPION EST-CE LA VIE D'UN PION?

BRYAN FORBES

Echec à la Reine



Roman
Flammarion

Échec à la reine Est-ce la fin du jeu ?

À ce jeu celui qui se fait prendre se fait tuer. Dans cette partie, Londres ne mène pas car Moscou est un adversaire redoutable. Pourquoi ces assassinats: cette vieille femme impotente dans un hôpital de riches séniles? Cette prostituée? Ce diplomate? Les pièces tombent le jeu se resserre. Alec Hillsden va traquer la vérité... terrifiante.

Forbes livre les plus noirs secrets des services secrets.

Échec à la reine, le roman d'espionnage de l'été.

Daniel LEMMIE

Allo toi!

BILLET EN VENTE MAINTENANT

une production de

Supplémentaire le 21 nov. à 19h00

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
SALLE LOUIS-FRÉCHETTE, TÉL. 643-8131

UNE PRÉSENTATION **LE SOLEIL**

DES FRAIS DE SERVICE DE 15 PAR BILLET SONT PERÇUS PAR LE GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC DANS CHAQUE MARCHE D'ALIMENTATION, PROVIGO PARTICIPANT, AUX QUICHETS DU GRAND THÉÂTRE ET DE LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU

CHOI 98 FM

CHOI 98 FM

Jacques Boutin créateur et manipulateur de marionnettes

♦ Facile, la vie de marionnette? Plus que celle de son manipulateur, en tout cas. Demandez à Jacques Boutin...

par Jean ST-HILAIRE

Retenu parmi la vingtaine de praticiens des quatre coins du monde pour participer au stage de perfectionnement qu'anime, à l'Institut international de la marionnette de Charleville-Mézières, dans le nord de la France, le réputé Jim Henson, le démiurge de *Sesame Street* et du *Muppet Show*, il va depuis quelques mois de modalités en nouvelles exigences, avec l'impression de se démenner comme dans un film muet. Le stage se déroule du 5 au 15 juillet. Il part demain.

Depuis son acceptation, à la mi-avril, il lui a fallu d'abord faire les 100 portes pour recueillir de quoi défrayer son déplacement, puis fabriquer une marionnette spécialement pour le stage. Au préalable, il avait dû composer à la requête tout ce qu'il y a de plus capricieuse de l'Institut. C'était voulu: la présence d'Henson avait suscité un déluge d'applications, on voulait s'assurer de ne sélectionner que des mordus. Un vidéo de 15 minutes sur votre travail doit parvenir à notre représentant new-yorkais dans 10 jours...

«Une effroyable course contre la montre» s'est engagée. A force de débrouillardise, de contacts et d'un litre de sueurs froides, il a pu rencontrer le délai. Il est l'un des deux Canadiens acceptés, l'autre étant le Néo-Écossais Jim Morrow. Thème du stage: Marionnette-télévision-cinéma. Art touche-à-tout

Jacques Boutin n'a pas connu l'école de la marionnette, il a été formé à son art par l'institution plusieurs fois séculaire du compagnonnage.

Fortuite, au reste, sa rencontre avec le marionnettisme. A la fin des années 70, il termine son cégep, «décoche» et bourlingue un an en Amérique du Sud. Au retour, le boulot s'impose. Il postule à Parcs Canada; il adore les sciences de la nature, il souhaiterait travailler dans un parc naturel. On lui propose un parc historique, le plus grandiose en l'occurrence, celui de

Louisbourg.

Adolescent, il rêvait d'une carrière dans la danse... ou la comédie, et comme il a tâté du théâtre au cégep, Louisbourg se réjouit d'avoir en ses murs un guide apte à l'animation théâtrale. Passe un jour la directrice artistique du Mermaid Theatre, distinguée institution de scène de Nouvelle-Écosse. Le travail du Québécois lui plaît, elle l'invite à se faire apprenti au pied-à-terre de la compagnie, à Wolfville. De gammes en dépassements, il devient professionnel.

Il restera cinq ans avec le Mermaid, apprendra en serre-chaude, à la dure école de la tournée. Par tous les recoins des provinces atlantiques, d'un océan à l'autre et aux États-Unis aussi. Il jouera six semaines au prestigieux Smithsonian Institute, à Washington. En tout, 960 et quelques représentations.

Au Mermaid, il touche et au jeu, et au marionnettisme. S'il jette finalement son dévolu sur la dernière spécialité, c'est que dans le temps, au cégep, il a étudié les arts plastiques. Et les sciences pures. Physique, mécanique, marionnette... ça s'enchaîne, ça s'attire. D'autant plus spontanément qu'on connaît les astuces de modelage, sculpture,

peinture et collage pour habiller tout ça.

Robotique et télé

Jacques Boutin est rentré au Québec en 1985. Il a depuis travaillé surtout à Montréal, notamment pour le Théâtre sans fil où il a participé à la production du *Seigneur des anneaux*.

Son atelier de la rue Dolan, à Sainte-Foy, a des allures de ménagerie. Léopard, zèbre, girafe, etc. Il crée constamment des marionnettes, les plus souvent articulées et proches de l'esthétique du jouet. Il travaille sur «styrofoam»; il sculpte à la lime et ponce.

Pour le stage, il a créé, à partir d'un dessin de Jean-Jacques Plante, un copain, une marionnette d'un genre différent. Un humanoïde aux oreilles en signe du dollar. Cupide et menaçant personnage. Là-bas, à Charleville-Mézières, la ville natale de Rimbaud, ce sera le boulot, un point, c'est tout. Il devra fabriquer au moins une autre marionnette, participer à l'écriture de textes et à l'élaboration d'un spectacle, entrer plus à fond dans les subtilités de l'éclairage et du travail avec caméra et participer à l'enregistrement d'un vidéo de 30 minutes.

Ce qu'il attend de ce contact

avec Henson? Le gain de crédibilité qu'apporte le fait de vivre la classe d'un grand maître. Et surtout, une meilleure compréhension des perspectives révolutionnaires qu'ouvre la robotique et le contrôle à distance. La télé l'intéresse. Plus que jamais depuis qu'il sait qu'il a raté un coche prometteur: «Pathonnic prépare une série pour marionnettes. Tous les manipulateurs sont de Toronto... la «gang» de *Fraggle Rock*. Dommage qu'on connaisse si peu nos marionnettistes».

Touche-à-tout dans un art touche-à-tout, Jacques Boutin complémente sa formation par des cours de marketing. Non, il ne projette pas fonder son propre théâtre de marionnettes. Mais «il faut que t'en viennes à ne compter que sur toi».

C'est-à-dire ?...

«Monter de but en blanc un spectacle pour le proposer à une compagnie qui y verra son compte». Il en mijote un pour l'hiver. En solo. Du théâtre d'objets. Avec des décors qui se déploieraient du fond de caisses comme par magie, un peu comme ces livres de contes en papier plié et découpé. Objectif: surprendre. Si possible avec simplicité et poésie.



Jacques Boutin crée constamment des marionnettes.

Les Bretons admirent les artistes québécois mais déplorent le manque de collaboration

♦ RENNES - Les artistes québécois font l'admiration des artistes bretons, ils sont pour eux un «point de référence», ils «servent d'exemple», ils «nous ont inspirés». A un point tel que «les artistes bretons seraient prêts à s'exécuter au Québec sans cachet tellement ils veulent venir», affirme Jean Bernard Vighetti, directeur artistique du festival «Les tombées de la nuit» de Rennes. Mais hélas, déplore M. Vighetti, la collaboration entre Rennes et Québec n'est pas ce qu'elle pourrait être.

par Louise LEMIEUX

Du côté de Rennes, explique M. Vighetti, on comptait sur les fêtes de 1534-1984 pour revigorer les re-

lations avec Québec. On espérait même un jumelage entre les deux festivals. «L'an dernier, on devait jumeler nos festivals. Cela ne s'est pas fait. Peut-être que le festival d'été de Québec craint qu'un jumelage soit limitatif pour lui...», laisse tomber M. Vighetti. Le directeur artistique des «Tombées de la nuit» ajoute que «les rapports sont stagnants. J'ai voulu maintenir le contact. Mais l'inverse n'est pas vrai. C'est dommage. Il faudrait que j'aie plus souvent à Québec...»

Le directeur de la programmation du festival de Québec, M. Marcel Dallaire, préfère nettement garder les coudees franches. «On veut être autonomes dans le choix de nos artistes», dit-il. Il s'imaginerait mal confiner le festival de Québec à la seule présence d'artistes bretons ou

rennais, «ce serait limiter la présence française chez nous». C'est pourquoi la direction du festival de Québec a senti le besoin de freiner l'enthousiasme de M. Vighetti.

Admiration et inspiration
Comment expliquer cette admiration des Bretons pour les artistes québécois? C'est une question de racines, d'authenticité, de mémoire culturelle, explique Jean Bernard Vighetti.

Des Bretons ont peuplé le Québec (après tout Jacques Cartier lui-même est Malouin), ils ont conservé leurs traditions, leurs danses, leurs chansons. «Ceux qui s'intéressent au patrimoine, nécessairement se penchent au Québec», constate M. Vighetti.

Il pousse la similitude jusque sur le plan politique: le Québec veut

se démarquer du Canada tout comme la Bretagne cherche son identité par rapport à Paris, estime M. Vighetti. À l'exemple du Québec qui a su créer un cinéma qui lui est propre, la Bretagne cherche elle aussi une culture qui sera sienne. «Québec a été un exemple pour nous. Nous nous sommes dits, si le Québec a su se créer une personnalité culturelle, pourquoi pas nous?»

C'est dans cet esprit que les dirigeants des «Tombées de la nuit» ont voulu promouvoir les artistes bretons, au détriment des vedettes parisiennes. On les a accusés de nombrilisme. En réalité, si Rennes se détourne de Paris, c'est pour mieux s'ouvrir sur les produits artistiques des régions de France, de l'Angleterre, de l'Irlande, du Québec.

Un jour, le jumelage se fera
Il y a bien sûr coopération entre Rennes et Québec, depuis 1984. Claude Léveillé, Breton et Cyr, Alain Lamontagne, la Bottine souriante et surtout le clown Dezo sont des habitués des «Tombées de la nuit» de Rennes. Cet été, on fait place à Paul Piché et Gaston Miron. Le théâtre chorégraphique de Rennes sera des nôtres cette année.

M. Vighetti demeure convaincu que le rapprochement entre Rennes et Québec est inévitable, les deux villes se ressemblent trop: villes universitaires avec un goût pour l'art, un festival d'été qui se ressemble. Et comme le Saint-Laurent coule le long de Québec, la Vilaine serpente Rennes... quoique la Vilaine est une bien petite rivière comparée à notre fleuve.

Radio-Musique Radio-Canada

24 heures sur 24 au réseau FM Stéréo de Radio-Canada

SAMEDI 20 JUIN 1987

12h00 LES JEUNES ARTISTES

Erika Pestyk, p. Sonate 1926 (Bartok); Scherzo no. 3, op. 39 et Nocturne, op. 48 no. 1 (Chopin); Leo Grinhaus, v. Berta Grinhaus, p. Cinq pièces, op. 102 (Schumann); «Pamela» (Ginastera); extr. Suite pour violoncelle seul no. 5, BWV 1011 (J.S. Bach).

13h00 DES MUSIQUES EN MÉMOIRE

Le Folk Festival de Bonn (fre de 3). Anim. Elizabeth Gagnon.

14h00 L'OPERA DU SAMEDI

«L'arche» (Gampira). Daphné Evangelatos, François Le Roux, Catherine Dubois, Gregory Reinhardt, Pierre-Yves Le Marigat, Chœurs «The Sixteen», la Grande Eglise et la Chapelle du Roy, dir. Jean-Claude Malgouère. Anim. Jean Deschamps.

18h00 MÉLODIES

Michael Harris Gray, t. Ian Smith, p. «La Tourterelle», «Le Serpent» (Delmonoy); «Dieu, tu m'as fait bon regard», et «Hé, vous n'êtes qu'un malin» (Debussy); Trois ballades écossaises (folk); «Beautiful Dreamer», «I Dream of Jeanie With the Light Brown Hair» (Foster); «Depuis qu'on lui a dit "Cesse de boire, idiot"»; et «Comme une lettre qui se consume dans l'âtre du foyer» (Tchaikovsky).

19h30 MUSIQUE DE TABLE

Nocturne no. 16 (Field); Quintette, op. 115 (Brahms); Symphonie no. 3, op. 56 («Ecosse»); Mendelssohn; Anim. Jean-Paul Niolet.

20h00 ORCHESTRES AMÉRICAINS

Orchestre symphonique de Chicago, dir. Georg Solti; Francis Alos, v. Concerto en ré min. BWV 1052 (J.S. Bach); Symphonie no. 5 (Mahler).

22h00 LES MUSICIENS PAR EUX-MÊMES

Inv. Brigitte Haudebourg; clavichiste: Int. Georges Nicholson.

23h00 JAZZ SUR LE VIF

Jazz - CRPL. Radio Télévision belge. Trio Bravo et ACT Big Band. Anim. Michel Benoit.

DIMANCHE 21 JUIN 1987

0h00 MUSIQUES DE NUIT

La nuit, des musiques de toutes les époques et de tous les pays vous accompagnent jusqu'à l'aube. Anim. Georges Nicholson.

5h55 MÉDITATION

«Un jour de liberté» (Jean Martucci).

6h00 LA GRANDE FUGUE

1re h. Quatuor, op. 44 no. 1 (Mendelssohn); Chorale «Schubert»; BWV 645 à 650 (J.S. Bach); 2e h. «Lullaby» (Gershwin); Duo pour violon et violoncelle, op. 7 (Kodaly); «Pan et les oiseaux» (Mouquet); Concerto pour deux hautbois, op. 7 no. 2 (Albinoni); 3e h. «Arabesque» (Schumann); «Balletto campestre» (Paganini); extr. Symphonie no. 6 (Beethoven-Liszt); Anim. Gilles Dupuis.

9h00 MUSIQUE SACRÉE

«Pange lingua» (chant grégorien); Missa «Pange lingua» (Josquin Des Prez); «Pour le saint sacrement au reposoir»; «Pour la seconde fois que le saint sacrement vient au même reposoir» (Charpentier); «Pange lingua» (Tielze); Anim. Gilles Dupuis.

10h00 RÉCITAL

Francine Chabot, p. «Thème et variations», op. 73 et Nocturne no. 5, op. 63 (Faure).

10h30 LES GOUTS RÉSINÉS

«L'itinéraire musical du chevalier de Ergetun-Ben» (2e de 12); Anim. Michel Keable.

11h30 CONCERT INTIME

Jean-Guy Borsini et François Martel, clar. Sonate (Donizetti); Duo no. 1 (Schubert); «Invention» (Simeon).

12h00 POUR LE CLAVIER

Samson François (2e de 6). Concerto en sol; Gaspard de la nuit; et «Jeux d'eau» (Ravel); Inv. Pierre Brunel; Int. Pierre Rainville.

13h00 SUITE CANADIENNE

Poème élégiaque (Bourdon); «The Fairy Song» (Coleman); «Marguerite» (Foster); «Danseuse devant Aphrodite»; «Cauterise».

«Pavane» (Tanguay); «L'Absence»; «Harmonie»; «Violette» (Lavalée); «Pan aux pieds de chèvre» (Gagnier); arrangements folkloriques (McMillan); Anim. André Hébert.

14h30 CONCERT DIMANCHE

Orchestre symphonique de la RTBF, dir. Simon Straetfeldt; Rivka Golani, alto; «Carnaval canadien» (Britten); Chaconne (Colgrass); «Harold en Italie» (Berlioz); Anim. Jean Deschamps.

16h30 LES GRANDES RELIGIONS

«L'Évangile et les cultures» (42e). Le témoignage et les leçons des Actes des Apôtres. Inv. Marcel Dumais; Consultant: Gilles Lalande; s. j. de l'Université Laval; Anim. Diane Giguère.

17h00 TRIBUNE DE L'ORGUE

Concert à la Maison provinciale des Frères maristes d'Iberville avec Antoine Rebois; extr. Livre d'orgue (Dumage); Choral «Père, toi, chère âme»; Prélude et fugue en mi min. (J.S. Bach); «Improvisation sur deux thèmes»; «Basse de trompette, Tierce en taille et Récit» (Marchand); Antoine Rebois; Anim. Michel Keable.

18h00 A TRAVERS CHANTS

Ottawa; Anim. Jean Deschamps.

18h30 MUSIQUE DE TABLE

«La Tintine de Beurre» (Mozart); extr. Cantate BWV 140 (J.S. Bach); extr. «Sonates de Vienne» (Schubert/Liszt); extr. Sérénade no. 1, op. 11 (Brahms); «Étude mélodique»; «Romance»; «La Melancolie»; et «Danse des sylphes» (Godefrid); «Une plaisanterie musicale»; K. 522 (Mozart); Anim. Jean-Paul Niolet.

20h00 MUSIQUE ACTUELLE

«Au pays du soleil levant»; Oeuvres de Eloy Stockhausen; Cage; Messiaen; R. Boucher; Takemitsu; Kondo; Fujita et Hosokawa; Inv. Jean Lesage et José Evangelista; Anim. Jannine Paquet.

22h00 COMMUNAUTÉ DES RADIOS PUBLIQUES DE LANGUE FRANÇAISE

«Celine au Danemark» par Claude Duneton (dern. de 2); Prod. Radio France.

23h00 JAZZ SUR LE VIF

Jazz - CRPL. Radio Télévision belge. Charles Loos Quartet et Paolo Radoni Quartet; Anim. Michel Benoit.

LUNDI 22 JUIN 1987

0h00 MUSIQUES DE NUIT

Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION

«La façon de donner» (Jean Martucci).

6h00 LES NOTES INÉGALES

1re h. Concerto pour clarinette no. 1 (Sporst); Suite pour clarinette no. 1 (Dieupart); Du monde des enfants; op. 31 nos 1 à 7 (Merikanto); 2e h. «Chanson de matin»; «Chanson de nuit» (Elgar); extr. «Lachrimae» (Dowland); Andante pour flûte et org. K. 315 (Mozart); Sonatine pour piano no. 4 (Clementi); Symphonie concertante en la (J.C. Bach); 3e h. «Scaramouche» pour deux pianos (Mihaud); Concerto pour deux hautbois, cordes et continuo, op. 9 no. 3 (Albinoni); Six variations concertantes, op. 21 (Mozart); «The Three Bears Phantasy» (Coates); Anim. Francine Moreau.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE

Anniversaire du compositeur allemand Johann Christoph Friedrich Bach (1732-1795); Anim. Renée Laroche.

11h30 LES JEUNES ARTISTES

Francis Desjardis, p. Sonate no. 3 (Chopin).

12h00 PRÉSENT-MUSIQUE

Magazine d'actualité musicale sous forme de reportages, de chroniques et d'entrevues en provenance du pays et des principales capitales de la musique; Anim. André Vigeant.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE

Concours-émissions; Anim. Colette Mersy.

16h00 LIBRE PARCOURS

Actualités littéraires; Anim. Gilles Archambault.

16h30 L'ÉROTISME

Re de 7. Érotisme et morale; Inv. Lysiane Gagnon; journaliste, et Jean-Louis Boudoin, légiste et professeur Rech. et anim. Jacques Folch-Ribas.

17h00 LATITUDES

«L'Histoire au quotidien» (en alternance avec «L'Aventure qui s'écrit»); Les châteaux de la Loire à la Renaissance; Inv. Yvan Cloula; archiviste paléographe et docteur en histoire; int. Richard Salles.

17h30 L'AIR DU SOIR

Un bouquet des plus belles pages du répertoire lyrique et symphonique conçu spécialement pour agrément l'heure du souper; Anim. Danielle Charbonneau.

19h00 MUSIQUE DE CHAMBRE

Festival de Salzbourg 1986. Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Claudio Abbado; Maurizio Pollini, p. Six Pièces, op. 6 (Webern); Concerto no. 5 «Empereur» et Symphonie no. 5 (Beethoven); Anim. Michel Keable.

21h30 THÉÂTRE DU LUNDI

1re partie: magazine d'actualité culturelle; Anim. Michel Vais; 2e partie: «Ella» de Herbert Achternbusch; Prod. Radio suisse romande.

23h00 JAZZ-SOLILIQUE

«I'm Old Fashioned»; Pam Purvis; «Looking for The Back Door»; Denny Christenson/Pepper Adams; «Wavy Gravy»; Kenny Burrell; «Water from an Ancient Well»; Abdulah Ibrahim; «Jim's Tune»; Jimmy Steward; «Tempête»; Chris Brubeck; «Till There Was You»; Sathima Bea Benjamin; Anim. Gilles Archambault.

MARDI 23 JUIN 1987

0h00 MUSIQUES DE NUIT

Anim. Monique Leblanc.

5h55 MÉDITATION

«D'un côté à l'autre» (Jean Martucci).

6h00 LES NOTES INÉGALES

1re h. Sonate pour clavessin, K. 2 (D. Scarlatti); Quintette avec piano en sol min. (Granados); Sonata V en sol (Muffat); 2e h. Sonate «Undine» pour flûte et piano, op. 167 (Reinecke); Symphonie en si bém. (Paisiello); 3e h. «L'Été» (Vivaldi); extr. «Kreiseriana»; op. 16 (Schumann); Trio pour hautbois, clarinette et basson (Auric); «Danse macabre» (Saint-Saëns); Anim. Francine Moreau.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE

«Musiciens à la plume»; les écrits d'Elisabeth Schwizky; Anim. Renée Laroche.

11h30 CONCERT INTIME

Jean-Guy Borsini et François Martel, clar. «Bagatelles» (McCabe); «Quinze pièces sur des paysages bretons» (Koechlin); Anim. André Vigeant.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE

Anim. Colette Mersy.

16h00 LIBRE PARCOURS

Actualités littéraires; Anim. Gilles Archambault.

16h30 PRÉSENCE DE L'ART

Actualités artistiques et entrevues de fond avec des personnalités du monde artistique; Anim. Christine Charette; Gilles Daigneault et Robert Racine.

17h30 L'AIR DU SOIR

Anim. Danielle Charbonneau.

19h00 MUSIQUE DE CHAMBRE

ET CONCERTS EUROPÉENS
Festival de Salzbourg 1986. Orchestre du Mozarteum, dir. Hans Graf; Edith Wiens, sop. Alicia de Larrocha, p. Divertimento, K. 138; Concerto no. 25, K. 503; Arias, K. 490 et K. 369; et Symphonie no. 33, K. 319 (Mozart); Anim. Michel Keable.

21h30 EN TOUTES LETTRES

Magazine consacré à la littérature de chez nous. Chroniques; Robert Melançon (poésie); Roch Posson (fiction); Jérôme Daviault (essais); René Ferron (reportage); «Objets indirects» de Diane-Monique Daviau; Anim. Réjane Bouge.

23h00 LA NUIT DU JAZZ

«Auteur de la clarinette»; Anim. Gilles Archambault.

MERCREDI 24 JUIN 1987

Veillez noter qu'en raison de la diffusion de La Nuit du Jazz, l'émission *Musiques de nuit* n'est pas présentée aujourd'hui.

5h55 MÉDITATION

«La foi comme la fête» (Jean Martucci).

6h00 LES NOTES INÉGALES

1re h. «Nuit d'été» (Lavalée); Quatuor, op. 76 no. 1 (Haydn); «Incantation»; op. 28 (Hétu); Concerto pour orgue, op. 7 no. 3 (Handel); 2e h. Sonate pour violoncelle et piano, op. 5 no. 1 (Beethoven); Sonate en quatuor, op. 17 no. 4 (Hottelère); «Papillon, tu es volage»; «M'en vas à la fontaine» (Doulai); 3e h. «Méditation»; «La Charmeuse» (Contant); Lamento (Liszt); «Cinq mélodies grecques» (Ravel); Suite concertante (Fiala); Anim. Francine Moreau.

9h00 MUSIQUE EN FÊTE

«La Fête de la Saint-Jean, à travers le monde»; Plusieurs pays dont la Grèce, le Brésil, le Mexique, l'Éstonie, les pays scandinaves et bien sûr le Canada français célèbrent la Saint-Jean. Exploration des différentes coutumes, en musique; Anim. Renée Laroche.

11h30 RÉCITAL D'ORGUE

Lucien Poirier; Orgue Casavant; Église Saint-Pascal de Kamouraska; Extr. du 1er et du 2e Livre pour orgue (Hambraeus); extr. «Messe à l'usage des paroisses» (F. Couperin).

12h00 PRÉSENT-MUSIQUE

Anim. André Vigeant.

13h00 AU GRÉ DE LA FANTAISIE

Anim. Colette Mersy.

Ce sera celui de Serge Losique Il n'y aura qu'un seul Festival du film à Québec

♦ Bruno Bégin a laissé tomber la serviette. C'est Serge Losique qui aura eu le mot final dans cette bataille de festivals de cinéma à Québec. Devant l'inévitable, le fondateur du Festival du film a réussi à tout le moins à obtenir l'élimination du déficit de plus de \$50,000 que sa 4e manifestation de l'an dernier avait connu, conséquemment à l'organisation d'une manifestation concurrentielle de M. Losique à Québec.

par Léonce GAUDREAU

C'est donc dire qu'il n'y aura qu'un seul festival du film à Québec cette fois-ci et ce sera celui que M. Serge Losique tiendra comme prolongement de son prestigieux Festival des films du monde de Montréal (du 21 août au 1er septembre).

Ce festival s'ouvrira le 27 août au Grand Théâtre de Québec et se poursuivra ensuite jusqu'au 2 septembre dans cinq salles du Cinéplex Charest (Odeon) et possiblement dans les deux salles de Place Québec appartenant aux Cinémas Unis. En plus d'amener à Québec des artistes invités à sa manifestation de Montréal, M. Losique doit proposer au public de Québec une cinquantaine de films (en majorité en langue française) parmi les meilleurs inscrits au Festival des films du monde.

Un Bégin amer

On n'étonnera personne en vous disant que c'est un homme amer que nous avons rencontré hier à ses bureaux pour avoir ses commentaires.

« C'est inacceptable que d'être ainsi colonisé à Québec », de commenter Bruno Bégin. Dans une langue imagée, celui-ci a souligné qu'il a suffi que M. Losique, non content de régner à Montréal, vienne s'installer à Québec pour que tout le monde s'incline devant lui. Aussi bien Téléfilm Canada (Jean Sirois), le gouvernement fédéral (Flora McDonald) et québécois (Gil Rémillard) qui avaient pourtant accordé

leur appui à sa quatrième édition de l'an dernier.

Plus, Téléfilm Canada avait même adopté en janvier dernier un règlement spécial qui favorisait en principe le festival de M. Bégin et qui devait éviter la répétition des incidents fâcheux de l'an dernier. Tous les observateurs qui connaissent le pouvoir de M. Losique dans le milieu cinématographique savaient cependant que Téléfilm, pas plus que d'autres autorités, ne pourraient empêcher celui-ci de s'étendre à Québec s'il le voulait.

« On s'est fait royalement planter par Losique, pendant que l'arbitre (Téléfilm Canada) observait la partie. »

C'est à Cannes, où il a rencontré à plusieurs reprises le président du conseil d'administration de Téléfilm, M. Jean Sirois de Québec, qu'il dit être venu la conclusion de l'insupportable pour lui de s'entêter, « ...ne voulant pas jouer au Don Quichotte ». « Quant à se faire voler notre festival, s'est-il dit, aussi bien leur faire assumer le déficit de l'an dernier. »

En fait, Téléfilm a accepté de verser une subvention supplémentaire de \$65,000 à M. Losique pour effacer à toutes fins utiles le déficit de la dernière manifestation locale de M. Bégin. M. Losique s'est assuré par ailleurs par contrat que M. Bégin ne puisse pas organiser à Québec au cours des cinq prochaines années un festival du même genre qui pourrait être subventionné par des institutions d'Etat.

Tout n'a sans doute pas été dit dans cette histoire bien particulière du cinéma à Québec. M. Losique doit bientôt rentrer d'un voyage et donner à la fin du mois une conférence de presse sur sa manifestation de Montréal. On en saura probablement davantage à cette occasion sur ses projets à Québec, en cette année marquée par le Sommet de la francophonie à Québec (les 2, 3 et 4 septembre).

A ce sujet, M. Bégin a appris que M. Losique aurait obtenu une généreuse subvention de l'ordre de



Serge LOSIQUE



Bruno BÉGIN

\$150,000 du ministère fédéral des Communications pour organiser non seulement à Québec, mais aussi à Moncton et Caraquet au Nouveau-Brunswick, un volet restreint de son festival. Au Nouveau-Brunswick, c'est quelque 25 films qu'il y présenterait. Cette subvention a été communiquée le 12 mai dernier. Ce serait pour M. Bégin une dernière preuve qu'Ottawa avait déjà fait son choix. ♦

ARTUALITE

Portrait non flatteur de l'homme

♦ PARIS (AP) — Avec *Croque-Messieurs*, un petit ouvrage de Louise Leblanc, les hommes en prennent un coup...

Québécoise d'origine et Parisienne d'adoption, l'auteur a voulu faire « un livre cinglant en réponse à la misogynie et au machisme masculin qui sévissent parfois encore ». Louise Leblanc, avec *Croque-*

Messieurs, édité récemment à Paris, entend obliger l'homme à voir en face ses fautes de conduite, ses abus de pouvoir, ses peches véniels ou capitaux, y compris sa libido.

Tour à tour professeur de français, mannequin, journaliste, fonctionnaire et écrivain, Louise Leblanc a pu rencontrer un grand nombre de spécimens de ce qu'elle

appelle « l'homme, ce porc-épi ». Louise Leblanc a la dent très dure d'un bout à l'autre avec de petites phrases assassines du genre: « Un galant est un homme qui met des gants pour vous mettre la main dessus sans avoir à demander votre main », ou encore « Si les hommes ne pleurent pas, c'est qu'ils ne veulent pas se mouiller... » ♦

Cet été
NE MANQUEZ PAS DE LIRE DANS
LE SOLEIL

à compter
du dimanche
21 juin

le premier
épisode du
feuilleton

**LES VIES
SECRÈTES
DE MARILYN
MONROE**

Le livre définitif sur
le destin tragique
d'une femme qui
continue et
continuera
longtemps à
fasciner le monde
entier.



à l'Agora du Vieux-Port

CONCERTS DES NATIONS AIR CANADA 1987

Mardi 30 juin - 20h30	Mardi 7 juillet - 20h30	Mardi 14 juillet - 20h30	Mardi 21 juillet - 20h30	Mardi 28 juillet - 20h30
AUTRICHE	ETATS-UNIS	FRANCE	ITALIE	ALLEMAGNE
Au pupitre: Boris Brott Soliste: Colette Boky soprano	Au pupitre: Simon Streatfeild Soliste: Marie-Josée Simard percussionniste	Au pupitre: Simon Streatfeild Soliste: Darren Lowe violoniste	Au pupitre: Simon Streatfeild Soliste: Guy Bélanger ténor	Au pupitre: Simon Streatfeild
Ouverture Fledermaus "Czardas" (extrait de Fledermaus) (soliste: Colette Boky) "La leçon de chant" (Fledermaus) (soliste: Colette Boky) Marche Radetzky Pizzicato Polka Gallop Bahfreil "Voix du printemps" (soliste: Colette Boky) Cavalerie légère "Meine lippen sie küssen so heiss" (Giuditta) (soliste: Colette Boky) "Liebe du himmel auf erden" (Paganini) (soliste: Colette Boky) "Villia" (La Veuve Joyeuse) (soliste: Colette Boky) Le Beau Danube bleu (Le public est invité à danser)	Fanfare for the Common Man Ouverture "Candide" Trois pièces ● Syncopated Clock ● Fiddle, Fiddle ● Plink, Plank, Plunk Suite "Rodéo" (extraits) ● Saturday Night Waltz ● Hoe Down (soliste: Marie-Josée Simard) Pot-pourri folklorique arr. G. DESNOYER américain (gigues) (soliste: Marie-Josée Simard) Xylo-fun (soliste: Marie-Josée Simard) An American in Paris Suite "Grand Canyon" (extraits) Stars and Stripes Forever	Ouverture du "Carnaval romain" Première suite de "l'Arlésienne" Introduction et rondo capriccioso (soliste: Darren Lowe) Méditation de Thais (soliste: Darren Lowe) Ballet de "Faust" Boléro	Ouverture Semiramide Danse des heures (La Gioconda) Ballet de "Guillaume Tell" "Céleste Aida" (Aida) (soliste: Guy Bélanger) "De 'Miei Bollenti spiriti'" (La Traviata) (soliste: Guy Bélanger) "Una furtiva lacrima" (L'Elixir d'amour) (soliste: Guy Bélanger) Les chrysanthèmes Marche triomphale et ballet d'Aida Intermezzo de "Cavaleria rusticana" Ouverture "Les Vêpres siciliennes"	Ouverture Egmont Water Music Trois danses hongroises Dream Pantomime (Hansel and Gretel) Symphonie no 5
STRAUSS STRAUSS STRAUSS STRAUSS STRAUSS STRAUSS STRAUSS STRAUSS VON SUPPE LEHAR LEHAR STRAUSS	COPLAND BERNSTEIN Leroy ANDERSON COPLAND COPLAND COPLAND GERSHWIN GROFFE SOUSA	BERLIOZ BIZET SAINT-SAENS MASSENET GOUNOD RAVEL	ROSSINI PONCHIELLI ROSSINI VERDI VERDI VERDI PUCCINI VERDI MASCAGNI VERDI	BEETHOVEN HAENDEL BRAHMS HUMPERDINK BEETHOVEN

Une collaboration:

Entrée: 9\$, incluant les frais.



Télé **4 MI 5** LE SOLEIL
CABLE 1 CABLE 3

OÙ ALLER À QUÉBEC

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier est. Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

CINÉMA

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rivière-Sud.

- Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

- Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIERE (Galerie Canardière, 661-8575). *Crocodile Dundee* (4) Sam. Dim. 12h45, 16h10, 19h40. *L'enfant sacré du Tibet* (5) Sam. Dim. 14h30, 17h55, 21h20. G. Prix d'entrée: \$5,50. \$4,75 14-17 ans; \$3 moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). *Cinéma 1: Le secret de mon succès* (4) 12h, 14h15, 16h35, 19h, 21h25. G. *Cinéma 2: Ishtar* (5) v.o.a. 12h30, 14h45, 17h, 19h20, 21h40. G. *Cinéma 3: Angel Heart* (3) Dolby. 12h, 14h30, 17h, 19h30, 21h50. 14 ans. *Cinéma 4: La fissure* (5) 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. 14 ans. *Cinéma 5: Platoon* (3) version française. Dolby stereo. 13h10, 16h10, 19h10, 21h40. 14 ans. *Cinéma 6: Harry et les Henderson* (-) 12h30, 14h50, 17h05, 19h35, 21h40. G. *Cinéma 7: Radio Days* (3) version française. 13h35, 15h45, 17h50, 19h50, 21h50. G. *Cinéma 8: Creepshow* no 2 (4) v.o.a. 12h10, 14h25, 16h40, 19h05, 21h10. 14 ans. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 étudiants 14-17, \$3, âge d'or et enfants moins de 14 ans.

CLAP (2360 Chemin Sainte-Foy, 653-3750). *Le nom de la rose* (4) Sam. 12h, 21h30. Dim. 14h15. 14 ans. *Fievel* (4) Sam. 12h. Dim. 14h. G. *Ferris Bueller* (4) Sam. 12h30, 17h30. Dim. 12h. G. *Mission* (3) Sam. 14h30. Dim. 19h. G. *La fièvre au corps* (4) Sam. 15h30. Dim. 21h30. 18 ans. ★ *Chambre avec vue* (3) Sam. 17h. Dim. 12h. G. *Hannah et ses sœurs* (2) Sam. 19h15. Dim. 16h45, 21h30. G. ★ *Manner* (4) Sam. 19h30. Dim. 17h30. G. *Le lendemain du crime* (4) Sam. 21h30. Dim. 15h30, 19h30. G. Prix d'entrée: \$4; \$2,50 pour les 50 ans et plus; \$2,50 pour les moins de 14 ans. Les films précédés d'un ★ ont un prix de \$6.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401 des Galeries, 628-2455). *Salle 1: Mannequin* (5) Sam. Dim. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15. G. *Salle 2: Freddy no 3* (5) Sam. Dim. 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. 18 ans. *Salle 3: Operation Chimpanze* (4) Sam. Dim. 12h45, 14h55, 17h, 19h15, 21h30. G. *Salle 4: A la poursuite de Benji* (-) Sam. Dim. 12h40, 14h30, 16h30, 18h30, 20h30. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 pour 14 à 17 ans; \$3, enfants et âge d'or.

LIDO (Levis 837-0234). *Salle Lévis 1: Harry et les Henderson* (-) Sam. 19h30, 21h30. Dim. 13h30, 19h30, 21h30. G. *Salle Etchemin 2: Le secret de mon succès* (4) Sam. 19h30, 21h30. Dim. 13h30, 19h30, 21h30. G. Prix d'entrée: \$5; \$3,50 pour les 14-18 ans; \$2, pour les moins de 13 ans et l'âge d'or.

MIDI-MINUT (252 rue Saint-Joseph, 622-2828). *F comme fille* (-) 13h35, 16h10, 18h50, 21h30. Les exploits érotiques de Johanne (-) 14h55, 17h30, 20h10. Prix d'entrée: \$5,00.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). *Salle 1: Banco* (-) 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30. 14 ans. *Salle 2: Académie de police* no 4 (6) 13h45, 15h45, 17h45, 19h45, 21h45. G. *Salle 3: Chambre avec vue* (3) 13h30, 16h30, 19h, 21h15. G. Prix d'entrée: \$5,50; \$4,75 pour les 14-17 ans; \$3, âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUEBEC (525-4524). *Salle 1: Le sixième jour* (4) Sam. Dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h. G. *Salle 2: Beverly Hills cop 2* (4) v.o.a. Sam. Dim. 2h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30. ★ Les laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. *Salle 3: Beverly Hills cop 2* (4) 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h30. ★ Les laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. *Salle 4: The witches of Eastwick* (-) 13h45, 16h15, 18h45, 21h15. G. ★ Les laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 pour les 14-17 ans; \$3, pour les moins de 14 ans et l'âge d'or.

SAINT-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). *Salle 1: The Untouchables* (3) 70mm. Dolby Stereo. 13h30, 16h, 18h30, 21h. 14 ans. ★ Laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. *Salle 2: Beverly Hills cop 2* (4) 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h30. ★ Les laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. *Salle 3: The witches of Eastwick* (-) 13h45, 16h15, 18h45, 21h15. G. ★ Les laissez-passer ne sont pas acceptés pour ce film. Prix d'entrée: \$6; \$5,50 pour les 14-17 ans; \$3, pour les moins de 14 ans et l'âge d'or.

CINE-PARCS BEAUPORT (667-5362). Ecran no 1: *Mannequin* (5) *Jumpin' Jack Flash* (5) 14 ans. Ecran no 2: *Académie de police* 4 (6) *Cobra* (6) 14 ans. Ecran no 3: *L'enfant sacré du Tibet* (5) *Ferris Bueller* (4) G. *DE LA COLLINE* (3) (-) 778). Ecran no 1: *Le contrat* (3) *Teen Wolf* (6) en français. 14 ans. Ecran no 2: *Crocodile Dundee* (4) *Top Gun* (5) G. Ouverture à 19h. La projection est au crépuscule. Prix d'entrée: \$5; \$1, pour les enfants de 6 à 13 ans; gratuit pour les 5 ans et moins.

DESCRIPTIONS DES FILMS A L'AFFICHE

Académie de police no 4 (6) Américain 1987. Comédie réalisée par Jim Drake. Int: Steve Guttenberg, G.W. Bailey. Avant de prendre sa retraite, le commandant Lassard, directeur de l'Académie de police, veut organiser un programme de formation d'auxiliaires recrutés parmi la population. Il confie ce travail à d'anciens élèves. (Paris et Cine-parc Beaufort).

Angel Heart (3) Américain 1987. Drame policier réalisé par Alan Parker. Int: Robert de Niro, Michael Rourke. Un homme mystérieux engage un détective privé pour retrouver un dénommé Johnny Favorite. Étrange enquête où se mêlent la violence, le sadisme, la sorcellerie et la magie noire. (Cineplex Charest).

Beverly Hills Cop 2 (4) Américain 1987. Comédie policière réalisée par Sidney Scott. Int: Eddie Murphy, Judge Reinhold, Alex Foley est un détective de Detroit qui s'est déjà illustré à Beverly Hills. Il y retourne pour enquêter clandestinement sur un attentat contre un confrère californien. (Sainte-Foy et Place Québec).

Chambre avec vue (3) Britannique 1986. Comédie dramatique réalisée par James Ivory. Int: Helena Bonham Carter, Julian Sands. Au début du siècle, une jeune fille rencontre un compatriote qui lui vole un baiser. Ce geste la trouble et dérange ses projets. (Clap et Paris).

Cobra (6) Américain 1986. Drame policier réalisé par George P. Cosmatos. Int: Sylvester Stallone, Brigitte Nielsen. Armé de son pistolet Cobra, sa mitrailleuse à laser, ses armes à feu et ses grenades, un dur à cuire enquête sur une série de meurtres crapuleux. (Cine-parc Beaufort).

Le contrat (3) Britannique 1984. Drame policier réalisé par Stephen Frears. Int: John Hurt, Terence Stamp. Un gangster, ayant dénoncé ses complices à la police, est éliminé comme témoin à charge au cours de leur procès. Dix ans plus tard, un tueur à gages a comme mission de le kidnapper et de l'exécuter. (Cine-parc de la Colline).

Crocodile Dundee (4) Comédie réalisée par Peter Falman. Int: Paul Hogan, Linda Kozlowski. Une journaliste de New York décide de faire un reportage sur un homme qui organise des explorations touristiques dans la brousse australienne et qui s'est acquis une certaine réputation en échappant à l'attaque d'un crocodile. (Cine-parc de la Colline et Canardière).

L'enfant sacré du Tibet (5) Américain 1986. Comédie fantastique de Michael Ritchie. Int: Eddie Murphy et Charlotte Lewis. Un travailleur social qui se spécialise dans la recherche d'enfants disparus, est choisi pour aller délivrer un enfant-dieu enlevé par un esprit satanique. (Canardière et Cine-parc Beaufort).

Ferris Bueller (4) Américain 1986. Comédie réalisée par John Hughes. Int: Matthew Broderick, Mia Sara. Un étudiant, sa petite amie et un copain profitent d'une belle journée d'été pour secher les cours et parcourir les rues de Chicago. Le directeur d'école a cependant flairé la manoeuvre et se lance à leur poursuite. (Cine-parc Beaufort et Le Clap).

Fievel et le nouveau monde (4) Américain 1986. Conte réalisé en dessins animés par Don Bluth. Lorsque leur village est détruit par des chats cosaques, des petites souris russes partent pour l'Amérique. En route, Fievel est séparé de sa famille et part à sa recherche. (Le Clap).

La fièvre au corps (4) Américain 1981. Drame policier réalisé par Lawrence Kasdan. Int: William Hurt, Kathleen Turner. Un petit avocat de Floride fait la rencontre de la jeune épouse insatisfaite d'un riche homme d'affaires. (Le Clap).

La fissure (5) Canadien 1986. 86 min. Drame fantastique réalisé par Tibor Takacs. Int: Stephen Dorfs, Christa Benton, Louis Tripp. En l'absence de leurs parents, le jeune Glenn et sa sœur Alexandra font la découverte d'une grotte dans une fissure sur le terrain derrière la demeure. Lorsqu'ils ouvrent la fissure en même temps qu'ils jouent de la musique rock, cela laisse le passage à d'étranges petites créatures semblant venir en droite ligne de l'enfer. (Cineplex Charest).

Freddy no 3 (5) Américain 1987. Drame fantastique réalisé par Chuck Russell. Int: Heather Langenkamp, Craig Wasson. Dans un institut psychiatrique, plusieurs jeunes sont victimes de cauchemars terrifiants qui les poussent au suicide. (Galerias de la Capitale).

Hannah et ses sœurs (2) Américain 1986. Comédie dramatique réalisée par Woody Allen. Int: Mia Farrow, Barbara Hershey. Une actrice se prend d'une passion soudaine pour une jeune belle-sœur. Ce film met en scène une dizaine de personnages dont on suit l'existence pendant deux ans. (Le Clap).

Harry et les Henderson (-) Américain 1987. Réalisé par William Dear. Int: John Lithgow, Melinda Dillon. Au cours d'une expédition en montagne, une famille recueille un étrange animal qu'elle croit mort. Mais ce dernier est bien vivant et sa taille gigantesque, de même que ses réactions causeront tout un émoi dans la ville. (Cineplex Charest et Lido).

Ishtar (5) Américain 1987. 107 min. Comédie écrite et réalisée par Elaine May. Int: Warren Beatty, Dustin Hoffman et Isabelle Adjani. Deux chansonniers acceptent un engagement au Maroc. A l'occasion d'une escalade dans le petit emirat d'Ishtar, les partenaires se trouvent embarqués dans une dangereuse aventure, pour les beaux yeux d'une mystérieuse jeune femme. (Cineplex Charest).

Jumpin' Jack Flash (5) Américain 1986. Comédie d'espionnage réalisée par Penny Marshall. Int: Whoopi Goldberg, Stephen Collins. Une jeune femme qui travaille dans un bureau de transactions internationales, entre en contact avec des correspondants étrangers, par ordinateur. Lorsqu'un message de détresse émanant d'un agent secret britannique lui arrive, elle s'empresse de lui porter secours. Ce qui n'est pas sans conséquence pour elle. (Cine-parc Beaufort).

Le lendemain du crime (4) Américain 1986. Drame policier réalisé par Sidney Lumet. Int: Jane Fonda, Jeff Bridges. Une ex-alcoolique se réveille un matin dans le lit d'un homme mort poignardé. Habitue à des pertes de mémoire dues à son passé, elle panique et tente de fuir la ville. (Le Clap).

Mannequin (5) Américain 1987. Comédie fantastique réalisée par Michael Gottlieb. Int: Andrew McCarthy, Kim Cattrall. Employé d'une fabrique de mannequins d'étalage, un jeune homme crée avec amour une femme en bois dont il tombe amoureux. (Galerias de la Capitale et Cine-parc Beaufort).

Manner. Mes deux hommes (4) Allemand (RFA) 1985. Comédie de moeurs réalisée par Doris Dorrie. Int: Heiner Lauterbach, Uwe Ochsenknecht. Un homme qui a tout pour être heureux découvre avec stupefaction que sa femme le trompe. Plutôt que de s'avouer vaincu ou encore de se venger, il imagine un plan qui rendra l'amant si ordinaire que cette dernière lui reviendra. (Le Clap).

Mission (3) Britannique 1986. Drame spirituel réalisé par Roland Joffe. Int: Robert de Niro, Jeremy Irons. Au milieu du 18e siècle, un père jésuite, Gabriel, se rend chez des Indiens sauvages du Paraguay pour fonder une mission destinée à les protéger des esclavagistes. (Le Clap).

Le nom de la rose (4) Germano-Italo-français 1986. Drame réalisé par Jean-Jacques Annaud. Int: Sean Connery, F. Murray Abraham. Un moine enquête sur des meurtres survenus dans une abbaye au moyen âge. (Le Clap).

Operation Chimpanze (4) États-Unis 1987. Drame réalisé par Jonathan Kaplan. Int: Matthew Broderick, Helne Hunt. Une jeune universitaire enseigne à un chimpanzé le langage des signes. Au moment où ce dernier commence à comprendre, voilà que le budget pour ce projet expire. Notre petite primates se retrouve donc dans un centre de recherche où on veut l'utiliser pour tester la résistance des pilotes d'avion.

Platoon (3) Américain 1986. Drame de guerre réalisé par Oliver Stone. Int: Charlie Sheen, Tom Berenger. Un jeune homme qui s'est engagé par idéalisme pour combattre au Vietnam, ne tarde guère à découvrir cer-



Deux des membres de la Famille Zhang que l'on pourra entendre aujourd'hui à la Chapelle Historique Bon-Pasteur.

taines atrocités commises par ses supérieurs. (Cineplex Charest).

Radio Days (3) Américain 1987. Chronique réalisée par Woody Allen. Int: Seth Green, Julie Kavner. Un narrateur invisible raconte son enfance, au début des années 40, alors que la vie familiale était marquée par l'attraction qu'exerçait la radio. (Cineplex Charest).

Le secret de mon succès (4) Américain 1987. Comédie réalisée par Herbert Ross. Int: Michael J. Fox, Helen Slater. Ses études terminées, un jeune homme se rend à New York où il demande l'aide d'un parent pour accéder dans le monde des affaires. (Cineplex Charest et Lido).

Le Sixième jour (4) Franco-egyptien 1986. Melodrame réalisé par Youssef Chahine. Int: Dalida, Mohsen Makhadmeh. Au Caire, en 1947 lors d'une épidémie de choléra, tous les malades sont dirigés vers un moulin. Une femme dont le fils est atteint, se sauve avec lui en espérant un miracle. (Place Québec).

Teen Wolf (6) Américain 1985. Comédie fantastique réalisée par Rod Daniel. Int: Michael J. Fox, Susan Ursitt. Un jeune adolescent, à cause de sa petite taille, a des problèmes au sport et avec les filles. Il découvre un jour qu'il peut se transformer en loup-garou ce qui lui permet de devenir un basketball émérite et de mériter l'attention des filles. (Cine-parc de la Colline).

Top Gun (5) Américain 1986. Drame d'aventures réalisé par Tony Scott. Int: Tom Cruise, Kelly McGillis. Un jeune pilote de l'aviation navale qui a fait preuve de courage et de débrouillardise est envoyé à Top Gun, l'école de pilotage la plus sophistiquée des États-Unis. (Cine-parc de la Colline).

The Untouchables (3) Américain 1987. Drame policier réalisé par Brian De Palma. Int: Kevin Costner, Sean Connery et Robert de Niro. En 1930, à Chicago, alors que la prohibition est en vigueur, le mafioso Al Capone dirige un vaste réseau de contrebande. L'agent fédéral Eliot Ness, aide d'un vieux routier des forces de l'ordre, d'un étudiant de l'Académie de Police, et d'un comptable du gouvernement, s'attaque de front à l'organisation du bandit et s'efforce de ramasser des preuves pouvant mener à sa condamnation. (Sainte-Foy).

THÉÂTRE D'ÉTÉ

THÉÂTRE LA FENIÈRE. 1500 rue de la Fenière, Ancienne-Lorette. Réservations: 872-1424. *Pyjama* pour six de Marc Camoletti. Avec Alain Bertrand, Josée Deschênes, Benoît Gouin, Marvella Kirovach, Guy Richer et Michelle Sirois. Mise en scène de Michel Gariépy. *Un couple vit l'infidélité en parfaite harmonie*. *L'arrivée d'une femme de ménage vient semer le désordre*. Mar. au dim. 20h30. Prix d'entrée: \$12; \$14.

THÉÂTRE DU BOIS DE COULONGE. Parc du Bois de Coulonge, Sillery. Réservations et informations: (418) 681-0088 et 681-4679. *Passion* de Peter Nichols dans une traduction de François Tassé. Avec Monique Miller, Jean-René Ouellet, François Tassé, Marie-Christine Perreault, Lisette Saint-Gelais, Marie-Ginette Guay et Jacques Baril. Mise en scène de François Tassé, assisté de Jacques Lessard. *Un couple dans la quarantaine est en fait un quatuor, puisque chacun mène une vie parallèle. Que se passe-t-il lorsque les autres viennent dire ce qu'ils pensent?* Ce soir 20h. Billets: \$12 et \$14.

THÉÂTRE D'ÉTÉ DU LAC ST-JOSEPH, Plage Germain. Réservations: (418) 875-2883. *Piege à rebours* de Ira Levin dans une traduction de Michel Beaulieu. Avec Bernard Michaud, Veronique Aubut, Lyette Goyette, Clement Beaumont et René Legrand. *Un auteur dramatique à son déclin s'associe à un jeune écrivain de talent. Tout ceci n'est cependant que prétexte à un meurtre... non à deux... ou plutôt à tromper tout le monde, y compris le spectateur*. Mer. au dim. 20h30. Sam. 18h30 et 21h30. Relâche lun. mar. Billets: \$10, en semaine; \$12, ven. sam. Prix spéciaux pour les groupes. Possibilité de forfaits repas-théâtre 875-2751.

CENTRE DE SKI LE RELAIS, Lac Beaufort. Boul. Laurentien, Québec 1er. Beaufort. Réservations obligatoires après avoir acheté ses billets: (418) 849-6340. *Offenbach ou le rire en musique*. Avec Marie-Cécile Nadeau et Agathe Martel, sopranos; Michel Blackburn, basse; Roland Blouin et Yves Cantin, tenors; Jean Neufel, narrateur. *Extraits des opérettes «La vie parisienne», «La Perichole», «Duchesse de Gerolstein», «La Pêcheur», «Soprano aux enfers», «Les Contes d'Hoffmann»*. Ven. Sam. 20h. Relâche du dim. au jeu ainsi que les 8 et 9 août. Billets: \$13.

THÉÂTRE LA POMME, 630 route 365 nord, Neuville. Réservations: (418) 876-2973. *Chante-moi... pas la pomme*, collectif de Paul Berval, Claude Binet, André Simard et autres. Avec Paul Berval, Michelle Fournier, Claude Ouellet-Garon, René Boutin, Jean-François Lapointe, Christiane Farley et Louis Larouche. *Variétés musicales, sketches du «Boeuf qui rit», extraits d'opérettes et comédies musicales, de musique populaires, de films*. etc. Mar. au sam. 20h30. Relâche dim. lun. Billets: \$11, du mer. au jeu. \$13, ven. sam. Prix spéciaux pour les groupes.

THÉÂTRE DES SOUVENIRS LYRIQUES, 6870 boul. Ste-Anne, Ange-Gardien, environ 7 km après les Chutes Montmorency, en direction de Beaufort. Réservations nécessaires: (418) 628-6983. *Fête au village* de Vincent Couombe. Avec les chanteurs de la Troupe des Fantaisies Lyriques du Québec: comprenant Berthe Arseneault, Ghislaine Couture, Pierrette Couture, Monique Page, Edith Tremblay-Gallienne, Vincent Couombe, Michel

VERNISSAGE

OEIL DE POISSON, 25 boul. Charest ouest. Mer. au dim. 13h à 17h. Rebus Rebut. Cette

activité propose aux participants de produire une oeuvre en s'inspirant d'une réalisation artistique passée à l'histoire. Ce soir 20h: Vernissage des oeuvres produites au cours de l'événement et présentation d'un video couvrant les activités des jours précédents.

A SURVEILLER

Le Carnaval en été

Toute la famille est invitée, aujourd'hui, à participer à la première activité du Carnaval de Québec au Parc du Mont Sainte-Anne. Cette journée plein air est divisée en trois volets: démonstration, participation et compétition. Dans le cadre du volet démonstration, 25 participants offriront un spectacle de delta-plane au dessus du versant sud pendant que la nouvelle attraction «Wonder Wheel» permettra de mesurer ses capacités aérobiques. Des compétitions seront présentées sur un circuit de velocross BMX aménagé en face du chalet principal du centre de ski. Quatre joueurs de tennis se livreront un match amical.

Au niveau participation, c'est au sommet de la montagne que ça se passera. Une piscine pouvant accueillir 100 baigneurs y sera installée et des spécialistes se chargeront de l'animation et des jeux d'eau. Une variété de jeux de plein-air, de l'escalade à pied et à vélo, des gondoles, des compétitions de putting et de drive, etc. contribueront à divertir les participants. Même les amateurs de pêche pourront taquiner les quelques 4,500 truites libérées dans le lac de la rivière Jean-Larose.

Pour terminer cette journée d'activités gratuites, des hot-dog, boissons gazeuses et gâteries seront offerts au coût de \$0,25. Un feu de camp avec animation clôturera cette journée carnavalesque.

Gilles Vigneault à Val Bélar

Dans le cadre des fêtes de Val Bélar et de la Fête nationale des Québécois, Gilles Vigneault sera en spectacle mercredi à 20h30 au Parc La Chanterelle. C'est cependant, aujourd'hui que commenceront les différentes activités: bingos, soirées dansantes, défilé et spectacles. Mardi, on pourra voir le groupe Crescendo et Karol le musicien fera l'animation au Feu de la Saint-Jean. Un défilé parcourra les rues pour la fête de la Saint-Jean, mercredi. Le départ se fera à 10h de l'Ecole Jules-Emond. On suivra l'avenue de l'Eglise Sud, l'avenue de la Montagne Est, le boul. Pie XI nord et le défilé se fera à l'Ecole du Val-Joli. La majorité des activités se tiennent au Parc La Chanterelle, à la Base de plein air ou à l'école du Val-Joli. En cas de pluie, les spectacles auront lieu dans une grande tente. Pour toutes les activités en plein air, il faut apporter ses chaises. Rens: Suzanne Leblond 842-7184.

Beaufort en musique

C'est ce soir à 20h qu'à lieu le spectacle d'ouverture de «Beaufort en Musique», sous l'enceinte du Centre sportif Marcel Bedard à Beaufort, 655 boul. des Chutes. Cette activité est également un événement pré-festival du «Festival folklorique des Enfants du Monde à Beaufort» qui se tiendra du 24 juin au 5 juillet. On pourra donc entendre quatre groupes de Beaufort: l'Harmonie des Cascades, un ensemble instrumental qui présentera de la musique classique; l'Harmonie de l'Ecole secondaire François-Bourrin, musique populaire; le groupe vocal «Atmosphère de Beaufort», chants populaires et chorégraphies et la troupe folklorique «Les Tourbillons», jeunes danseurs de folklore âgés entre 4 et 18 ans.

Un party de fermeture

Le Café des Récollets ferme ses portes. Pour l'occasion, un «Party de fermeture» se tiendra aujourd'hui de 17h à 20h. La formation de reggae Ifteen proposera de la musique de danse à l'extérieur (si la température le permet). Plus tard en soirée, quelques artistes québécois dont Peter Clérin, Léo, André Laforest et Zig-Zag offriront l'occasion d'une soirée multi-rock. Le café est situé au 414 boul. Langlier. Rens: 524-4191.

Un camp d'été en ville

JouJou ultra Inc. est un centre de loisirs éducatifs pour les jeunes de 7 ans et plus, 13 ans et plus et les parents qui seraient intéressés à devenir conseillers, collaborateurs ou promoteurs. Le but est d'offrir des expériences enrichissantes aux jeunes, de développer leur potentiel, d'approfondir les technologies modernes, de mettre en valeur leur initiative et leur esprit créateur. Des camps d'été en ville sont présentement offerts. Demain, on prendra les inscriptions pour les activités commençant le 29 juin. Rens: 527-2801.

Des ponts payants

Les Chevaliers de Colomb 3e degré du conseil 6289 Charlesbourg organisent une collecte d'argent, demain de 9h à 15h. Il y aura donc des ponts payants sur cinq artères de la ville. Les montants recueillis iront en totalité aux «Jeunes handicapés de Charlesbourg» pour faciliter leur adaptation parmi la société.

La science au zoo

Une activité spéciale sur les sciences naturelles ayant pour thème: La chaîne alimentaire, se tiendra demain et mercredi au Jardin Zoologique de Québec. Présentée dans le cadre du programme Anima-Zoo, elle sera offerte aux visiteurs de 10h à 16h.

Pique-nique du Patro

Le Patro de Lévis tiendra son pique-nique annuel demain à l'Oasis Notre-Dame du Lac Simon dans le comté de Portneuf. Les activités commenceront à 10h pour se terminer aux environs de 20h. Au programme: canot, chaloupe, baignade, pétanque, balle-molle, concours de pêche, etc. Coût: \$3; \$1,50 pour les 4 à 15 ans. En cas de pluie, la journée est annulée. Si la température semble incertaine, on peut communiquer au Patro à 837-2479 entre 9h et 10h. Les anciens, amis, parents des jeunes et les membres sont particulièrement invités.

Jardin Van Den Hende

Le Jardin Van Den Hende ouvre officiellement ses portes, demain et propose une foule d'activités pour fêter l'événement. Des kiosques d'information sur l'aménagement ou le soin à apporter aux plantes, des démonstrations de bouturage ou d'arrangements floraux, vente et échange de plantes, visites guidées, etc. Ce site, qui accueille chaque année quelque 20,000 visiteurs, est situé derrière le Centre d'achat Place Sainte-Foy, coin du Vallon et Hochelaga. En cas de pluie, c'est remis à dimanche prochain.

QUOI FAIRE 27-28 juin ?

Réponse: Épanouir son corps

Week-end intensif de 4 ateliers

- La relaxation et la musicothérapie
- Les exercices tibétains de rajeunissement
- Les Runes Celtiques
- Le Tai Chi (avec un spécialiste)

- Animateur: Daniel Demers, professeur
- Coût incroyable de 20,00\$ par personne
- Durée: samedi et dimanche de 10h00 à 17h00
- Pour recevoir gratuitement le programme ou pour réserver avant le 25 juin: 524-8971

Organisé par AGIRA QUÉBEC au 370 de la Canardière

MICHEL CLOUTIER PRÉSENTE

LES Nuits Bleues

INTERNATIONALES DE JAZZ

22, 23, 24 JUIN 1987

18 groupes et musiciens se produiront GRATUITEMENT dans les bars et restaurants

RUE CARTIER: Blues
Bar Ainsi soit-il, Le Graffiti, Merlin, Pizzeria d'Youville, Zanzibar

VIEUX-QUÉBEC: Jazz
Clarendon, D'Orsay Pub, Bistro Plus, Chanteautuil, Pizzeria d'Youville, Le Foyer.

GRANDE-ALLÉE: Jazz latino-américain
Le Vogue, Palazze Club, St-Ô, Ombre Jaune, Bar 2^e Vitesse

CONCERTS EN SALLE: Institut Canadien
Institut Canadi